

Le tirage des deux éditions du samedi, certifié par l'A. B. C., fait de "L'Action Catholique" un des meilleurs médias français d'annonces du pays.

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur, Jules DORION

CALENDRIER

Soleil lever, 6.21 — Coucher, 4.41

Lune, 4.25 p.m.

QUARANTE-HEURES

St-Espirit

FÊTE DU JOUR

SAINT RAPHAËL, Anchois

Max. 55 Min. 40

PRONOSTIC

VENTS DU SUD — BEAU

Vingt-quatrième année

No 7696

QUEBEC — Canada —

Samedi, 24 octobre 1931

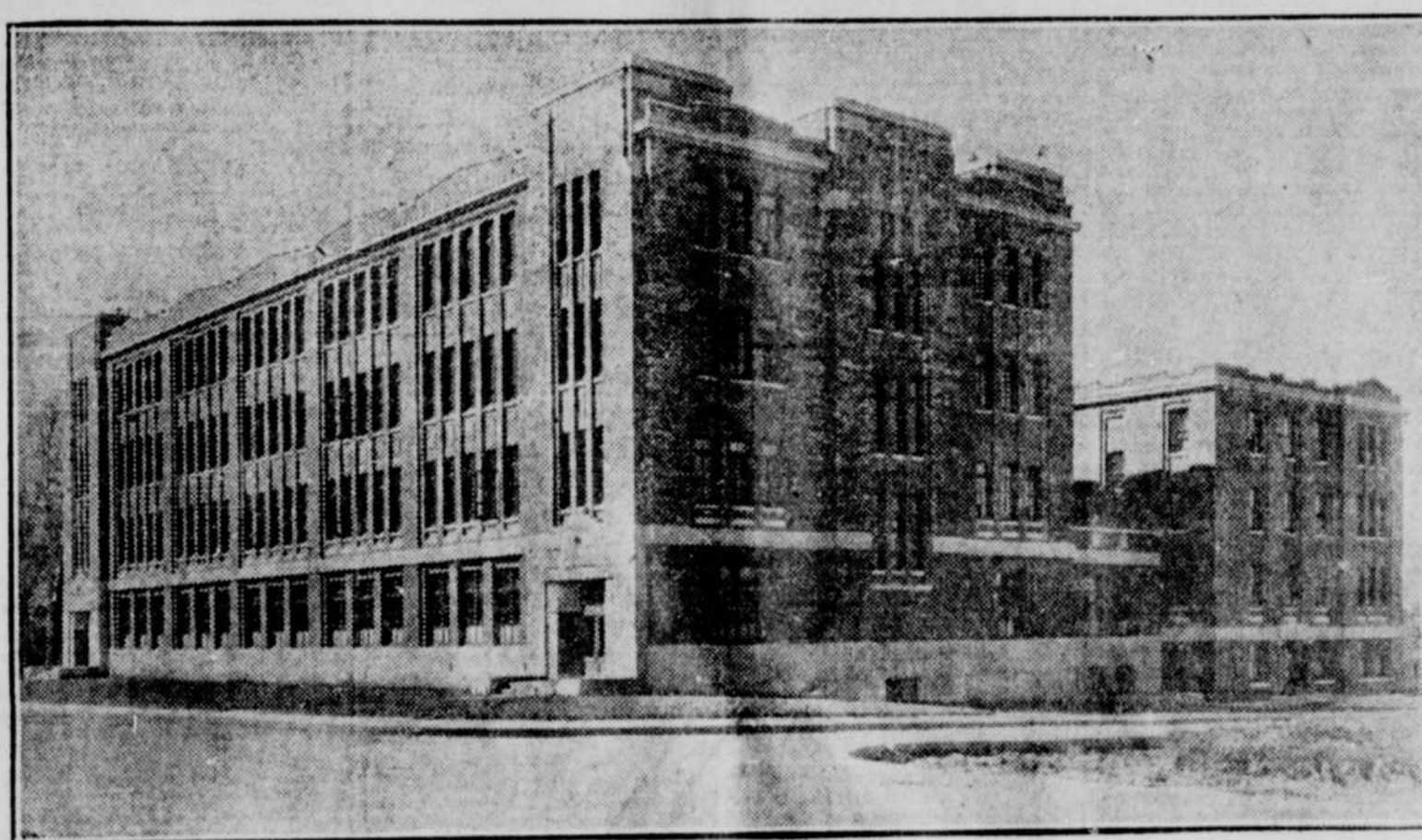
Membre de l'A. B. C.

EDITION URBAINE

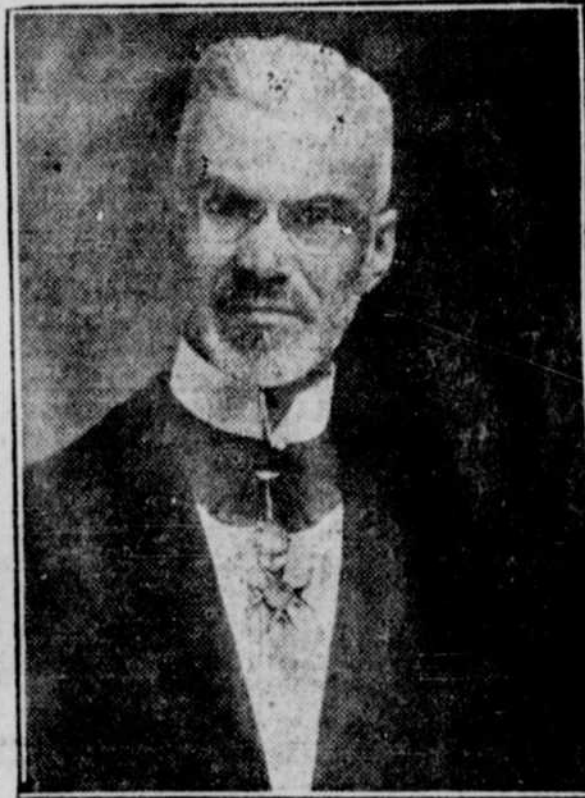
Bénédiction de l'École de la paroisse des Saints-Martyrs — Belvédère — le 25 octobre 1931



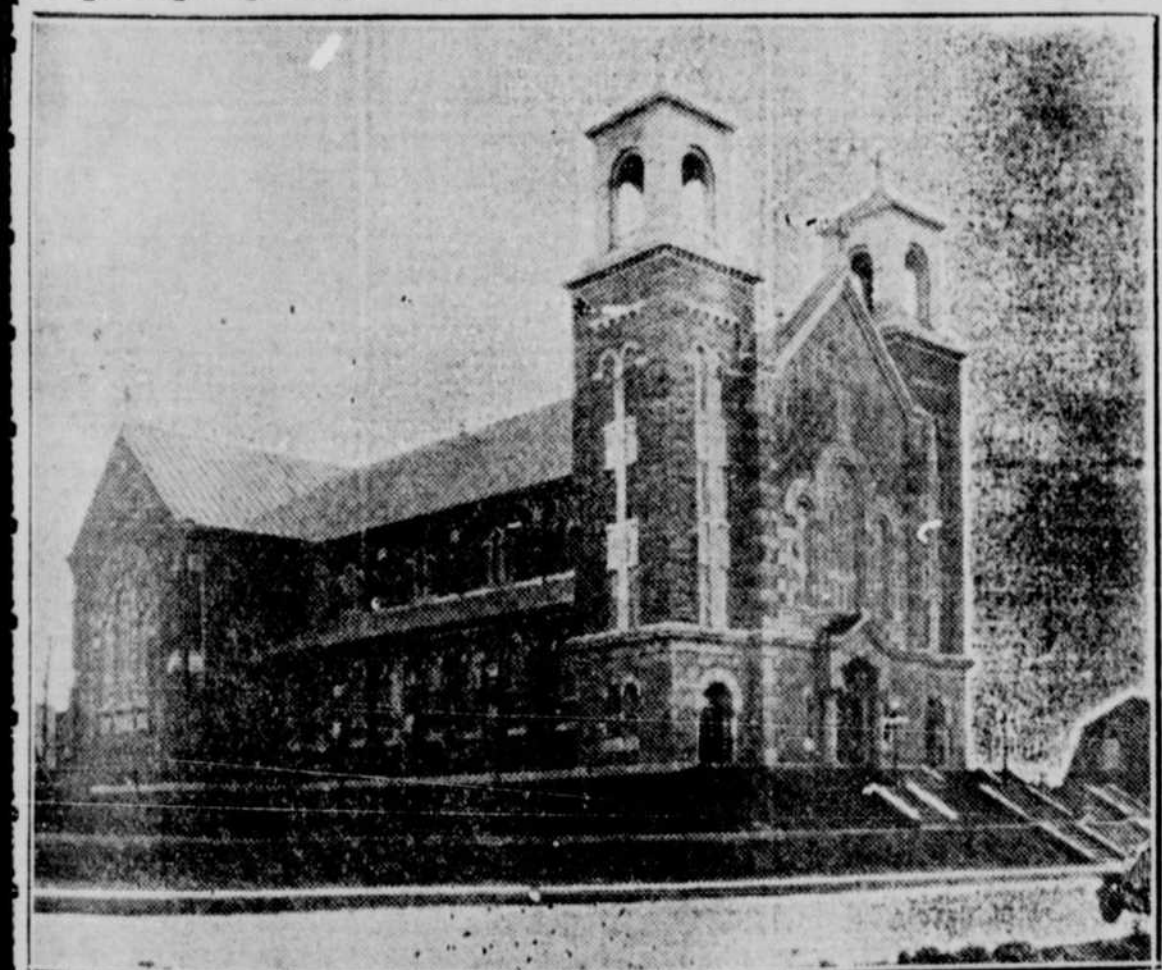
M. l'abbé Adolphe LABERGE, curé de la paroisse des Saints Martyrs.



La nouvelle école paroissiale de la paroisse du Belvédère.



M. le com. Joseph PICARD, président de la Commission scolaire de Québec.



L'église des Saints Martyrs (Belvédère).



L'Hôpital du Saint-Sacrement.

DEMAIN, fête du Christ-Roi, aura lieu en la paroisse des Saints Martyrs Canadiens, à Québec, la bénédiction d'une nouvelle école paroissiale. Cette école est située sur la rue Marquette, entre les rues Belvédère et Lévis. C'est une des plus belles écoles de la ville, sinon la plus belle. Construite entièrement à l'épreuve du feu, selon toutes les données modernes de l'hygiène et de l'enseignement, elle fait honneur aux paroissiens du Belvédère et à la Commission scolaire de Québec.

Cette école reçoit les garçons et les filles. L'École des Filles est dirigée par les Dames de la Congrégation et celle des Garçons est confiée aux Révérends Frères Maristes.

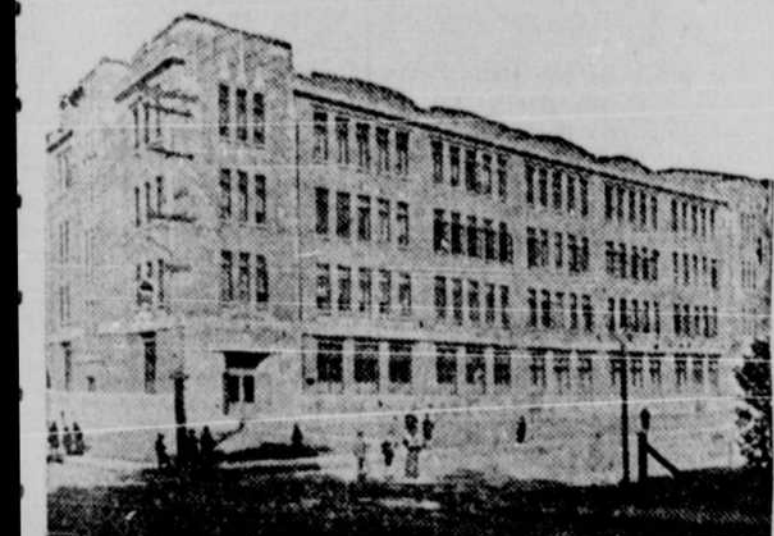
La cérémonie de la bénédiction de cette école aura lieu demain, 25 octobre, à 3 heures de l'après-midi. Elle sera présidée par Mgr J.-E. Laberge, P. D., curé de St-Jean-Baptiste de Québec.

La paroisse des Saints Martyrs Canadiens, souvent désignée sous le nom de paroisse de Belvédère, a été fondée le 22 août 1928 par feu Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, O. P., Archevêque de Québec, qui en a confié la direction à un prêtre jeune et zélé, M. l'abbé Joseph-Adolphe Laberge.

Cette paroisse s'est développée avec une prodigieuse



La salle paroissiale du Belvédère.



Autre vue de l'École du Belvédère.



M. T.-D. DUBUC, marguillier.



M. Téléphore SIMARD, marguillier.



L'École Normale des Filles.

LA VOIX DE LA JEUNESSE

est l'organe du Comité Régional Québécois de l'A. C. J. C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laïques.

Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.

BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.

MOYENS : Piété ! Etude ! Action !

SOYONS TOUS AU CONGRES DES DEMAIN MATIN

Au nom du Comité Régional, je fais un dernier appel à tous les membres de l'Union québécoise pour les prier d'assister au congrès de demain en plus grand nombre possible. Inutile d'argumenter de nouveau sur l'importance des congrès; le 39e vous sera aussi utile qu'ont été les 38 qui l'ont précédé.

Nous avons besoin de nous rencontrer de temps à autre afin de nous connaître, de discuter les problèmes acéjistes et de déterminer le programme d'avenir.

Ce programme est un peu particulier cette année puisque de nouveaux statuts nous régissent, qu'il faut bien connaître pour les mettre en pratique et leur faire donner les résultats attendus. Venez donc les étudier avec nous afin que nous puissions ensuite marcher en harmonie parfaite.

Faut-il insister de nouveau sur l'importance des délégations ? A cause des distances, il n'est pas toujours possible à tous les membres des groupes de tâcher de se faire représenter par deux délégués officiels qui, à la rigueur, peuvent être choisis dans d'autres cercles, voire même au sein du Comité Régional. Il n'a donc aucune excuse qui pourrait être plausible pour expliquer le défaut de représentation au congrès.

Autre point sur lequel nous revenons : un rapport des activités du cercle. Les plus anciens dans l'Association savent que du temps de Mgr Paul-Eugène Roy, de toujours regrettée mémoire, on tenait beaucoup à ce que chacun des cercles produisit son rapport. Cette coutume fut un jour abolie et un membre du Comité Régional était chargé d'enquêter et de communiquer aux congressistes les résultats de son enquête auprès des différents cercles. Cette méthode était évidemment moins intéressante pour les groupes et, à leur demande, nous avons rétabli l'ancienne coutume.

Deux minutes sont donc allouées à l'un des délégués officiels de chaque cercle pour lui permettre de nous exposer brièvement ce qui se passe dans son groupe. Feu Mgr Roy aimait beaucoup la franchise des rapporteurs. "Si votre cercle va bien, observait-il, dites-le sans hésiter; si les choses vont relativement bien mais non sans quelques faiblesses, avouez les faiblesses; enfin si ça va mal, confessez-le et cette seule confession vous fera déjà quelque bien".

En résumé, chers acéjistes, venez au congrès. Que chaque groupement ait ses délégués et que l'un d'eux soit muni d'un rapport succinct mais fidèle et loyal.

A demain, n'est-ce pas, en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, pour demander au bon Dieu de bénir nos travaux.

Louis-Philippe ROY, M.D.
Président du Comité Régional

NOUVEAU CERCLE A ST-FRANCOIS D'ASSISE

LE CERCLE ST-ALPHONSE EN RETRAITE

Ce groupe compte 28 juvénistes. — 5 séances depuis le début. — Un rapport substantiel. — Recrutement de 15 nouveaux membres.

"ORIENTATIONS NOUVELLES"

Les rapports mensuels que nous transmettent nos amis des cercles du Juvénat de Sainte-Anne de Beauport sont toujours substantiels. Nous voudrions avoir suffisamment d'espace pour en donner le texte mais nous devons y renoncer.

L'ami Adrien Grenier nous apprend d'abord que son groupe s'est réuni 55 fois depuis le début de l'année acéjiste. L'assistance moyenne a été de 27 membres sur 28. On a recruté 15 nouveaux membres.

La pratique de piété la plus notable est la retraite fermée que tiennent les acéjistes les 26, 27 et 28 septembre. Nous passons sous silence de multiples autres habitudes pieuses pour passer à l'étude. Je cite substantiellement le rapporteur.

Tout en se préoccupant de la formation morale, le Cercle accorde une large part au développement intellectuel. Sachant bien que les conventions ne se fondent pas sur des âges, il nous offre des principes religieux, patriotiques et sociaux.

Le St-Evangile lu, commenté, tout en extrayant de cette semence de maximes quelques leçons pratiques, trône à toutes nos séances. On fit lecture d'un héros canadien-français, type de l'honneur, chevalier de notre langue, champion de la foi. Je veux parler de St-Joseph Dubuc. Notre camarade Marcel Bélanger nous le fit voir collégien brillant, universitaire modèle, avocat émérite, juge impartial, député patriote, défenseur des opprimés et des Métiis mépriés. Lucien Bernier ouvrit une longue étude sur la mentalité canadienne-française (qui sera le thème de ce Sommet). Il développa ses trois principaux facteurs qui par leur influence, firent de notre caractère, un caractère canadien-français. Ce sont les facteurs originaux, géographiques enfin historiques et sociaux. On écouta avec une joie intense un rapport du Congrès de juin et une étude sur les "Orientations nouvelles", cette importante fut donnée par notre délégué Philippe Blais.

ACTION : Après avoir accordé une si large part à la piété et à l'étude, nos activités furent brillantes d'un bienfaisant éclat. Chaque membre, autant qu'il lui est possible, est assidu à l'exercice particulier et quotidien du Chemin de la Croix. Pendant les temps libres accordés par notre Règlement de Juvénat, beaucoup restent à la garde du Divin Prisonnier. La Direction tente encore un moyen de charité fraternelle, moyen discret et fructueux, pour resserrer l'union entre ses membres et les Juvénistes en l'honneur de l'union intense et surtout communicative. Le bon parler français, "le bon langage", demeure notre activité première. Tous en profitent et répandent dans leur ambiance le bon esprit et une bonne influence par leur diction

Avec l'approbation enthousiaste de M. le curé A.-A. Godbout, un groupe acéjiste prend naissance. — M. l'abbé R. Cloutier, aumônier. — Devise : Volonté, égale victoire.

Mercredi soir dernier, le Président du Comité Régional avait le plaisir de se rendre à Saint-François d'Assise pour assister à la deuxième séance d'un nouveau cercle d'étude destiné d'entrer dans l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française. L'"Action Catholique" du lendemain a relaté cette réunion et nous n'entendons pas y revenir.

Il nous suffira de rappeler que le président du groupe, M. R. Constantineau souhaita la bienvenue au Président régional, que celui-ci donna une causerie sur les origines et les développements de l'A. C. J. C., que M. l'abbé Cloutier remercia le conférencier et que l'on choisit unanimement comme principal sujet d'étude pour l'année : Le socialisme.

Ce cercle sera bientôt affilié à l'A. C. J. C. C'est le désir de tous les membres et c'est aussi le désir du Comité Régional. En attendant le glorieux jour de l'affiliation, nous transcrivons la liste des membres-fondateurs du cercle d'Assise qui a pris la devise et l'objectif : Volonté égale victoire : Aumônier, M. l'abbé R. Cloutier; M. R. Constantineau, président; Antonio Letarte, vice-président; Armand Gagné, secrétaire; Roland Audibert, trésorier; J. Côté, bibliothécaire; R. Jobidon, J. Jobidon, G. Gendron, G. Cloutier, J.-C. Gagné, Alex. Gagné, Donat Lacasse, T. Gareau, H. Ruelland, H. de Lottinville, P.-E. Angers, J.-L. Lacasse, R. Fortin, R. Dupont.

LA SOUSCRIPTION VA BIEN

La tenue de notre congrès de demain nous empêche d'insister aujourd'hui sur la souscription. Nous voulons tout de même dire à nos membres que tout va bien, même au delà de nos espérances. Merci à nos généreux souscripteurs ! Merci au public en général pour le bon accueil qu'il fait aujourd'hui à notre tag-day.

Acéjistes dont le concours a été sollicité, continuez à faire généreusement votre part ; c'est à vous que ce labeur profitera. Toujours de l'avant !

MGR LE VICAIRE CAPITULAIRE

ET NOTRE SOUSCRIPTION

Dans l'Action Catholique de lundi, nous avons publié la belle lettre de Mgr E. C. Lablanc encourageant l'A. C. J. C. dans sa campagne de souscription. De peur que quelques acéjistes n'aient pas pris connaissance de ce sympathique document, nous en reproduisons de nouveau le texte.

« A la suite de Monseigneur l'Archevêque Administrateur de Montréal, j'approuve bien volontiers et je bénis le projet d'une souscription nationale en vue de recueillir la somme nécessaire au paiement de la Palestine du National que l'A.C.J.C. a acquiescé dernièrement. Cet immeuble, qui doit servir de siège à la centrale de l'Association, est une œuvre de jeunesse. Il importe que la Fédération le possède en toute propriété, ayant de la sorte une situation plus stable, elle pourra développer son action avec plus de vigueur et de succès.

« Puis-je la généralité de nos compatriotes assurer l'obtention du but que vous poursuivez ?

clair et facile et par le thème apostolique, patriotique ou scientifique de leurs conversations. Ainsi les plus enflammées versent leur feu d'ardeur sainte dans les œuvres plus modestes; notre jeunesse vibre d'un vif essor vers un idéal qui nous regarde, qui éclaire nos vies et qui conduit nos pas.

RAYMOND-MARIE

Nous avons déjà publié un premier rapport des activités du cercle Raymond-Marie. Voici que le secrétaire correspondant nous transmet la liste des membres.

A St-Onge, Président.

P. E. Gaumond, Vice-Président.

P. E. Chouette, Secrétaire-archiviste.

A. Pouliot, Secrétaire-correspondant.

A. Duplain, Trésorier-bibliothécaire.

R. Falardeau, Premier conseiller.

M. Nolet, Deuxième conseiller.

J. P. Desrochers, R. M. Kinnon; D. Duchesneau; R. Lemay, R. Kirouac, P. Côté, L. Lapin, A. Godin, A. Bureau.

CHANGEMENTS AU CERCLE ST-FRANCOIS DE SALES

Une lettre du Président du cercle Saint-François de Sales nous apprend le départ de M. l'abbé Gustave Richard comme aumônier et la nomination de M. l'abbé G. Miville Deschênes comme successeur.

Nous tenons à dire toute notre reconnaissance à l'ancien aumônier pour le rôle avec lequel il a dirigé le cercle Saint-François de Sales. Sous son règne, ce groupe a célébré brillamment son jubilé d'argent et a témoigné d'une grande activité. Quant à son successeur, ce n'est pas un inconnu. Déjà dans le passé, M. l'abbé Deschênes a été aumônier et nous le voyons revenir avec joie.

Mais il ne tarde pas à quitter la plume au nouveau président que le fidèle en même temps que l'expressif vœux de succès et de gratitude à l'ex-président, M. Bolesau :

"Le cercle Saint-François de l'A. C. J. C. après moult contre-temps, n'a pu tenir sa première séance régulière que mercredi le 14 octobre. Au début de la réunion, M. N. Roberge, vice-président, en l'absence de M. P. Bolesau qui nous a quitté, souhaita la bienvenue à notre nouveau aumônier, M. l'abbé G. Miville Deschênes. Celui-ci, après avoir lu et commenté une page du saint évangile, nous assura de son entier dévouement et donna aux membres, de précieux conseils.

L'on procéda ensuite aux élections, qui donnèrent le résultat suivant : Président : Gérard Raymond.

Vice-Président : Nelson Roberge, (réélu).

Secrétaire : Fernando Giroux.

Secrétaire-corr. : Bernard Morissette.

Trésorier : Gaston Jumeau, (réélu).

Bibliothécaire : Benoit Garneau.

18 membres assistaient à cette séance.

Maintenant organisé, le cercle Saint-François de Sales s'efforcera cette année de ne pas déchoir, et de vivre une vie intensément acéjiste.

Bien votre, en l'A. C. J. C.

Gérard RAYMOND, président.

4.484.000 CHOMEURS

Berlin, 23. — Le nombre des chômeurs en Allemagne, le 16 octobre, atteignait le total de 4.484.000, soit une augmentation de 129.000 sur les deux semaines précédentes.

DOCTEURS HOULE & LAFOREST DENTISTES

Heures de bureau de 9 h. a. m. à midi et de 2 à 6 h. p. m.

76, rue St-Joseph, Tél.: 2-5926

39e CONGRES

DE L'UNION REGIONALE QUEBECOISE DE L'A. C. J. C.

tenu à Saint-Sauveur, le 25 octobre 1951
sous les auspices du cercle Léon XIII

PROGRAMME

- 7.30 hrs.—Messe de communion célébrée par M. l'abbé Noël Dion, aumônier régional en la chapelle de N. D. de Lourdes.
- Sermon par le R. P. Lelièvre O. M. I.
- 8.30 hrs.—Déjeuner en commun chez les RR. SS. de la Providence, 163 rue Ste-Thérèse.
- 9.30 hrs.—PREMIERE SEANCE DE TRAVAIL (Salle Saint Pierre)
 - a) Bienvenue du cercle Léon XIII, P. H. Gilbert, président
 - b) Allocution d'ouverture... Louis-Philippe Roy, M. D.
 - c) Minutes du 38e Congrès... E. Laurent, secrétaire
 - d) Les activités du Comité Régional... B. Pelletier, avocat
 - e) Rapport du trésorier... Henri Bélanger
 - f) Rapports des cercles... (deux minutes sont allouées à l'un des délégués de chacun des cercles)
 - g) Conclusions... Le R. P. Vannier, O. M. I., aumônier du cercle Léon XIII.
 - h) Elections.
- 12 hrs.—DINER en commun chez les RR. SS. de la Providence.
- 2 hrs.—DEUXIEME SEANCE DE TRAVAIL
 - a) Discours du président élu.
 - b) Les ORIENTATIONS NOUVELLES : Causerie par le délégué du Comité Central
 - c) Discussion générale.
 - d) Mot d'ordre du Comité Central.
 - e) Voix des Unions sœurs.
 - f) Le mot de l'Aumônier Régional... M. l'abbé N. Dion
 - g) Vœux du Congrès.
 - h) O CANADA !
- 10.30 hrs p. m.—Au poste CHRC, causerie sur l'A. C. J. C. Miville Deschênes, secrétaire du cercle Léon XIII.

LISONS LE SEMEUR ET LA VOIX DE LA JEUNESSE

Bureau : 2-2940 Résidence : 2-1894
DOCTEUR C.-A. GAUTHIER
ex-assistant à l'Université Columbia et à l'Institut de Neurologie de New-York
EN MEDECINE INTERNE ET MALADIES NERVEUSES
Consultations : A. M. : 11 h. à 12 h. 181, RUE ST-JEAN
P. M. : 2 h. à 5 h. 7 h. à 8 h. QUEBEC

Heures de bureau : 9 à 12 h. A. M.—2 à 6 h. P. M. Tél.: 2-5352
Dr Viger Plamondon, M.S.
CHIRURGIEN DENTISTE
Maître en Science Dentaire
Northwestern University (Chicago)
SUR RENDEZ-VOUS
180, RUE ST-JEAN

ARTHUR DUVAL WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
Organisation et formation de compagnies. Courtiers en immobilier.
Argent à prêter sur hypothèque en ville. Administration de successions.
Administration de propriétés; perception de loyers.
Commissaire régulier sous la surveillance d'experts.
50, ST-JOSEPH. Téléphone : 4-4925

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE SIX DIOCESES
SPECIALITES
RÈGLEMENT ET ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS
PLACEMENTS D'ARGENT DE TOUT REPOS AUX CORPORATIONS RELIGIEUSES
Bureau : 58, rue St-Joseph, Québec. Téléphone : 5-0963
Résidence : 5-0963
Bureau : 4-4041

Tél : Laiterie 7101
Ave. du Sacré-Cœur.
LA LAITERIE DE QUEBEC
JULIEN GINGRAS, Prop.
LAIT, CRÈME ET BEURRE, CRÈME À LA GLACE "ARTIO"

MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU
COMPTABLES LICENCIÉS
Léon Côté, C.A.
A.-G. Marceau, C.A.
Léon Barry, C.P.A.
105, Côte de la Montagne, Québec.

SERVICE "Remorquage"
TEL.: 4-2262
ACCESSOIRES et PIÈCES de RECHANGE
Pour Toutes les Marques de Chars
Représentant du
Caoutchouc "GOODRICH SILVERTOWN"
du radio MARCONI et de la batterie HART
GENERAL AUTOMOBILE SUPPLY Reg'd
133-135 RUE DU PONT,
QUÉBEC. Ed. Poulin, Prop.

Faillitton
de
l'Action
Catholique

LUIS

Par
Pierre
L'HANDE

No. 22

Bientôt l'on aperçut Séville. Le pont de Triana coupait le Guadalquivir d'un double cordon festonné de lanternes vénitiennes. La Tour del Oro, sur la droite, dressait sa silhouette épaisse et courte sous une armature de lampions aux couleurs d'Espagne. Et l'eau sombre du fleuve était toute sillonnée de lumières, dont les unes sourdaient comme des météores et les autres glissaient avec lenteur ou se berçaient mollement.

A l'approche de la flottille, des fusées partirent de divers points du rio. Elles rayonnèrent longuement le ciel de velours, tout fourmillant d'étoiles. Elles allaient éclater au niveau des feux de la Gralda et, là-haut, laissaient retomber, en lettres rouges ou vertes, un *Viva el Rey!* fulgurant. Des barques passaient, pleines

de mantilles blanches. D'autres promenaient sur l'eau la musique sourde et creuse des mandolines pincées par d'invisibles mains. Sur la berge, on entendait palpir le galop excitant des castagnettes. Et toujours, soufflant de la mer, chantant dans les palmes, bombant les voiles, le vent du Sud secouait sur Séville le tiède senteur des romarins et des myrtes.

Arrivé devant le quai de San Telmo, le *Terror* vira lentement pour accoster. Les flottilles de canots se garèrent, tandis qu'un gros vapeur de la Compagnie vasco-andalouse, le *Cabo San Vicente*, qui se préparait à partir, faisait ululer longuement sa sirène pour réclamer libre passage. Déjà l'énorme charbonnier à la cheminée noire et blanche actionnait ses hélices dans de grands remous d'eau. Parmi

la poussière brillante des embarcations illuminées, sa masse sombre se dressait, tous feux couverts.

Le départ de steamer, au milieu de cette fête de nuit, ne pouvait que redoubler l'enthousiasme de ce grand enfant qu'est le peuple andalou. Des cris de joie accueillirent l'appel sinistre des sirènes qui continuaient, par saccades, à réclamer le *paso*, à mesure que le bateau-fantôme se détachait de ses câbles. Plusieurs petits voiliers mirent leur coquetterie à venir friser la proue du charbonnier déjà en marche. Ces mariners-toreros s'amusaient à "écarter la bête".

Mais là-haut, à bord du *Cabo San Vicente*, grave impassible, rasé, un vieux Basque observait la scène, le bras passé dans un rouleur d'amarres. Par moments, il se penchait légèrement sur l'a-

vant, pour surveiller quelque nouvelle pousse des paresseux andalous et grommelait, avec un dédain suprême :

— *Eagelak! Tchortburnak!* (1)

Mais, tout à coup, il se rejeta violemment en arrière et, d'une voix formidable qui couvrit lugubrement les acclamations, les rires et les musiques, il cria vers la passerelle du commandant :

— *Eker! eker! eker!* (2)

C'était trop tard. Un canot automobile, brillamment illuminé, et que dirigeait une main assurément distraite, coarait à toute vitesse sur le charbonnier. A l'avant, le *Cabo San Vicente* eût obéi au signal d'alarme lancé par la vigie, la folle embarcation venait se briser sur l'étrave du steamer.

Le vieux Basque avait accroché la boucle de son amarre à un dévidoir. Il jeta la corde pardessus bord et se lança dans la vie, accroché à elle. Il entendit une voix calme qui disait :

— Ce n'est rien, come! Du sang-froid! On va nous lancer des amarres!

Puis, un cri de panique, fou, précipité :

— L'acéjiste! L'eau gagne les appareils!

Un éclair éblouissant jaillit du fleuve, suivi aussitôt d'une détonation, forte comme un éclat-

(1) Ecervelés! Têtes d'oiseaux!

(2) A gauche! A gauche! A gauche!

ment de mine. Le marin du *San Vincente* glissa jusqu'à l'extrême bout de la corde, se pencha au ras du fleuve, dans le nuage de fumée, fouilla l'eau, de son bras gauche étendu, et ne vit rien, rien que l'avant brisé d'un canot qui disparaissait rapidement sous le reflet rouge des girandoles...

— Une mort horrible! horrible! disait, quelques jours plus tard, la comtesse à des amis venant pour la consoler.

Et elle ajoutait, avec un long soupir et des yeux frais :

— Sans voir le prêtre! Sans sacrement! Sans rien!

Elle ignorait que Dieu, dans un de ces mouvements intérieurs dont il a le secret, avait pris soin de préparer lui-même l'âme du comte, par le repentir, par les généreux propos, par le filial recours à Celle "qui n'abandonne jamais".

Du reste, son fonds de religion et de foi chrétienne était trop à fleur de conscience pour que ses inquiétudes fussent longtemps la troubler. Elle se souvint d'autres sujets d'alarme qui restaient vivants, eux, à son foyer. De nouveaux elle songea à s'affranchir de la dangereuse surveillance dont elle était l'objet. Peut-être un instinct secret et troublant lui disait-il déjà, à travers son deuil, que la mort du comte pourrait bien n'avoir pas pour effet d'assagir complètement sa vie.

Elle ajouta donc cette "nouvelle douleur" à une infortune déjà si profonde :

— Pour obéir, dit-elle, à ses dernières volontés, je me sépare de mon enfant chéri. Je mettrai Luis à l'Orléans.

Quand elle invoquait les supêmes volontés de son mari, la comtesse ne mentait pas. La veille de sa mort, à son retour de Lora, le comte n'avait rien laissé transparaître de ses intentions nouvelles. Ses dernières paroles au sujet de Luis étaient bien celles qu'il avait prononcées au dîner, le soir même des révélations de l'enfant :

— Dès la rentrée, Luis sera mis au collège.

En se débarrassant de son fils, la comtesse pouvait donc, à bon droit, se donner le rôle d'exécuteur testamentaire. Peut-être même arriva-t-elle à y croire, tant était affaiblie en elle la conscience de son égoïsme et de sa lâcheté.

Seulement, lorsque, au matin du 9 janvier, Luis, sur le point de partir pour Lora, avec le majordome, vint embrasser sa mère dans son lit, la comtesse, en le voyant entrer, pâle et si grave en son vêtement de deuil, sentit comme une invisible et dure main saisir, éteindre son cœur dans sa poitrine. Elle vit — pour la première fois — que Luis avait les yeux enflammés et

rougis, comme un enfant qui a pleuré, qui a beaucoup pleuré. Elle se domina pourtant. Elle s'accouda sur l'oreiller, baissa son petit garçon, en lui disant la phrase banale :

— Adieu, Luis, sois bien sage.

Puis, elle se rejeta sur les coussins.

Longtemps elle demeura pensive, les yeux tout grands vers le halo de jour que les persiennes entr'ouvertes laissaient flotter autour des rideaux. Dans le silence moite de la chambre elle n'entendait que le tic tac d'une montre et le léger grésillement de la veilleuse : deux bruits presque imperceptibles succédant au bruit des pas dans l'escalier.

Ce bruit de pas dans l'escalier, elle se souvenait, maintenant, de l'avoir entendu... Quand donc?... Mais hier! lui semblait-il. Hier! ou peu s'en fallait! Au soir des fêtes de l'Alcazar, quand elle avait congédié le groom impudent au milieu de la nuit!

Oh! ces pas d'homme qu'on chasse! comme ils traînent dans l'escalier! comme on dirait qu'ils sont lourds de honte, et parfois de haine! Comme ils sonnent étrangement à l'oreille du maître qui songe, derrière les portes : Ai-je bien fait? En avais-je bien le droit?

Et le rapprochement sinistre s'imposait, peu à peu, à l'esprit

de cette femme, entre le groom, congédié brutalement, et le petit, le pauvre petit chassé lui aussi de sa maison, — oh! avec des formes, bien sûr! — pour laisser place à des libertés que son clair regard aurait pu gêner!

C'est en vain que, pour repousser l'odieuse suggestion, la comtesse recourait au facile prétexte de la volonté suprême du mort. Le vrai mobile de cette lâcheté, — après toutes les autres! — sa conscience le lui mettait soudain devant les yeux, avec une lugubre clarté. Seulement, comme il arrive chez tous les faibles, ces vifs intérieures, au lieu de l'exciter et de la troubler, la courbait, l'accablait pesamment. Et, là, elle s'abandonnait à cette lassitude mornne où sa pensée et ses sens même finissaient par s'abîmer et s'endormir...

Mais, brusquement, elle sursauta. Dans les courts instants de torpeur où venait de la jeter l'abattement de ses pensées, n'avait-elle pas rêvé — extrava-gance des songes! — que c'était elle, maintenant, qui descendait l'escalier de sa maison, tandis que, là, dans cette chambre même, Luis, d'une voix désespérée, la maudissait!

A suivre

consolante certes, mais elle est difficile aussi: à elle seule elle demande 65.000 francs par an! Et les cotisations des élèves généralement très pauvres ne dépassent jamais 30.000 francs. Puis elle a contre elle d'être une entreprise privée et confessionnelle. Parce que privée elle a

air de tirer la concurrence aux é-
coutes gouvernementales, et elle est
tolérée plutôt que favorisée. Parce
que confessionnelle elle a à subir
toutes les préventions et les préju-
gés, plus ou moins superstitieux,
d'une mentalité encore arriérée. Il
est beaucoup de patrons dont la va-
leur moralisatrice force l'admiration
mais qui ne veulent pas lui confier
leurs enfants qui compraient peut-être
avec les superstitions auxiliaires.

«...même ils ne croient plus. Il est besoin de noter une autre difficulté, que l'Europe on ne songerait à peine, c'est que les enfants (c'est-à-dire les jeunes ouvriers) manquent de difficultés, sont trop aisés, sans compter que ces familles manquent encore du sens de la discipline et de la persévérance indispensables pour des études régulières. Les élèves vont et viennent, entrent et sortent en cours d'année. En 1927, il en est seulement 31. En 1928, 32. En 1929, 32. En 1930, 32 sorties. En 1930, l'année a été mauvaise à cause de la disette, 64 entrées et 70 sorties. De plus, sur 60 élèves qui commencent la première année d'études, 35 seulement environ se retrouvent à la fin de la sixième année, les 45 autres ont émigré, sont allés chercher du pain ailleurs à l'usine, gagner leur riz, ou bien elles ont émigré, ou bien subitement sans raison bien spéciale, et

attendent à la maison un précoce mariage.

Il faudrait, pour être complet, ajouter encore un rôle tout spécial que l'école de Taikou est appelée à jouer. On choisit chaque année parmi les postulant-studiants les six sœurs de St-Paul qui vont à l'école, et on choisit quelques jeunes filles parmi les meilleures qui sont envoyées à l'école normale. Or, au sortir de cette école, il est indispensable d'aller faire un stage dans une école primaire reconnue par le gouvernement. Ces postulantes pourront accomplir leur stage à Taikou, et de la sorte éviter bien des dangers dont le moindre ne serait pas l'empoisonnement dans un milieu paillard. Ce sera pour la mission une lourde charge de plus à assumer, mais aussi l'école des demoiselles sera de plus en plus indépendante du couvent.

Et puis quand il sera possible d'installer à l'école une école d'instituteurs, qui lui assurera son recrutement, et les œuvres post-scolaires diverses qui seront son prolongement naturel, elle aura vraiment une place des plus importantes et un rôle des plus marqués dans l'œuvre d'évangélisation.

LES APPARITIONS

(Suite de la page 11)

soir les âmes du Purgatoire, principalement les plus délaissées.

Le 13 juillet, plus de 10.000 personnes accompagnèrent les enfants.

Mais seule, dit la Vierge aux enfants, je puis vous être d'un secours efficace.

Le 13 août suivant, près de 18.000 personnes étaient rendues à la gracie d'Irte, mais les enfants n'arrivaient pas. Le Préfet de Villa-Nova les avait sequestrés pendant deux jours. Mais la Dame dédaigna les plans du Préfet apparut aux enfants le 19 août, à Vallinho où Elle gardait les troupeaux.

Le 18 septembre, près de 30.000 personnes étaient près du chêne vert. La Dame apparut encore. La foule ne pouvait rien. Elle entendait seulement Lucie parler à haute voix à quelques-uns d'invisible. Pendant ce temps, le soleil perdait son éclat, il faisait un peu l'impression qu'il se

l'espoir et la confiance.
poir.
eu de sympathie. Il ne
Nourriture du Dr Chase
nerveux.
rde-malade experte con-
queur;
u'il ne
restaurer

l'espoir et la confiance.
poir.
eu de sympathie. Il ne
Nourriture du Dr Chase
nerveux.
rde-malade experte con-
queur;
u'il ne
restaurer



marcello - qualche cosa di straordinario. E' l'unico dedito a me. E' un...

1.-De déclarer l'absence de folie
délirante que les enfants eurent à la
Cova da Iria, paroisse de Fatima, en
cette diocèse, le 13 de chaque mois,
de mai à octobre 1917.

2.-D'autoriser officiellement le
culte de Notre-Dame de Fatima.

Coup pénitent:

Puisse le monde retenir cette le-
çon pratique si conforme à l'es-
sentiel de l'Evangile: "Si vous
faites pénitence, vous pérez tous."
Sauvez-nous, ô Marie, vous êtes
Reine des miséricordes!

*bonheur
perdu*



Chaque jour de maladie peut contribuer à abîmer votre vie de plusieurs jours. Pourquoi demeurer malade alors qu'il est si facile de tout de la santé ? L'un des remèdes les plus efficaces approuvé et consacré par 17 années de ventes partielles, a procuré le bonheur et la santé à des milliers de personnes. Il est composé pour les fins suivantes : 8 sortes de remèdes

- 1.—Pour redonner des forces, rétablir le système nerveux, combattre l'insomnie, la neurasthénie — renforcer les nerfs des organes féminins, etc.
- 2.—Pour purifier le sang contre l'anémie, le teint pâle, les ecchymoses, dartres, eczémas, dermatites, etc.
- 3.—Contre maux de tête, vertiges, étourdissements, insomnie, nervosité, faiblesse, du

5.—Contre la constipation et les maux qui en résultent.

Mi vous êtes affecté un ou même plusieurs des maux ci-dessus, vous pouvez les traiter en même temps avec une seule remède à des prix très modérés. Mes remèdes sont expédiés par la poste partout au Canada et aux États-Unis — ils contiennent aux deux sexes et pour tous les âges.

Ces remèdes ne causent aucun trouble — ils sont prêts à employer. Mentionnez toutes ces maladies — votre âge — votre caractère — et ce que vous mangez.

F. N. — Si vous désirez plus de renseignements avant de commencer mon traitement, demandez ma brochure gratis, elle est des plus instructives. Il est cependant préférable de ne pas tarder à acheter mes remèdes. Pourquoi pas tout de suite — les ma-

F. X. LACROIX, 438, rue St-Joseph, Québec, Can.

Un LIVRE de SANTE

UN LIVRE DE SANTE
Chacun son propre médecin par
LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE
Encyclopédie universelle de médecine
encouragée par l'Académie de la médecine de
Paris

et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1.000 pages, illustré de 800 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

LA
MEDICINE
VEGETALE
ILLUSTREE

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, œuvre du docteur Narodetski, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.00, plus 15c. pour frais de poste.

Ecrivez-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbre, et le volume vous sera adressé.

Produits Français

Dépt. "A" Ch. 10, Edifine Sommer
MONTREAL, Qué.

Agents demandés dans toutes les parties de la Province.

POUR LE MOIS DES "MORTS"

LECTURES RECOMMANDEES

Le livre d'or des Ames du purgatoire par l'abbé J.-S. Benoit,
140 Merveilleuses apparitions.
Volume relié toile, franco \$0 90
Comment pleurer nos chers défunts par S. Fr. de Sales

Comment pénétrer dans le Cœur par S. J. de Sales	\$0.06
Brochure de 60 pages, franco	
Petit mois des Ames par l'auteur des Paillettes d'Or.	
Brochure 128 pages, franco	\$0.06
Mois des Ames du purgatoire, par l'abbé Berlioux	
Méditations pour chaque jour. 270 pages, franco	\$0.40

Mois des Ames (Edition Paillart) \$0.05 l'unité. \$0.50 la douzaine

LE SECRETARIAT DES OEUVRES,
105, rue Ste-Anne, Québec.

8131

SPORT

CANADIEN VS NATIONAL WHISTLE DEMAIN.---REUNION DE LA LIGUE PROVINCIALE

DE NOMBREUX ECHANGES
SONT PREDITS CHEZ LES
CLUBS DES DEUX MAJEURES

La saison d'hiver verra probablement des échanges surprenants par les gérants du base-ball majeur. — Bill Terry partirait de New-York.

CHUCK KLEIN CHANGERAIT DE CLUB

Chicago, 24. — Quelqu'un arrive d'hiver une chose est certaine: les échanges de clubs sont en plein développement. Les gérants des clubs de base-ball majeur ont déjà fait plusieurs échanges. Les joueurs de base-ball majeur ont déjà fait plusieurs échanges. Les joueurs de base-ball majeur ont déjà fait plusieurs échanges.

LE GOUVERNEUR
A RENVOYE CE
COMMISSAIRE

Harrisburg, 24. — Le renvoi du Dr. William D. McClelland, de Pittsburgh, comme membre de la Commission Athlétique de la Pennsylvanie, a été annoncé par le gouverneur C. D. Pinchot. Cette décision a été prise après que le gouverneur eut refusé de réapprouver Frank Wiener et Harvey Bolle comme officiers. Harry T. Farrell, qui avait été choisi en même temps que McClelland, a conservé sa position et il est le seul commissaire actuellement en office.

JEUNE NAPOLEON
A ST-GERVAIS

Le club de base-ball St-Gervais de Bellechasse recevra, demain, la visite du Jeune-Napoleon. Les deux équipes se rencontreront à 10 heures, au stade de la ville. Les deux équipes se rencontreront à 10 heures, au stade de la ville.

LES FRANÇAIS
SE PREPARENT
POUR L'AVENIR

Paris, 22. — Le Comité Français de la Jeunesse s'occupe de la préparation de la saison 1932 pour trouver une équipe de doubles pouvant représenter avantageusement le pays durant la série de 1932. Il s'agit de trouver une équipe pouvant remplacer le duo Cochet-Burgin, deux joueurs qui vieillissent.

Déjà le printemps prochain, Bousquet, Marcel Bernard et Merlin seront prêts à affronter les équipes de doubles. Cochet et Lacoste, seront probablement les joueurs en simple en 1932, tandis que Borotra pourra servir de tout temps.

Borotra, dans une lettre qui fut publiée par le Comité dans le journal de Paris, déclare que si les États-Unis ne font pas la folie de fatiguer leurs joueurs dans les tournois de Wimbledon, on verra les Américains dans la finale Davis avec les Français.

GNS. CONACHER
NE SIGNE PAS

St-Catherine, Ont., 24. — On rapporte au camp d'entraînement des Toronto Maple Leafs que Charlie Conacher a refusé de signer le contrat qui lui a été offert par Conny Smythe, gérant des Leafs.

PRIMO CARNERA
VS V. CAMPOLO

New-York, 24. — Victoria Campolo de l'Argentine, et Primo Carnera, d'Italie, ont accepté de se rencontrer le 27 novembre prochain au Madison Square Garden, dans un combat de 12 rounds qui marquera la première d'une série de batailles éliminatoires pour le championnat des poids-lourds seniors, une nouvelle classe que veut instituer William Muldoon, le véritable membre de la commission athlétique de l'Etat de New-York.

LES SIX JOURS

LES QUILLES

A son assemblée de Sherbrooke, dimanche, la ligue provinciale de quilles a décidé de suspendre ses opérations pour un an à la demande d'une couple de clubs qui ont déclaré qu'ils ne pourraient faire partie de la ligue cette année, vu les mauvaises conditions présentes.

LOU BROUILLARD EST LE
NOUVEAU CHAMPION CHEZ
LES BOXEURS A 147 LBS

Boston, 24. — Lou Brouillard, de Worcester, Mass., a capturé hier soir le championnat mondial des welterweights en décrochant la décision sur le champion Young Jack Thompson, de San Francisco, co. à l'issue de leur bataille de 15 rounds.

La décision unanime des juges fut accueillie favorablement par une foule de 18,500 personnes qui avaient pris place dans le Boston Garden.

Thompson fut envoyé au tapis pour le compte de neuf dans les dixième et treizième rounds. A la fin de la sixième, il réclama un foul que les officiels refusèrent d'accepter.

Ces deux clubs clôtureront la saison locale par une grande partie à St-Sauveur.

A DEUX HEURES

La saison de base-ball à Québec se terminera probablement demain alors que le Canadien et le National Whistle en viendront aux prises au terrain de la rue St-Ambroise. Cette partie commencera à deux heures précises et elle ne devrait pas manquer d'intéresser les amateurs. Ceux-ci sont invités à se rendre sur le terrain pour 1.30 heure, cependant, alors qu'auront lieu les concours pour les joueurs du National Whistle. Ce dernier terminera ensuite sa saison par une grande fête au chalet du Frontenac, demain soir.

GERARD DUQUET
PROMOTEUR AU
CLUB SOCIAL

Le club Social Incorpo., par l'entremise de son gérant, M. T. Hébert, vient de retenir les services du jeune et actif promoteur Gerard Duquet pour l'organisation de séances de lutte et de boxe qui auront lieu chaque mercredi soir au club. La première séance sera à l'affiche pour mercredi prochain, le 28 octobre, alors que cinq combats seront à l'affiche.

Duquet demande aux boxeurs amateurs et professionnels de la ville, de même qu'aux lutteurs locaux de bien vouloir communiquer avec lui le plus tôt possible. On peut le voir au club ou l'appeler à 4-1502.

GROSSE PARTIE
AUJOURD'HUI

Une intéressante partie de rugby se jouera à l'après-midi, au terrain Price, alors que Sherbrooke viendra rencontrer les Swimmers locaux dans la seconde partie de la série éliminatoire pour le championnat intermédiaire provincial. Les locaux ont actuellement l'avantage sur leurs adversaires, la série étant au total des points, mais les amateurs des Cantons de l'Est ne sont pas découragés et entendent faire une dure lutte à leurs rivaux.

BOXEUR DE
PRELIMINAIRE

Chicago, 24. — Sammy Mandel, ancien champion poids-léger du monde, retournera au Chicago Stadium, où il défendra son titre en 1929, comme boxeur dans les préliminaires. Il a signé un contrat pour rencontrer Ralph Leroy dans une bataille de dix rounds qui sera sur le même programme que le combat Battistoni-Earle Mastara pour le championnat poids-plume du monde.

CETTE QUESTION
N'EST PAS REGLEE

San Francisco, 16. — Nick Williams, qui vient de conduire les Seals locaux au championnat de la ligue du Pacifique, est actuellement sans position pour 1932, ainsi qu'il a été annoncé hier. Ce point est certain mais il y a une autre chose qu'il faudrait éclaircir. Williams prétend qu'il a tout simplement renvoyé. Le club de son côté dit que Williams a démissionné. Le gérant prétend que son renvoi fut bref et non permanent, tandis que le club dit que ce fut une surprise d'apprendre que Williams, qui était avec les Seals depuis douze ans, abandonnait sa position.

VERNON AYRES
VA REPRENDRE
SA POSITION

Galt, Ont., 24. — Les New-York Americans continuent leurs pratiques régulières, en vue de l'ouverture de la saison dans quelques semaines. Les joueurs font un peu de patinage et jouent assez souvent au softball pour se tenir en condition.

Vernon Ayres, le jeune joueur de défense qui fut forcé de se retirer l'an dernier après avoir été blessé à l'épaule, est maintenant en parfaite condition. Avec Dutton, Shields et Brudie comme joueur sur la défense, le club est bien protégé. Roy Winters, qui est malade chez lui à Toronto, est attendu prochainement au camp. Les plus gros travaux du gérant Eddie Gerard sera de choisir les joueurs qui joueront sur son club.

UN COURANT OPTIMISTE
SUIT LA NOMINATION DE
JIM JOHNSTON AU GARDEN

Ce promoteur s'y connaît en fait de boxe et il devrait donner à l'art pugilistique sa valeur d'autrefois.

ON PREVOIT DES PROFITS

New-York, 24. — Ceux qui sont au courant des affaires concernant le grand temple du sport à New-York, le Madison Square Garden, n'ont pas été surpris du tout d'apprendre la nomination de James J. Johnston au poste de gérant-général, pour remplir le poste anciennement occupé par Frank J. Bruen. Aucune entreprise peut perdre de l'argent, surtout quand il s'agit d'une affaire de \$600,000. Il faut beaucoup d'argent pour conduire le Madison Square Garden et les 600 millions ne sont pas différents des autres humains. Ils peuvent souffrir pendant quelque temps mais lorsque les affaires vont du mauvais au pire, ils font entendre des cris.

La boxe a toujours été l'un des gros moyens de profit du Garden. Mais que ce soit à cause du manque de bons combats ou à cause de la dépression financière, la situation n'est plus ce qu'elle était autrefois et la question de la boxe est devenue tout un problème. La lutte et le hockey ont bien donné quelques profits acceptables aux actionnaires, mais pendant que ces deux sports

JACK SHARKEY, PLUS
QUE TOUT AUTRE, A
CONNU LA MALCHANCE

Ce boxeur, physiquement bien doué, a été continuellement le jouet de la malchance. — Plusieurs fois déjà il a perdu de belles occasions de se faire couronner champion du monde.

UN GRAND BOXEUR QUAND MEME

New-York, 22. — La nature a donné à Jack Sharkey tout ce dont un homme a besoin pour réussir dans la boxe. Il a la grandeur idéale, le poids juste, de bonnes jambes, des mains parfaites et un corps très souple. Sharkey est un maître dans la boxe quand il le veut; il peut badasser avec les meilleurs hommes de son poids. Il peut encaisser une dure riposte et tenir bon quand même. Il n'y a pas ainsi que le disent certaines personnes, une once de peur en lui. S'il était peureux, il n'aurait pas rencontré Wills, Dempsey, Stripling, Risko, Loughran et Schmeling.

Il n'a jamais refusé de rencontrer qui que ce soit. Il a toujours été anxieux de rencontrer l'importeur qui n'importe quand et n'importe où. Les critiques les plus sévères de Sharkey ne peuvent nier ces choses. Mais la nature, qui lui donna abondamment de courage et de force physique, lui a fait un mauvais tour en lui donnant son caractère. Et dans la fortune humaine complètement tout ce qui peut faire de bien Sharkey en ce temps de tempérament prendre le dessus.

Malheureusement déjà, Sharkey est venu à deux doigts de la gloire et cela, fois il a failli. Il pouvait coucher Dempsey avec une couple de coups à New-York mais cela eût été prudent et eût envoyé promener sa chance au loin.

Plus tard, il n'avait qu'à battre Johnny Risko, le plus expérimenté des boxeurs, pour obtenir une rencontre avec Tunney. Il n'aurait pas beaucoup de peine à le faire. Le coup touché, Schmeling roula sur le plancher, réclamant un "foul" et il gagna le titre.

Ce fut toujours ainsi avec Sharkey. Il manquait d'attention de sa part ou un peu de mauvaise chance et il fut projeté du sommet où il avait réussi à s'installer. Il est l'homme qui aurait pu être champion, qui aurait dû posséder le titre. Et pourtant il est beaucoup plus loin du but maintenant qu'il l'était il y a un an.

Aucune homme intéressé dans la boxe a moins une vie plus saine de Sharkey. Quand une bataille est terminée, il s'en va chez lui et y demeure jusqu'au moment d'une autre rencontre. Il est un bon mari, un père modèle et un aimable voisin.

Mais il est cependant inconnu des amateurs. Cela s'explique, car il n'est pas très connu. Il est un peu contrôlé. Ceux qui connaissent Jack ne peuvent s'empêcher de l'aimer et de l'admirer. C'est un homme qui souffre de ses moments d'humour et qui est bien des choses contre lui mais on a toujours reconnu qu'il avait des qualités. Sharkey semble devoir toujours posséder un rôle important. Malheureusement des informations pour le transport et les autres conditions du voyage et la intention d'envoyer son frère en Amérique peut-être en route de décembre.

Le président Emile Dion pourra ensuite annoncer le nom des clubs inscrits.

A TROIS-RIVIERES

On saura définitivement demain, au cours de la réunion qui se tiendra aux Trois-Rivières, quels seront les clubs qui feront partie de la ligue Provinciale au cours de la prochaine saison. Québec, Montréal, La Tuque, Trois-Rivières et Shawinigan sont considérés comme des concurrents certains et il faut espérer que rien ne viendra contrecarrer les plans du président Emile Dion, qui travaille depuis longtemps à agrandir les cadres du circuit. MM. Jobin, Garneau et Halpin représenteront le Québec à cette réunion.

GRAND EUCHRE
AU CHATEAU LE
3 NOVEMBRE

Le club de Récréation des Employés du Pacifique Canadien, section de hockey, offre au public québécois son 3ème eucbre et bridge annuel qui sera tenu dans la salle de bal du Château-Frontenac, le 3 novembre, à 8 h 15 heures p.m. Afin de satisfaire tout le public qui a voulu encourager notre Association dans les dernières années, les employés, avec les concours et l'amabilité des officiers de la Compagnie ont obtenu la permission de tenir ce eucbre et bridge à la salle de bal du Château-Frontenac qui offre le plus grand luxe et à tout le confort nécessaire.

De nombreux et luxueux prix seront distribués ainsi qu'un prix d'association de \$5.00. Le prix d'association est de \$5.00 seulement. Les billets sont actuellement en vente aux magasins Côté, rue St-Jean et St-Joseph.

UN EXCELLENT
PROGRAMME A
L'EXPOSITION

Le programme de courses de chevaux organisé par la Provincial Racing Ass. programme qui ne put avoir lieu la semaine dernière à cause de la pluie, est de nouveau à l'affiche pour cette semaine. Trois courses sont au programme et de bons chevaux sont en lice. Voici la liste des concurrents: FREE FOR ALL, amble — Northern Baron, Helen Direct, Signal Speed, Angus Peter et Orange Peter. FREE FOR ALL, trot — Zombro McKivoy, Abilene, De Toney et Lakeland Express. CINQ MILES — Kentucky Lambert, Lester Davis, Dick Wenger, Princess Case, Billy Gilbert, Lerner Todd, Jim Fletcher. On verra aussi un numéro spécial, quand Traffic Signal, le cheval de M. Gale, essaiera de briser le record actuel de la piste de l'Exposition pour le mille. Ce record est de 2:08 1-2 et il est détenu par Lady Ann. La première épreuve aura lieu à deux heures précises.

GLASSEMENT
SUR LE COURT

Paris, 22. — Mme Helen Wills Moody a été placée fort en avant comme la meilleure joueuse de tennis durant la saison 1931 par M. Pierre Gillou, président de la Fédération Française du Tennis, dans son classement annuel des amateurs. En seconde position, il plaça Mlle Cilly Aussem, d'Allemagne, tandis que les autres joueuses furent classées comme suit: Mlle Betty Nuthall, Anglaise; Mlle Helen Jacobs, États-Unis; Mlle Krawinkel, Allemande; Suzanne Mathieu, France; Mlle Ellen Bannett-Widdington, Anglaise; Mlle Phyllis Budford, Anglaise; Mlle Pavot Suave; Mme Lawrence A. Harper, États-Unis.

PEP. MARTIN
N'AVAIT ALORS
AUCUN SOU

Thomsonville, Georgia, 2. — Peeper Martin, le héros de la série mondiale récemment terminée, continue à faire parler de lui. On rappelle que le printemps dernier, pour se rendre au camp d'entraînement des Cardinals à Bradenton, Floride, Peeper préféra voyager gratuitement à bord des trains de fret plutôt que de payer son passage. Il fut arrêté pour vagabondage et fut en conséquence condamné à payer une amende de \$5.00 ou aller en prison. Il opta pour la dernière punition. Mais un ministre protestant, visitant la prison, remarqua Peeper et jugeant par sa figure qu'il n'était pas un bandit, paya l'amende et demanda à Martin s'il avait besoin d'argent. Le joueur répondit qu'il emploierait bien un dollar et en lui remit ce montant. On lui acheta aussi un billet mais en mai dernier, le ministre reçut une lettre de remerciement et un chèque pour le total d'un dollar par le bon joueur.

LES YANKEES SERAIENT
CAPABLES DE REMPORTER
LE CHAMPIONNAT EN 1932

Telle est du moins l'opinion de Billy Evans, le gérant d'affaires du Cleveland, qui a foi dans les recrues de McCarthy.

ATHLETICS AU SECOND RANG

Cleveland, 24. — M. Billy Evans a été pendant longtemps un juge du base-ball avant de devenir un burocrate. Avant sa nomination comme gérant général des Cleveland Indians, il porta un masque et servait d'arbitre dans les majeures. Sous un œil calme et dans un fort vent, il disait si une balle était bonne ou mauvaise. Il est arrivé sans doute des circonstances où M. Evans fit des erreurs. Mais sa dernière décision, faite récemment, sera sans doute supportée jus qu'au bout par Joe McCarthy, qui a charge des Yankees.

LE TOURNOI
ELIMINATOIRE
SE POURSUIT

Milwaukee, 24. — Les quarts de finale dans le tournoi éliminatoire des poids-moyens, pour trouver un champion, auront lieu le 3 novembre. Ce tournoi a été organisé par la N.B.A. afin de trouver un successeur à Mickey Walker, George Nichols, de Buffalo, et Gordia Jones, de Akron, sont matchés l'un contre l'autre. Odoine Piazza, d'Italie, doit rencontrer Raoul Rojas, de Cuba, et les gagnants de ces deux batailles feront ensuite face à Frank O'Brien, de Hartford, et à Pete Pipo, de New-Castle, dans les demi-finales qui auront lieu le 19 novembre. La finale, entre les deux survivants, aura lieu le 30 novembre.

DECISION QUI
PLAIRAIT AUX
AUTRES PAYS

Las Vegas, N. Y., 22. — On a appris que le président Herbert Hoover avait autorisé qu'il proposerait au Congrès de passer une loi exemptant les athlètes et les officiels étrangers venant participer aux Jeux Olympiques l'an prochain de se munir de passeport habituel et des charges qui l'accompagnent, du moment qu'ils pourraient montrer une carte les recommandant comme envoyés pour les Olympiades. Chaque visiteur doit payer une taxe de \$5. et payer en plus pour ses bagages de sorte que les pays auraient ainsi l'occasion de faire des économies.

NALLIN EST
BLAME PAR LE
GERANT STREET

St-Louis, 14. — La défaite des Cardinals dans la sixième partie de la série mondiale contre les Athletics, est mise sur les épaules de Richard Nallin, arbitre de la ligue Américaine, par Gabby Street, le gérant des nouveaux champions du monde. Nallin était l'arbitre en chef de cette lutte et lui plus encore que Lefty Grove a aidé aux Athletics à tenir une journée de plus devant leurs rivaux.

Street a déclaré que Nallin avait lui-même dit à Paul Derringer, le lanceur qui était dans la boîte durant la désastreuse sixième manche, qu'il avait fait une erreur en appelant une "ball" au lieu d'une "strike". Cette décision rendit alors que les buts étaient remplis et quand Haas avait le compte deux et trois sur lui, força le coureur du troisième à scorer. Derringer perdit alors son contrôle et la partie.

Street a dit que la balle était une parfaite "strike" et que si Nallin l'avait appelée comme cela devait être, la manche aurait été finie.

"Nallin a fait une mauvaise partie d'une lutte qui était excellente jusqu'alors", ajouta Street.

Beaucoup de cigarettes
Meilleures cigarettes
pour ceux qui
les roulent eux-mêmesAMBER
FINE
CUT

10¢ le paquet

Papiers à cigarettes inclus

LE FOYER

LE CINEMA ET L'AMOUR DU PLAISIR

La trop grande abondance de biens amène presque toujours la décadence morale. Quand le peuple n'a plus à lutter pour le pain quotidien, son caractère s'amollit, sa conscience s'affaiblit, son goût artistique s'émousse.

Les années qui ont suivi la guerre et qui ont été trop prospères, ont vu s'épanouir un besoin universel de jouissance. Les hommes, qui étaient entrés dans la fournaise du travail, de la lutte, de la lutte, de la lutte, ne songèrent plus qu'à vivre joyeusement au jour le jour, ne se souciant de l'argent que pour l'échanger contre des jouissances matérielles.

Pour satisfaire ce goût de dépense, on créa des usines, on employa des milliers d'ouvriers, on ouvrit de vastes magasins où toutes les marchandises trouvaient preneurs.

On mit le coton au rebut pour porter de la soie, on s'ingénia à se dévêtir au lieu de s'habiller. Au lieu de marcher, on adopta l'automobile, l'on donna des fêtes, l'on vécut comme des païens.

Au lieu de penser qu'il fallait dix, vingt, trente ans pour atteindre une modeste aisance; on vit le premier venu devenir riche en quelques années pourvu qu'il n'eût pas trop de scrupules, qu'il ne fut pas trop difficile sur le choix des moyens.

On en vint donc à détruire la notion de la juste rétribution du travail; et l'on brisa, du même coup, chez les artistes, le souci de la perfection.

Les nouveaux riches n'étant ni mesquins, ni connaisseurs; on leur vendit des œuvres médiocres, dont ils encouragèrent, par le fait même, la production.

Le cinéma est une juste peinture de cette période, il contribue à étendre cette soif de plaisir, de luxe de mauvais aloi.

La vie des humbles y est toujours montrée sous un jour défavorable. L'héroïne, jeune et belle, se brûle les doigts à préparer à son mari des repas détestables; tandis que celui-ci, qui n'a pas le cœur de gagner son pain, la délaisse pour des actrices en robes étincelantes; voulant faire croire que la vertu se débat toujours dans des circonstances difficiles, et que le vice réussit et triomphe.

La jeune fille qui vend des rubans ou des gants au comptoir des grands magasins, est recherchée, (au cinéma), par un millionnaire qui découvre ses charmes, et qui l'enlève à sa petite vie, pour en faire une grande dame...

Combien de petites employées, qui gagnent tout juste de quoi payer leur nourriture et leur gîte, doivent rêver de pareilles conquêtes et dans leur recherche d'amis fortunés, s'exposent à devenir la proie du premier aventurier qui ressemble, même vaguement, à leur acteur favori.

On fait passer sur l'écran des châteaux aux riches amusements, aux salles à manger où se pressent des in-

vités qui appartiennent au grand monde, ou au demi-monde, et qui font la noce. On mène le spectateur dans les cabarets où l'on soupe en cabinet particulier, dans les salles de danse, dans les tripots où l'on joue et l'on perd des fortunes, dans les boîtes de nuit où se coudoient les apaches et les gens d'une société qui a perdu le sens de la mesure.

Chez les jeunes, le spectacle de cette course effrénée au plaisir est désastreux. Il y a bien encore des barrières qui gardent, dans de justes limites, les enfants de familles chrétiennes; mais que de petites fugues, que de randonnées clandestines qui ont été inspirées par des scènes d'un film. Pour les jeunes filles et les jeunes gens, qui vivent loin de leurs parents, le danger est encore plus grand puisque la surveillance salutaire leur fait défaut; puisqu'ils n'ont pour faire contrepoids aux tentations possibles que l'horizon restreint d'une chambre solitaire.

Ceux qui ne peuvent transporter dans leur propre existence aucune de ces aventures amoureuses assistent le plus possible aux représentations du cinéma. Ils connaissent tous les acteurs et dans tous leurs rôles; ils ont leurs préférences et souvent leurs chambres sont tapissées des portraits de ces personnages plus populaires que le roi et les reines d'antan.

Ils ne faut pas demander aux habitués du cinéma de faire un travail sérieux, d'adopter une œuvre de charité ou de zèle, d'être utiles à eux-mêmes et aux autres. Ils se sont enrôlés sous la bannière de la frivolité, ils ont appris à perdre leur temps et n'en ont pas même de remords.

La Ligue Catholique féminine, qui veut faire revivre les principes de vie chrétienne, au sein de la société, demande à ses membres de s'abstenir d'assister régulièrement aux représentations du Cinéma.

Georgina LEFAIVRE,
Vice-présidente générale L. C. F.

DIMANCHE D'OCTOBRE

UN PRONE — UN CANTIQUE

Le premier dimanche de ce beau mois consacré au Saint-Rosaire, j'assistais à la grand-messe, dans l'église de l'une des plus jolies et des meilleures paroisses agricoles de mon comté.

L'église était splendide de propreté et les tentures qu'elle portait, rappelaient aux fidèles de la fête du jour: la célébration du Très-Saint Rosaire.

Le célébrant, un prêtre à la tête grisonnante mais d'allure encore alerte, pieusement présidait au saint Sacrifice de la messe, tandis qu'un chœur puissant, accompagné d'un orgue aux sons majestueux, exécutait, selon le rituel, les chants d'usage en pareilles circonstances.

Le vaste temple regorgeait d'une assistance nombreuse, parce que, dans cette paroisse, il n'y a pas de vicairie à la cure, par conséquent, point de messe basse le dimanche.

Et le spectacle était grandiose, édifiant au possible.

Pendant que se déroulait l'imposante cérémonie, je ne puis me défendre d'un retour sur mes cinquante ans. En esprit je revais, dans la personne de l'officiant actuel, le bon vieux premier prêtre que j'ai connu, alors que tout enfant j'apprenais de ma mère le chemin de l'église de mon village.

Inconsciemment presque je faisais le parallèle.

Quelle dignité, quelle grandeur faite de respect, de piété et de distinction, je retrouve en ces deux prêtres vêtus dans ma pensée.

Ils ne portent pas le même nom mais leur attitude religieuse est frappante; le sacerdoce les a rendus semblables et ils sont de ceux que l'on oublie jamais.

Puis, concentrant mes facultés, je tâchais de rendre hommage à la Vierge Marie qui donna au monde tous ces vénérables apôtres dont s'honore l'Eglise catholique, en devenant Mère de leur Divin Modèle, le premier prêtre offert en holocauste pour le salut de notre pauvre humanité. J'essayai de rêver avec fervor, quelques dizaines de chaplets et je parcourus plusieurs pages du volumineux paroissien que l'on m'avait prêté.

Et comme je la trouvais belle cette messe; et que de souvenirs, de sentiments bonifiés se faisaient jour en mon cœur, lorsque le digne curé terminant la sainte messe, monta en chaire pour prononcer le sermon.

Il fut d'abord le prône. Le prône qui mit en lumière la science, le zèle et les vertus du bon pasteur.

Ce fut le prône où le pasteur dut signaler un danger, une faiblesse, une défaillance, trop répandue sans doute, mais pas du tout particulière à la dite paroisse. Absence de saines lectures, manque de respect et d'attention pendant la sainte messe.

"Mes chers frères, disait le prédicateur, nous avons besoin de nous instruire de nos devoirs. Nous aurons besoin de lire souvent, quelque chose qui nous éclairerait et raffermirait nos croyances. Notre foi. Il vous faudrait, chers paroissiens, ne perdre aucune occasion de faire de bonnes lectures. Et pourtant, chose singulière, vous négligez de le faire, vous même que vous avez votre propre bibliothèque pour vous instruire, que vous avez à votre disposition des volumes choisis, abondamment appropriés à votre condition de chrétiens et de catholiques. Mais je regrette de constater et de dire que votre bibliothèque n'a que deux lecteurs abonnés."

Continuant:

"Quand vous entendez la messe, vous devez l'entendre bien, tout au long et avec respect."

"Vous devez garder le silence, un silence parfait qui ne doit être rompu qu'en cas de nécessité."

"Peu importe la place que vous occupez dans l'église. Que ce soit au sanctuaire, comme enfants de chœur, à l'orgue, en qualité de chanteurs, dans la nef ou les arcades, comme simples auditeurs, votre obligation stricte est d'être recueillis, attentifs au mystère de l'autel."

"Mes chers paroissiens, respectez le temple de Dieu, sa puissance, ses autels."

"Un catholique faisant la dissipation en son église est indigne de ce nom, et il vaudrait mieux pour lui qu'il n'y vienne pas plutôt que de scandaliser les siens."

Prône substantiel! Il contenait des exhortations qui s'appliquaient hélas! avec trop de justesse, dans un trop grand nombre d'églises de notre comté.

Suivit un éloquent sermon que j'aimerais entendre de nouveau et après lequel le maître chanta à l'orgue, fit résonner de sa voix sonore et sympathique, ce cantique si doux à la Vierge Marie: Je te bénis puante et bonne Mère. Je te bénis toi qui du haut des Cieux. A ce moment j'aurais voulu pouvoir féliciter le jeune chanteur qui, connaissant déjà, et dont la réputation dépasse les limites de sa paroisse.

A NOS CORRESPONDANTS

AOE MUR—Votre court billet m'a fait grand plaisir. Chaque occupation, chaque carrière ont leurs petites ennuis. C'est le revers de la médaille; impossible d'y échapper. Je vois, d'ailleurs, que vous n'en avez pas l'intention et c'est là le plus sûr moyen d'être heureux où Dieu vous a placés.

MAYLES—Combien je suis heureux de vous accueillir, ma mie! Vraiment, ma plume ne saurait assez vous le dire.

Je partage votre peine quant au changement dont vous me parlez. On s'attache tant à une besogne qui convient à ses aptitudes et pour laquelle on dépense du dévouement. Et toute cette famille... spirituelle qui vieillit avec nous, éprouve nos joies et nos peines! Comme ce changement dut vous être pénible!

Au Foyer de l'Action, je vous résume un beau petit coin; dites à votre plume de l'occuper au plus vite.

Vous avez la même écriture qu'une autre correspondante, tellement que je me suis demandé si c'était elle. Auriez-vous le même caractère?

VIOLETTE DE LA VALLEE—Il me fut agréable de vous obliger, ne vous gênez pas, dans une prochaine occasion.

BRINE DU SOIR—Je comprends votre préférence pour l'autonne et les beaux jours, qu'à mon goût, toutes les saisons soient belles.

Ma santé est bonne, merci. Merci également pour vos aimables paroles, à l'adresse de notre Foyer, et pour le dessin reçu.

PIERRETTE DE Bussy—J'espère que vous avez reçu, à temps, l'enveloppe depuis si longtemps désirée.

PAULE POY—Vos muses et votre verve littéraire sont donc revenues? Tant mieux pour vous, aussi, n'est-ce pas? J'accepte tout. Le présent envoi sera publié la semaine prochaine; dans le moment, beaucoup de ma-

tière attend.

JOLIBETTAINE—Certes oui, je publierais avec plaisir une nouvelle étude. A l'œuvre, donc et bon succès!

EXCELSIOR—Votre message à Colombe blessée doit être rendu à destination, maintenant. Celui de Grive ontarienne vous est-il parvenu? Ces deux pages, qu'une regardant dans les vœux, causeront une agréable surprise à toutes les habitantes du Foyer. Le samedi suivant ne fut pas aussi généreux... Avez-vous vu que le numéro de lundi publiait la page féminine on ne le 17, à cause d'un défaut d'expres? Ça va très bien, je vous remercie. Il y a encore plusieurs voyageurs qui s'annoncent et un grand projet à exécuter, probablement ces semaines-ci. Continuez votre collaboration pieuse; elle est fort utile.

Ce paragraphe de votre lettre commençant par: "Dans la sphère" contenait une grosse vérité; persuadez-vous en tous les jours et vous avancerez sûrement dans votre voie.

Non, Grive ontarienne n'est pas au repos; je pense même qu'elle n'a jamais été si active.

Je forme des vœux pour votre bonheur à l'heure de cette nouvelle année de votre vie.

GRIVE ONTARIENNE—Il y avait très longtemps que vous nous aviez rendu visite; votre lettre si intéressante et si confiante m'a fait oublier entièrement vos négligences antérieures.

Votre filleul a dû vous chercher, lui aussi, après son départ de votre hospitalière demeure; il a peut-être désiré même se jeter dans vos bras. Sait-on ce qu'il se passe dans le cerveau d'un enfant intelligent?

Etes-vous encore aussi pressée ou mieux, avez-vous encore "l'air pressé"? Une correspondante, qui ignorait cela, m'a demandé si vous étiez malade.

Les événements justifient certains pressentiments; vous pressentiez le bonheur. Il faut peu de mots, parfois, pour rendre quelqu'un heureux...

Les amis, les arbres et les petits ruisseaux de votre paroisse natale me paraissent davantage s'être métamorphosés par vous. Et bien que j'en connaisse quelques-uns, si me serait agréable de les revoir. Si jamais vous passez là, comme nouvelle fiancée ou nouvelle mariée, je ne dis pas que je refuserais le rendez-vous.

Au revoir et... sans rancune! **GERME DE BLE**—Le blé avant d'être converti en bon pain passe par différentes épreuves que vous connaissez mieux que moi.

Transformé en pain quotidien, transformé en hostie, il n'a plus rien de sa forme première.

Que ce pseudonyme soit donc pour vous une devise, un idéal. Grain par grain, sacrifiez votre gerbe au bon plaisir divin.

Je vous salue, avec plaisir, ce souvenir pieux.

Soyez constante, venez régulièrement, vous serez toujours bien accueillie.

PETITE SENSITIVE—Je suis bien contente que vous soyez revenue. J'aimais vous entendre, dire que vous vous occupiez aux travaux domestiques. Avec les aptitudes que vous avez, vous feriez mieux de vous consacrer à cela, pour cet hiver. A la ville, les jeunes filles sans emploi sont trop nombreuses pour que je vous conseille d'y venir. Patientez, c'est le cas de bien d'autres qui ont gité et couvert, mais pas davantage.

Et, si toutefois, vous deviez travailler ailleurs, l'enseignement à la campagne vous conviendrait encore mieux que n'importe quel emploi à la ville.

(Suite à la page 4)

LE DERNIER "FOYER"

On se demande, peut-être, ce qu'est devenu notre Foyer, qui aurait dû paraître samedi le 17. Elle a été publiée immédiatement lundi. C'est pour l'édition quotidienne: l'édition hebdomadaire était complète.

F. M.



ZETTE

ZETTE EST LA PREMIERE EN CLASSE

C'est que Zette prend OVONOL. Ses parents savent que sa santé, aussi bien que son intelligence et son caractère, doit être cultivée. Ils veulent être sûrs que Zette ne manquera pas l'école pour cause de petites maladies d'enfant. Parce qu'elle est en bonne santé, Zette aime l'étude.

Ce qu'est OVONOL: OVONOL est un composé d'Extrait de Foie de Morue (contenant la vitamine D, qui aide à faire grandir normalement, à donner des os forts et des dents saines) d'Hypophosphates, d'Iode, de Lécithine (Extrait de Jaune d'Oeuf), spécialement préparé d'a-

près une formule du Médecin des Pilules Rouges, pour les enfants pâles, faibles, nerveux, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de rifle et autres éruptions. Partout ou par la poste: \$1.00.

"Ma fillette de six ans était pâle, maigre, ne pesait que trente-six livres; elle souffrait de l'estomac et ne s'intéressait pas aux jeux des enfants de son âge. Je lui ai donné OVONOL, elle pèse maintenant 54 livres et est très bien portante". Mme Ovila Rancourt, Lac Mégantic, (Frontenac) P. Q.

Veuillez trouver ci-joint \$c. (timbre ou argent) pour un portrait de Zette.

Nom

Adresse

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée,
1566, rue St-Denis, Dept. AC.013, Montréal.

OVONOL pour les ENFANTS

GRAND CONCOURS \$5000.00 EN PRIS

\$3000.00 EN CADEAUX

POUEZ-VOUS TROUVER LES 2 ACTEURS ET LES 2 ACTRICES SEMBLABLES?

REGARDEZ! CHERCHEZ! TROUVEZ! GAGNEZ!

JEDAN BUICK ou \$2,000.00

\$900.00 EXTRA

Si vous nous envoyez la bonne réponse dans les 5 jours qui suivent la publication de cette annonce et gagnez le premier prix de \$2,000.00, nous y ajoutons \$900.00 extra pour la promptitude. Alors ne tardez plus et envoyez de suite votre réponse. Demain il sera peut-être trop tard.

100 GRANDS PRIX

Jedon Buick ou \$2000.00
Coupé Chevrolet ou \$875.00
Coupé Ford ou \$850.00

Plan automatique ou \$300.00
Bourse de \$150.00
Bourse de \$75.00
Bourse de \$50.00
Bourse de \$30.00

10-Bourse de \$25.00
15-Bourse de \$20.00
20-Bourse de \$15.00
25-Bourse de \$10.00
30-Bourse de \$5.00

UN MAGNIFIQUE SET A THE GRATIS

Tout concurrent ayant la bonne réponse et se qualifiant, recevra abondamment un magnifique set à thé en porcelaine orientale avec bande illustrée et décoration de fleurs en couleurs, se composant de 4 tasses, 6 soucoupes, 6 assiettes, une théière et sucrier avec couvercle et un pot à lait. La plus belle valeur des temps modernes. C'est à vous d'en profiter.

100 GRANDS PRIX GRATIS

Pas seulement un prix, mais 100 GRANDS PRIX, sagement il n'y a aucune raison pour que vous n'en soyez pas un. Pourquoi pas le \$2,000.00? Voici la chance de votre vie! La laissez-vous passer? Pour que vous n'ayez pas de regrets, trouvez les deux acteurs et les deux actrices semblables, inscrivez les numéros sur le coupon ci-bas et envoyez-les nous dès aujourd'hui. Si vous ne voyez pas gagner \$2,000.00 montrez cette annonce à quelqu'un qui aimerait beaucoup gagner ce montant de \$2,000.00.

Coupon
M. G. Renaud, Secrétaire,
270, Ste-Catherine Est, Montréal.

L'empire a été posé sur ses épaules. On l'appellera le Conseiller admirable, le Dieu fort, le Père éternel, le Prince de la Paix, Son royaume s'étendra et jouira d'une paix sans fin : il s'assoira sur le trône de David et dominera sur son empire pour l'établir et l'affermir dans la justice et l'équité.



LA VIE RELIGIEUSE



Le bon journal doit être lu dans toutes les familles chrétiennes. Dites-le à vos voisins. Ce sera un moyen de vous acquitter de votre devoir de propagande.

Samedi, 24 octobre 1931

EDITION URBAINE

CELEBRONS LA FETE DU CHRIST-ROI

DIMANCHE, 25 OCTOBRE 1931

La fête du Christ-Roi a été instituée en 1925 par S. S. Pie XI, afin de glorifier en Notre-Seigneur Jésus-Christ sa Royauté souveraine et universelle sur le monde.

FÊTE D'HOMMAGE, elle rappelle à tous qu'il est le Roi des rois, devant lequel doivent s'incliner toutes les autorités humaines, et dont les lois s'imposent à tous, individus et sociétés.

FÊTE DE REPARATION, elle est "le moyen efficace de réparer l'apostasie, la publie, si désastreuse pour la société, qu'a engendrée la laïcité, la peste de notre époque". (Pie XI).

Tous les fidèles doivent s'efforcer de célébrer cette fête avec éclat, mais particulièrement :

les HOMMES, car c'est à eux qu'incombe surtout dans la vie publique les responsabilités sociales, par conséquent le devoir de défendre les droits de Dieu.

les CHÊFS, car ceux qui détiennent l'autorité, soit dans la famille, soit dans la cité, sont dans la nation, doivent en faire remonter l'honneur jusqu'à Christ qui en est la source.

les MEMBRES DE L'ACTION CATHOLIQUE, car ce sont les fidèles groupés dans les Œuvres autour de leurs pasteurs qui travaillent le plus efficacement au règne du Christ sur la société.

Que ferons-nous pour célébrer cette fête ?

Nous assisterons aux Offices publics, mieux encore nous communierons.

Notre volonté sera :

affirmer publiquement notre foi à la Royauté du Christ sur les sociétés, en donnant l'exemple de la prière religieuse et de l'obéissance au Pape, de la remembrance des bienfaits que sa douce Royauté a déjà apportés au monde.

de réparer, autant que possible, l'apostasie des nations modernes, de lui demander d'étendre encore son Règne, afin d'établir de plus en plus la charité entre les hommes et la paix entre les peuples.

EN CETTE FETE DU CHRIST-ROI

Venons donc tous à Celui qui, seul, est le Roi du monde et le Prince de la Paix.

OPPORTUNITÉ DE LA FETE DU CHRIST-ROI

D'après l'Encyclique "Quas Prius" du 11 décembre 1925

"L'histoire nous apprend que les solennités liturgiques furent introduites, au cours des siècles, les unes après les autres, pour répondre à des besoins ou à des avantages particuliers du peuple chrétien. C'est à Notre-Seigneur que nous devons ces fêtes, car elles nous rappellent sa miséricorde et sa bonté, et nous nous efforçons de le servir avec pureté de cœur et de pureté de vie. C'est pourquoi, dans la célébration de ces fêtes, nous devons nous souvenir que c'est à Dieu seul que nous devons tout, et que c'est à sa sainte volonté que nous devons nous conformer. C'est pourquoi, dans la célébration de ces fêtes, nous devons nous souvenir que c'est à Dieu seul que nous devons tout, et que c'est à sa sainte volonté que nous devons nous conformer."

EN MINORITE, MAIS ACTIFS ET GENEREUX

Tels sont les catholiques d'Angleterre. — L'organisation de la propagande. — Propagande écrite et propagande orale. — Des chiffres.

DEUX SOCIÉTÉS

LONDRES, (C. Sp.) — Les catholiques ne sont, on le sait, qu'une petite minorité en Angleterre, mais on n'ignore pas non plus combien ils sont actifs et généreux. Ils ont deux florissantes organisations, l'une consacrée à la propagande écrite, l'autre à la propagande orale. La première, la "Catholic Truth Society", a été fondée en 1834. Elle publie et répand des livres et des opuscules qui vend à un très bas prix. La seconde, la "Catholic League", a été fondée en 1884. Elle organise des conférences et des débats, et elle a pour but de défendre les droits de l'Eglise et de la papauté. Les dépenses sont supportées par les membres eux-mêmes.

"JEUNESSE APOSTOLIQUE"

Cité Vaticane, (C. Sp.) — L'"Osservatore Romano", sous le titre "Jeunesse apostolique", dans un long et sympathique article pour l'année 1931, montre dans la Jeunesse ouvrière catholique française un exemplaire accompli de la jeunesse nouvelle que l'Eglise appelle à sa responsabilité et à ses gloires de l'apostolat.

Rapportant le rôle de cette jeunesse nouvelle de celui que l'Eglise confie à l'action catholique tout entière, l'"Osservatore Romano" conclut :

"Si les nations savent comprendre le génie de l'Eglise, génie allié à une immense charité civile et religieuse, si elles savent laisser à l'Eglise, qui la première enseigne la liberté, toute la liberté à laquelle elle a droit, elles rendent les plus grands services à elles-mêmes et au monde."



Le CHRIST-ROI, Prince de la Paix

UNE STATUE OFFICIELLE DU CHRIST-ROI

Le modèle qui a été adopté par la Ligue universelle du Christ-Roi (de Paray-le-Monial). — L'œuvre du sculpteur Pierre-Diè Mallet.

QUELQUES NOTES

La Ligue (archiconfrérie) Universelle du Christ-Roi, à son centre mondial de Paray-le-Monial, en France, a adopté le modèle d'une statue nouvelle et définitive du Christ-Roi du Monde. Elle en expose le modèle et se prépare à en faire l'inauguration dans un endroit choisi de son Musée eucharistique et royal du Monastère.

Les "Croisés du Christ-Roi", à Québec, nous fournissent l'occasion d'en soumettre à nos lecteurs un exemplaire.

Le célèbre artiste-sculpteur Pierre-Diè Mallet, de Nancy, en Lorraine, a bien voulu fournir le projet de cette statue, dont on admire à bon droit la dignité et le sens exact.

Pour créer ce modèle, on s'est inspiré du vrai caractère de la dévotion au Christ-Roi. Le Christ debout tient, en sa main gauche, le globe constellé d'étoiles, pour symboliser sa royauté sur l'univers tout entier, et, à sa main droite, le sceptre terminé

(Suite à la page 9)

MISSIONNAIRE PRISONNIER EN CHINE INONDEE

SHANGHAI, (Chine). — Une dépêche de Hankow annonce que le R. P. Pierre Turk, de la mission de Kichow, a été fait prisonnier. Kichow se trouve dans le Vicariat Apostolique de Hankow, dans la province du Houpeh, confié aux Fraternités Italiennes. Le Vicaire Apostolique, S. E. Mgr Massi, dans une lettre au délégué apostolique qui soulignait la situation des missions inondées, et il ajoutait que les bandits et les communistes profitaient du bouleversement pour piller mieux à leur aise.

75.000 CATHOLIQUES

ROME, (A.F.) — La Mandchourie compte actuellement 380 prêtres, religieux et religieuses, dont 175 étrangers et 205 indigènes. Les Missions Etrangères de Paris ont envoyé là-bas les premiers apôtres de l'Evangile, et elles y occupent encore des missions dans les deux villes, dont parlent le plus les journaux : Moukden et Kirin, deux Vicariats Apostoliques. Le Vicariat de Kirin, situé au nord entre Moukden et Kharbine, compte à lui seul 22.000 catholiques. Les Bénédictins allemands de Ste-Odile ont les deux missions de Han et de Yenki, sur la frontière de Corée, et c'est leur territoire qui eut le

(Suite à la page 6)

TOUJOURS LES BRIGANDS ET LES COMMUNISTES

En Chine. — Les inondations ne font pas oublier les bandits et les communistes qui continuent leurs exploits. — Les troupes régulières. — Quelques exemples.

Rome, (A.F.) — Ces dernières semaines les inondations sans précédent de Chine ont retenu l'attention universelle. Mais il ne faut pas pour autant oublier les bandits et les communistes, qui continuent leurs exploits. Ils ne font pas compter sur les autorités locales, pour trouver une défense, ou elles sont impuissantes, ou elles sont de connivence avec les brigands. Le seul moyen de protection qui reste contre cette menace continuelle, et encore un moyen bien douteux, c'est la riposte. Ici, c'est un village qui paie 50 dollars, moyennant quoi il est tranquille. Ici, c'est une autre riposte, car en matière de riposte, les bandits et les communistes n'ont guère de scrupules. Et l'on

(Suite à la page 6)

LES APPARITIONS DE N.-DAME DE FATIMA

AUX LIGUEURS DU CHRIST-ROI,

Les membres de la Ligue Universelle du Christ-Roi sont invités à célébrer avec ferveur la grande fête du Christ-Roi, le 25 octobre prochain. Par leur enrôlement dans l'Archiconfrérie, ils ont résolu de rendre à Notre-Seigneur, en tant que Roi du monde, un culte spécial. L'occasion la plus belle est la célébration la plus solennelle possible de la fête liturgique que le Pape Pie XI a instituée.

Dans vos paroisses, vous ferez les propagandistes de cette fête nouvelle, afin qu'elle obtienne auprès des fidèles un véritable succès.

Vous rendrez hommage à Notre-Seigneur, en Lui offrant votre cœur par la Sainte Communion.

Vous Lui ouvrirez votre foyer en renouvelant votre consécration en famille.

Vous réparerez par votre présence aux offices, l'indifférence de la masse.

Et pour que la fête soit belle, vous répandrez parmi vos amis le tact qui précède en quelques phrases le sens de la fête. Mieux encore, vous les enrôlerez dans la Ligue, pour que plus nombreux soient ceux qui chaque jour rediront avec nous :

Béni soit le Christ-Roi !

L'INTERESSANTE HISTOIRE DE L'ECOLE CATHOLIQUE DE FILLES A TAIKOU, COREE

Les vingt ans d'existence et les efforts continus qu'il fallut déployer pour l'établir et la maintenir. — Les vocations religieuses qui en sont sorties. — Une œuvre consolante.

"ETOILE DU MATIN"

Taihou, (Corée). — A. P. — L'école catholique de filles de Taikou compte maintenant vingt ans d'existence, et son histoire ne manque pas d'intérêt, car elle laisse à penser la somme d'efforts continus et constants qu'il faut déployer pour créer, organiser et maintenir une œuvre aux apparences modestes mais en soi si importante, puisqu'elle a pour but l'éducation des filles de la région, et la question de l'enseignement, la question sociale est la question vitale dont dépend l'avenir de la religion en Corée.

A la date du protectorat japonais, (1904), l'école était chose tout à fait inconnue des Coréens, et il y avait vingt ans, une école de filles sur tout était encore une rareté. Aussi les débuts de l'école de Taikou furent-ils modestes : un maître, deux religieuses qui enseignaient à tour de rôle, et 20 élèves réparties en deux classes. Le développement cependant fut rapide : en moins de deux ans le nombre des élèves est monté à 90, pour atteindre en 1919 celui de 136. En 1923 une disposition gouvernementale imposa à toutes les écoles six ans d'études au lieu de quatre, et Taikou s'y conforma.

(Suite à la page 8)

PROGRES DE LA RELIGION BOUDDHISTE

Ce culte semble encore bien portant au Siam. — 16.686 pagodes. — 107.658 élèves dans les écoles aux pagodes.

LE CATHOLICISME

BANGKOK, Siam. (A.F.) — On prétend que la religion bouddhiste est en baisse chez le peuple au Siam. Le culte du bouddhisme semble bien pourtant en progrès, et l'on en juge par l'affluence des pèlerins venus à la fin de juillet dans les pagodes de Bangkok pour y passer quelques mois ou simplement pour y présenter leurs offrandes aux talapouts (les moines bouddhistes). Ces offrandes, fleurs, médicaments, bâtonnets, cierges, étoffes, etc., ont été, paraît-il, exceptionnellement riches et nombreuses, alors que le menu peuple risque de devenir malheureux, et il convient de remarquer que parmi les pèlerins se trouvaient nombreux les élèves, garçons et filles des écoles gouvernementales. Voici une statistique publiée par la Direction des Cultes au Ministère

(Suite à la page 6)

DES COTISATIONS EN NATURE A LA PROP. DE LA FOI

FLEUVE-ORANGE. — (Union Sud-Africaine). — Le Vicaire Apostolique du Fleuve Orange, Mgr Simon, des Oblats de St-François de Sales, avait envoyé une circulaire à tous ses missionnaires pour leur dire le désir du Saint-Père de voir s'établir dans son Vicariat l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi. Les indigènes vinrent avec enthousiasme se faire inscrire, mais comme par chez eux on n'a pas l'habitude d'argent à sa disposition à la place de la collection mensuelle on apportait des dons en nature : du savon, des œufs, et le reste. La maison du missionnaire transformée soudain en épicerie, témoignait de la générosité des négres du Fleuve Orange.

(Suite à la page 6)



NOTRE-DAME DE FATIMA, (Portugal) qui est apparue, glorieuse et resplendissante, à trois jeunes enfants.

Elles eurent lieu du 13 mai au 13 octobre 1917. — Trois enfants, de 10 à 7 ans, virent la T. S. Vierge et causèrent avec elle. — Prédiction de plus de 10.000 personnes furent témoins. — Une longue enquête. — Déclaration de l'évêque du diocèse qui autorise le culte de N.-D. de Fatima.

AU PORTUGAL

Lisbonne. — Spéciale. — Le 13 mai 1917, trois enfants de Fatima : Lucie, 10 ans, François, 7 ans, Hyacinthe, 7 ans, virent pour la première fois la T. S. Vierge glorieuse et resplendissante de lumière, au-dessus d'un petit chêne vert. "N'ayez pas peur, leur dit l'Apparition, approchez : je ne vous ferai aucun mal".

La Dame parlait avec une vingtaine d'années. Elle portait un vêtement blanc, bordé d'or, de ses mains pendait un rosaire. Le visage était à la fois doux et triste.

— Que désirez-vous ? lui dit Lucie.

— Je viens du ciel et je veux que durant 6 mois vous veniez ici le 13 de chaque mois, au dernier fois, je vous ferai connaître ma volonté.

Le 13 juin suivant, en effet, nouvelle apparition.

— Que désirez-vous, redemanda Lucie.

— Que vous appreniez à lire. Et qu'après chaque dizaine de chapelet vous disiez maintenant : Mon Jésus, pardonnez-moi mes offenses, gardez-moi du feu de l'enfer et com-

(Suite à la page 8)

UN AFFECTUEUX MESSAGE DE CHINE AU PAPE

Rome, (C. Sp.) — L'Osservatore Romano a signalé samedi un affectueux message adressé au Saint-Père par un groupe de prêtres indigènes chinois, du vicariat apostolique de Tien-Tsin, réunis autour de Mgr Lermann. Ces prêtres terminent leur message en assurant le Saint-Père de vouloir suivre son lumineux exemple de fermeté dans les souffrances pour le bien de l'Eglise.

L'AVIATION AU SERVICE DES MISSIONS

Un missionnaire parcourt en 3 jours un trajet qui en demandait 51 autrefois. — Après l'Asie, l'Afrique. — Des légendes.

LES TRANSPORTS

Rome, (A.F.) — Les transports par avion se développent fort heureusement dans les pays de missions, et sont appelés à rendre aux missionnaires les plus grands services. On a inauguré au mois d'août la première ligne commerciale siamoise, qui couvre en territoire siamois une distance de 805 kilomètres.

Elle a pour point de départ Khorat, à 264 kilomètres de Bangkok (d'où l'on peut venir facilement par chemin de fer). Des aéronefs et retours par aéroplane sont régulièrement assurés chaque semaine de Khorat à Udorn et à Nakhon-Phanom, tout proche de l'évêché de Laos. On peut maintenant aller de l'évêché de Bangkok à celui de Laos en un jour et demi, et moyennant la somme de 1500 francs, le même voyage demandait jadis au moins un mois. On peut même louer chaque jour un avion personnel (5500 francs), et effectuer

(Suite à la page 6)

LA TOUR D'UNE VIEILLE EGLISE S'EST ECOULEE

GOA, (Inde). — La vieille tour de l'église St-Augustin, à Goa, vient de s'écrouler. L'église St-Augustin avait été bâtie à la fin du 16ème siècle par les moines Augustins, près de leur couvent. L'église était très belle, avec une grande voûte, et dans le couvent on avait aménagé une riche bibliothèque (un savant anglais, le Dr Buchanan, qui la visitait un jour disait qu'il se croyait à Cambridge). Mais quand les religieux furent chassés de Goa en 1835, l'église et le couvent furent abandonnés et ne tardèrent pas à tomber en ruines.

LE CATHOLICISME ET LA MACONNERIE AUX E.-UNIS

Le tableau dressé par M. Moore, protestant et franc-maçon. — Chez les diplomates et les fonctionnaires. — Au Parlement. — Déductions arbitraires. — Une différence.

Washington, (C. Sp.) — Un protestant américain et franc-maçon par-dessus le marché, M. Moore, a publié récemment un document dans lequel il cherche à sous-évaluer l'importance des forces catholiques aux Etats-Unis.

C'est ainsi qu'il dresse le tableau suivant :

Les statistiques montrent, dit-il, que les catholiques ne sont qu'un pour 100 du personnel diplomatique, en environ 3 pour 100 des fonctionnaires du Trésor. D'autre part, aucun gouverneur d'Etat n'est catholique, alors que 36 sont francs-maçons. Enfin, toujours d'après M. Moore, en comparant, au Sénat, 63 maçons pour 6 catholiques, et à la Chambre des représentants, 394 maçons et seulement 36 catholiques. Or, fait remarquer notre au-

teur, il y a pourtant 20 millions de catholiques aux Etats-Unis et seulement 3 millions de francs-maçons.

Les déductions de M. Moore sont donc à la fois fausses et arbitraires. L'Eglise, aux Etats-Unis, ne s'est jamais préoccupée d'appuyer son développement en envahissant les rangs du fonctionnarisme et de l'administration. La qualité de ses fidèles, elle ne la recherche pas dans la valeur de leur position, mais dans leur valeur morale et spirituelle.

Propre. Du reste, il faut le reconnaître, une bonne part d'entre eux sont constitués par les émigrés, surtout irlandais et italiens qui n'attendent qu'une occasion pour s'engager dans la vie politique ou d'affaires, d'autres ont obtenu précédemment.

(Suite à la page 6)

Elles eurent lieu du 13 mai au 13 octobre 1917. — Trois enfants, de 10 à 7 ans, virent la T. S. Vierge et causèrent avec elle. — Prédiction de plus de 10.000 personnes furent témoins. — Une longue enquête. — Déclaration de l'évêque du diocèse qui autorise le culte de N.-D. de Fatima.

LA TOUR D'UNE VIEILLE EGLISE S'EST ECOULEE

GOA, (Inde). — La vieille tour de l'église St-Augustin, à Goa, vient de s'écrouler. L'église St-Augustin avait été bâtie à la fin du 16ème siècle par les moines Augustins, près de leur couvent. L'église était très belle, avec une grande voûte, et dans le couvent on avait aménagé une riche bibliothèque (un savant anglais, le Dr Buchanan, qui la visitait un jour disait qu'il se croyait à Cambridge). Mais quand les religieux furent chassés de Goa en 1835, l'église et le couvent furent abandonnés et ne tardèrent pas à tomber en ruines.

LE CATHOLICISME ET LA MACONNERIE AUX E.-UNIS

Le tableau dressé par M. Moore, protestant et franc-maçon. — Chez les diplomates et les fonctionnaires. — Au Parlement. — Déductions arbitraires. — Une différence.

Washington, (C. Sp.) — Un protestant américain et franc-maçon par-dessus le marché, M. Moore, a publié récemment un document dans lequel il cherche à sous-évaluer l'importance des forces catholiques aux Etats-Unis.

C'est ainsi qu'il dresse le tableau suivant :

Les statistiques montrent, dit-il, que les catholiques ne sont qu'un pour 100 du personnel diplomatique, en environ 3 pour 100 des fonctionnaires du Trésor. D'autre part, aucun gouverneur d'Etat n'est catholique, alors que 36 sont francs-maçons. Enfin, toujours d'après M. Moore, en comparant, au Sénat, 63 maçons pour 6 catholiques, et à la Chambre des représentants, 394 maçons et seulement 36 catholiques. Or, fait remarquer notre au-

teur, il y a pourtant 20 millions de catholiques aux Etats-Unis et seulement 3 millions de francs-maçons.

Les déductions de M. Moore sont donc à la fois fausses et arbitraires. L'Eglise, aux Etats-Unis, ne s'est jamais préoccupée d'appuyer son développement en envahissant les rangs du fonctionnarisme et de l'administration. La qualité de ses fidèles, elle ne la recherche pas dans la valeur de leur position, mais dans leur valeur morale et spirituelle.

Propre. Du reste, il faut le reconnaître, une bonne part d'entre eux sont constitués par les émigrés, surtout irlandais et italiens qui n'attendent qu'une occasion pour s'engager dans la vie politique ou d'affaires, d'autres ont obtenu précédemment.

(Suite à la page 6)

IL FAUDRAIT UNE LANGUE UNIVERSELLE

Rabat, (Océanie). — D'une minutieuse enquête du R. P. Otto Meyer, M.S.C. il résulte que les indigènes de la Nouvelle-Gélande (Nou-Mecklenbourg), parlent 14 langues différentes : ceux de la Nouvelle-Angleterre, (Nouvelle-Poméranie), 12 ; ceux des Iles Maritimes, (Iles de l'Amirauté), 4 ; et un peu partout les ouvriers du pays se servent du "Toktok", une sorte de patois mal-anglais mal-indigène. Les 170.000 habitants jusqu'ici connus du Vicariat Apostolique de Rabat (quelques petites îles du Pacifique) et la partie orientale de la Nouvelle-Gélande ne parlent pas moins de 70 langues. On peut juger de la difficulté que cette multiplicité de langues constitue pour la prédication de l'Evangile.

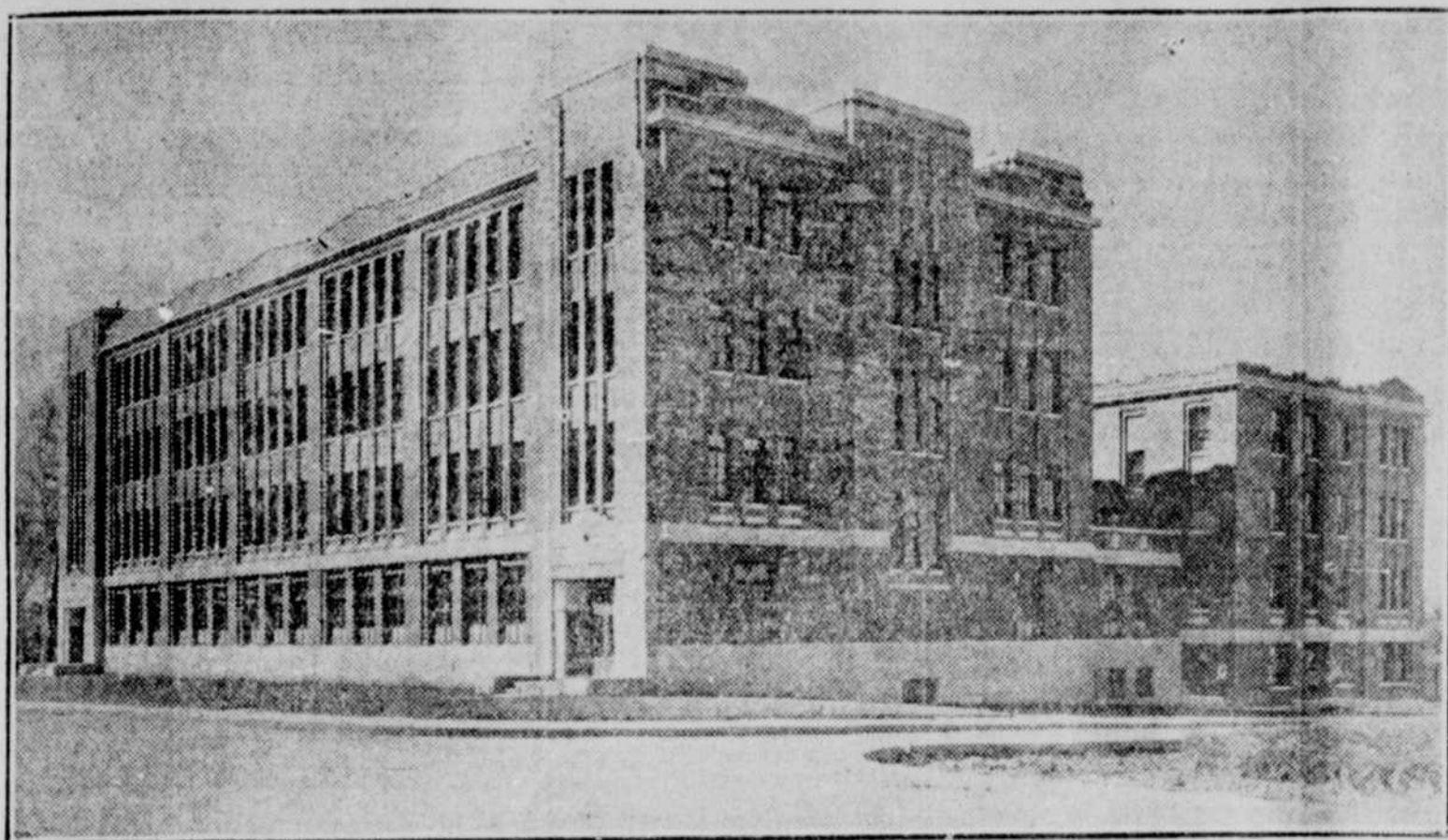


Une vue de Belvédère

BENEDICTION DE L'ECOLE de la paroisse des Saints-Martyrs BELVEDERE



Le monument des Braves



**L'ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE CETTE IMPORTANTE CONSTRUCTION
A ÉTÉ CONFIEE À**

Magloire Cauchon Ltee

**311, RUE RICHARDSON
QUEBEC**

Le contrat pour cette nouvelle école, stipulait que tout l'édifice devait être construit complètement à l'épreuve du feu, et l'ouvrage a été exécuté à l'entière satisfaction de l'architecte et de MM. les membres de la Commission Scolaire.

Les constructions à l'épreuve du feu sont la spécialité de la maison Magloire Cauchon, qui a à son service les ouvriers les plus compétents et les machineries les plus modernes.

DEMANDEZ DES PRIX

A LA MAISON MAGLOIRE CAUCHON AVANT DE CONSTRUIRE

(Suite de la première page)

rapidité, grâce à l'activité débordante de son curé-fondateur, généreusement secondé par des paroissiens vivement attachés à leur église. Cette paroisse compte aujourd'hui environ 500 familles. Elle en avait 203 au début.

Dès le 25 août 1928 une entente était conclue entre le curé et les RR. SS. de St-Joseph de St-Vallier, qui acceptaient de mettre leur chapelle à la disposition de la nouvelle paroisse. C'est là qu'ont eu lieu les offices paroissiaux depuis le 2 septembre 1928 jusqu'au 14 septembre 1930, date de la bénédiction de la nouvelle église.

Une assemblée de paroissiens, convoquée pour le 2 septembre 1928, dans la salle paroissiale de Notre-Dame du Chemin, désigna comme marguilliers: Messieurs Théophile Simard, Antoin Lesage, T. D. Dubuc, Georges Lavoie, Avila Bodard, E. L. Jean, Albert Lachance.

Aussitôt formé, le nouveau Conseil de Fabrique étudia la question de l'érection de l'église. Le site en fut fixé définitivement sur la rue Marquette, entre l'avenue des Braves et l'avenue Murray.

Monsieur Héliodore Laberge fut choisi comme architecte, et on le chargea de préparer les plans. Monsieur Philippe Mathieu, entrepreneur-général, obtint le contrat, et les travaux commencèrent le 6 mai 1929.

Cette église, qui suscite aujourd'hui l'admiration générale, est de style roman et absolument incombustible. Les murs extérieurs sont en grandit tiré des carrières de Rivière-a-Pierre. Les autres ornements viennent de St-Marc-des-Carrées. Elle mesure 214 pieds de longueur, 77 de largeur, et la voûte intérieure est haute de 58 pieds. Elle peut contenir 1.150 personnes, sans compter la capacité du vaste jubé de l'orgue. Quoique inachevée, elle présente à l'intérieur, le caractère d'une église finie en pierre, comme on en rencontre dans la vieille Europe.

Un magnifique tableau des Saints Martyrs Canadiens, don d'un généreux paroissien, et oeuvre d'un artiste québécois, Monsieur Georges Henri Duquet, orne le fond du sanctuaire.

Le développement de la vie paroissiale a été aussi rapide que l'érection du temple matériel. Peu de temps après sa fondation, la jeune paroisse de Belvédère avait sa confrérie des Dames de Sainte Anne, sa Congrégation d'Enfants de Marie, sa Congrégation de la Sainte Vierge pour hommes et jeunes gens. Elle compte même un cercle de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, ainsi qu'un cercle de l'Association de la Jeunesse Féminine, le Cercle Hélène de Champlain. Elle a encore une section de la Société St-Jean-Baptiste de Québec.

Cette dernière a, jusqu'à présent, joué le rôle de Comité paroissial. C'est sur elle qu'a reposé l'organisation de la fête de la bénédiction de la pierre angulaire, le 8 septembre 1929.

C'est aussi cette société qui a pris sous ses charges le soin de doter la paroisse d'une salle paroissiale, en faisant aménager à cette fin le sous-sol de l'église.

Il nous faut aussi mentionner la Chorale du Belvédère, formée d'excellentes unités avant appartenir déjà soit à la Chorale Pétr, soit aux Chanteurs de St-Dominique. La paroisse de Belvédère doit à ces messieurs, outre l'exécution du chant liturgique, l'immense avantage d'un orgue puissant, qu'ils ont acquis à son bénéfice, et dont ils ont assumé le coût d'achat et les frais d'installation.

Il manquait, au Belvédère, une école paroissiale. Le curé et les marguilliers firent les demandes voulues et la Commission scolaire, se rendant à leur demande, a construit la magnifique école que l'on bénira demain. École qui conste un ornement pour la paroisse et pour toute notre ville.

L'école du Belvédère est un magnifique édifice de quatre étages en briques et pierre de Saint-Marc-des-Carrées. Il est occupé, partie par les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, partie par les Frères Maristes. Actuellement 333 filles et 144 garçons fréquentent cette école. Soeur Ste-Edmée est supérieure chez les filles, cependant que le Frère Joseph-Angelleux est le directeur des garçons.

Du côté des filles, on a placé au premier plancher: le bureau de contrôle, l'Enseignement Ménager, la salle de Musique et la salle de réception. Les étages supérieurs contiennent chacun six classes avec, dans les salles des chambres privées pour le personnel.

Du côté des garçons, se trouve au premier plancher, le bureau de Contrôle, une salle de Réception. On y a de plus réservé un vaste espace pour de futurs cabinets de physique et autres sciences. Aux étages supérieurs, il y a quatre classes avec en plus des chambres privées pour le personnel. On compte actuellement dans Belvédère, 476 familles. C'est dire que cette jeune paroisse progresse rapidement.

NOUVELLES DE RIMOUSKI

CAMBRIOLAGE

Des cambrioleurs se sont introduits ces jours derniers dans l'immeuble de la Cie J. T. Légaré, Ltée. Après avoir enfoncé un chassais à l'arrière de la bâtisse, ils ont tenté d'ouvrir le coffre-fort, mais en vain. D'après les informations que nous avons eues, les voleurs se seraient enfuis emportant pour quelques pièces de timbres laissés dans un tiroir.

VISITE PASTORALE

Son Excellence Mgr Courchesne, évêque, a fait la visite annuelle de la cure de la Cathédrale. Sa Grandeur a officiellement à la grand'messe et a donné le sermon de circonstance. Après l'office les fidèles se rendirent au cimetière paroissial où furent récitées des prières pour les âmes des défunts de la paroisse.

ASSURANCE PATRONALE

Notre ville vient d'accepter la soumission de M. S. Z. Côté, pour la police patronale des employés, dans la "La Prévoyance". Les autres soumissionnaires étaient MM. Emmanuel d'Anjou, Paul St-Laurent, M. d'Anjou, ainsi que les mêmes taux que M. Côté et détenait cette police, depuis quelques années mais sur proposition de l'échevin Michaud, secondé par l'échevin Côté, la soumission fut accordée à M. S. Z. Côté.

CHAUFFAGE DE L'HOTEL DE VILLE

Le Conseil de Ville vient d'approuver la soumission de M. H. O. LePage pour le chauffage de notre Hôtel de Ville. Le compte produit par M. LePage était de 28.600 livres de charbon au prix de \$208.80.

BUREAU D'HYGIENE

Nos autorités municipales viennent de s'adresser à notre Unité Sanitaire demandant de voir au nettoyage des maisons infectées de coquerelles, chaque fois qu'une plainte sera produite ou des constatations seront faites par l'officier municipal qu'il existe telles nuisances.

AU SEMINAIRE

A l'occasion de la fête de M. le Chanoine Fortunat Charron, Supérieur de notre Séminaire, les élèves donneront une soirée dramatique et musicale à laquelle le public sera convié. Nous osons croire que, com-

me par le passé, l'assistance sera nombreuse. Les billets sont actuellement en vente et les prix sont populaires.

EN CONGE

M. R. Lavoie, du Département de la Colonisation, a dû, sur l'avis de ses médecins, prendre un congé de plusieurs mois. Nous apprenons avec plaisir que M. Lavoie se rétablit lentement mais sûrement. Nous souhaitons que sa guérison soit complète et permanente.

CLINIQUE

Une clinique anti-tuberculeuse, sous la direction de notre Unité Sanitaire se tient cette semaine à l'Hôtel de Ville. C'est une heureuse initiative et nous osons croire que le public saura en bénéficier.

ARRÊTATION

L'officier de vitesse de ce district, à la fin de sa tournée, l'arrestation d'un jeune homme de cette ville, trouvé en état d'ivresse au volant de son auto. Le prévenu a admis sa culpabilité et s'est vu condamner à l'amende. Espérons que la leçon sera profitable.

MARIAGE

Dernièrement, en la Cathédrale de cette ville, a été célébré le mariage de Mlle Jeanne Ouellet, fille de M. et Mme Zénon Ouellet, entrepreneur, avec M. J. Morin. Le couple est parti après la cérémonie en voyage de noces.

CONTESTATION

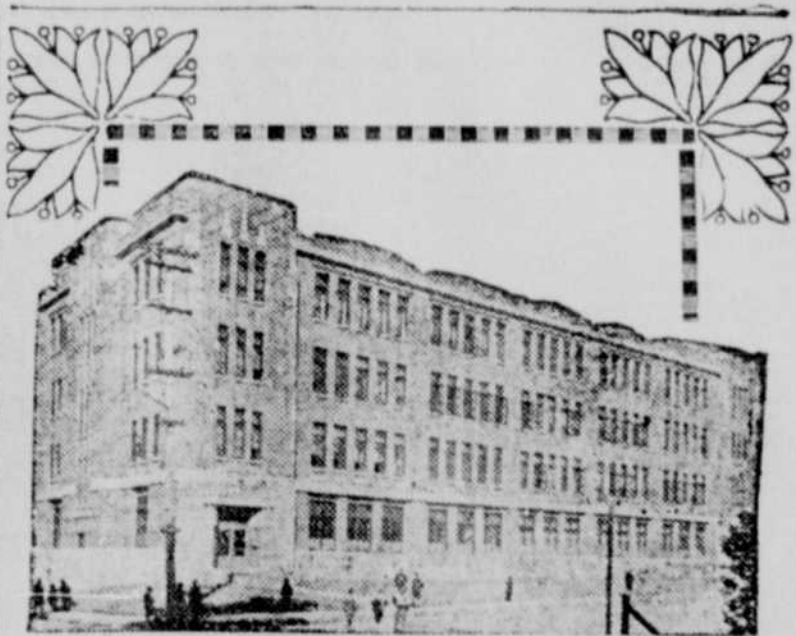
Le Dr L. J. Moreault, élu député, le 24 août dernier, à l'Assemblée législative, vient de voir son élection contestée. On nous informe que des procédures seront prises contre les contestants.

COMMUTATION DE TAXES

La ville vient de se rendre au désir de LaPerrelle Lumber Co. Ltd. en lui accordant une commutation de taxes pour une période de dix ans en fixant son évaluation pour une somme ne dépassant pas \$25.000.00 sur tous les biens imposables de la dite compagnie.

CONSEIL DE VILLE

La dernière séance de notre Conseil a été convoquée spécialement pour procéder à la confection des listes provinciales et elle était sous la présidence de Son Honneur le maire Moreault.



LA NOUVELLE ECOLE DES SAINTS-MARTYRS

Raoul Chênevert

Architecte

WILBROD DUBE, INGENIEUR-CIVIL,

132, St-Pierre,
Québec.

La nouvelle Ecole de la paroisse des Saints-Martyrs est un chef-d'oeuvre d'architecture et de construction

Suivant les plans et devis de l'architecte de ce superbe monument, M. RAOUL CHENEVERT, architecte de la Commission Scolaire de Québec, l'entreprise a été conduite de mains de maître.

D'abord M. MAGLOIRE CAUCHON qui avait le contrat général s'est acquitté de sa tâche avec la compétence qu'on lui connaît, n'ayant à son service que des ouvriers experts et des machineries des plus modernes, l'ouvrage s'est fait vite et bien à la satisfaction de M. le Curé Laberge, de MM. les Commissaires de l'architecte et de tous les paroissiens.

La MAISON GAUTHIER Ltee, dont la réputation n'est plus à faire et à

qui la peinture et le vitrage ont été confiés, a fait un travail parfait, qui fait honneur non seulement à ce grand établissement mais aussi aux ouvriers de la maison.

Les calculs de la structure en béton armé demandaient l'expérience d'ingénieurs compétents. La MAISON J.-M. GUAY, Inc. de Montréal a été choisie à juste titre et les entrepreneurs n'ont qu'à se féliciter de leur choix. La maison J.-M. Guay a contribué pour une large part au succès de la construction de ce magnifique monument.

Trois des plus importants contrats : Le chauffage, l'électricité et la plomberie, ont été exécutés par la MAISON PIERRE PARADIS, inutile

de dire que l'ouvrage a été fait à la perfection et que tout fonctionne à merveille.

Les escaliers en fer, travail délicat s'il en fut et demandant une grande précision, ont été confiés à la MAISON P. MARCHELON, Ltee, qui a fait ses preuves depuis plusieurs années dans ce genre de travail. Inutile de dire que le contrat a été exécuté à la lettre et à l'entière satisfaction des intéressés.

LA BRIQUE "CITADELLE" a été choisie de préférence encore pour cette importante construction et donne à l'édifice une belle apparence de confort et de solidité.

LA BRIQUE "CITADELLE" depuis sa fondation a marché de suc-

ces en succès et la plupart des grands édifices au Canada ont été construits avec la Brigue et la Terra-Cotta "Citadelle" ceci se passe de commentaires.

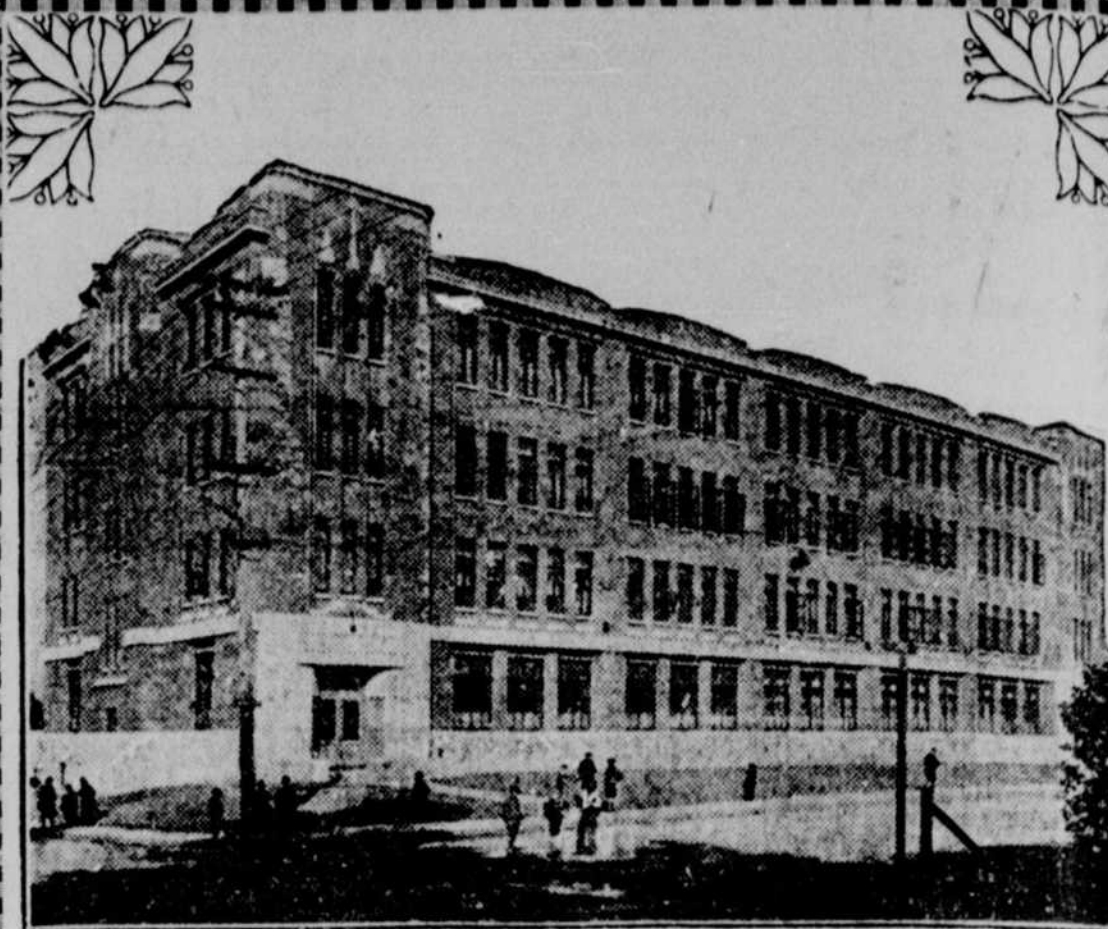
THE ITALIAN MOSAIC & MARBLE CO., a eu la charge du travail artistique de la pose des tuiles et autres travaux et donnent la certitude d'aucun danger pour le feu.

L'ouvrage a été exécuté à la perfection tout à l'honneur de cette importante maison. LA MAISON PRU-NEAU & Cie Ltee, dont le gérant est M. Arthur Proulx, a fourni la plus grande partie des matériaux de construction pour ce superbe monument. Inutile de dire que comme tous les jours l'architecte et l'entrepreneur

général ont été plus que satisfaits de la qualité supérieure des produits vendus par cette importante maison, qui a bon droit occupe une haute réputation dans la Province de Québec.

LA MAISON EUG. PALARDIEU, Ltee, sous l'habile direction du gérant M. J.-T. Morneau a eu le contrat de la toiture de cette superbe école.

Cette vieille maison de confiance, une des plus importantes du genre à Québec, a, comme toujours rempli son contrat à la satisfaction absolue de MM. les Commissaires des Ecoles.



TOUS LES TRAVAUX DE Peinture et Vitrage DE CET EDIFICE

ont été confiés et exécutés

à l'entière satisfaction de l'architecte et de Messieurs les membres de la Commission Scolaire, par la vieille maison de confiance

GAUTHIER

LES DECORATEURS

292, rue St-Joseph
QUEBEC

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

M. JEAN NORMAND FETE.

M. Jean Normand a été à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Jeannette Pagé, l'objet d'une belle fête par ses nombreux amis, à la résidence d'été du Dr W. Godin, sur la route de Champlain. Mlle Léon Méthot, C.R., présente à M. Jean Normand les souhaits de bonheur de ses amis. Parmi les personnes présentes, on remarquait : MM. les docteurs W. Godin, Hudon Normand, Jos Normand, MM. Pierre Normand, Charles Edouard Pagé, Mlle Léon Méthot, C.R., MM. les docteurs J. Lévesque, Benoit Jacob, M. Charles de Riola, M. Cha Marchildon, MM. Gérard Marchildon, Dr Ernest Roussseau, Dr Charles Beaudet, MM. Henri Hébert, Paul St-Onge, Normand Ryan, J. J. Ryan, P. Boucher, Louis-Philippe Carrière, Georges de Riola, Charles Carignan, Roger Arsenault, T. Rinfret, Renan Letour, etc.

M. GOSSELIN BLEFSE.

M. Herve Gosselin, de St-Louis de France, a été victime d'un accident d'automobile quand il circulait dans un fossé en tentant d'éviter une automobile. Il a été transporté à l'hôpital Normand et Cross où l'on déclare que son état n'inspire aucune crainte. Il souffre surtout de coupures à la figure et à la tête.

FRU M. D. E. WILSON.

Un marchand bien connu et estimé de notre ville, M. Donald E. Wilson, président de la firme Wilson et Bergeron est décédé après une courte maladie. Il demeurait à 193 Boulevard St-Louis. Son épouse et quatre enfants lui survivent.

FONDATEUR PRÉSENTÉ.

Les noces d'or du couvent de St-Barnabé, dirigé par les Soeurs de l'Assomption, ont été célébrées de la présence de deux des religieuses fondatrices : les révérendes soeurs St-Anselme et St-Julie. Ce fut une grande fête à laquelle participa toute la population de St-Barnabé et de nombreuses anciennes venues de la région. M. l'abbé Raoul Lamy, curé de Charette, chanta la messe d'ouverture. Il était assisté de M. l'abbé Lucien Gélinais, enfant de la paroisse, et de M. l'abbé Eugène Lemay, vicaire. Le sermon fut donné par M. l'abbé Théotime Gravel, curé. Il s'appliqua à souligner l'œuvre accomplie dans la paroisse par les Soeurs de l'Assomption. La messe fut suivie d'un grand banquet auquel prirent part plus de 300 convives. Dans l'après-midi les anciennes renouèrent connaissance. Les fêtes se terminèrent par une grande séance publique le soir.

La révérende soeur St-Thomas d'Aquin, directrice générale des Amicales des Soeurs de l'Assomption, la ré-

vérende mère Marie du St-Sacrement, secrétaire générale des Soeurs de l'Assomption, et d'anciennes supérieures du couvent de St-Barnabé, ont assisté à ces fêtes. On remarquait encore MM. les abbés P. Boulay, Lacerte, Tremblay, etc.

\$37,836. EN DIX MOIS.

La Saint-Vincent de Paul de notre ville a distribué en dix mois \$36,636 de secours directs aux chômeurs à même les octrois votés par le gouvernement municipal, provincial et fédéral. 2,284 familles ont été secourues comprenant en tout 12,803 personnes. C'est durant les mois d'août et septembre de cette année que la Saint-Vincent de Paul a eu le plus de demandes.

SERVICE ANNIVERSAIRE.

Le service anniversaire de Mgr J.-E. Paquin, ancien procureur de l'évêché, a été célébré à la cathédrale par M. l'abbé Donat Préchotte, curé, assisté de MM. les abbés Boivin et A. J. J. P.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, et A. O. Comtois, auxiliaire, assistaient au chœur. Le premier Altar accompagné de M. l'abbé Georges Biron, curé de St-Georges, et le second de M. l'abbé Donat Grimaud. On remarquait au chœur un grand nombre de membres du clergé.

Trois-Rivières.—Les funérailles de M. Thomas Bourdail, ancien négociant et échevin, chevalier du Saint-Esprit, ont eu lieu à la cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Panneton, curé de Louiseville, et le service fut chanté par M. le chanoine Alexandre Moreau, du Séminaire, assisté de MM. les abbés G. Panneton et A. Milot, comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr P.-X.

Cloutier, évêque, assistait au trône, assisté de M. le curé Donat Préchotte et de M. l'abbé Donat Grimaud. On remarquait au chœur une cinquantaine de membres du clergé régulier et séculier. Les élèves du Séminaire, dont le défunt fut un élève bien-faiteur, assistaient en corps.

Le deuil du défunt était conduit par ses fils : MM. Roch Bourdail et Edgar Bourdail, avocat, et ses nombreux petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. les mar-

chands Alfred Marchildon, le Dr

C. N. Delisle, Louis Bédard, Char-

les Bourgeois, C.R., M. P. Henri Go-

din et Adélard Proulx, avocat et

protonotaire.

Dans l'assistance on remarquait :

MM. Jules Lupien, S. Rivard, A. Gen-

dron, Paul Gendron, les Rrs Emund

Burson et J. H. Remington, S. Mat-

teau, W. Grenier, T. Diamond, Tho-

masette, Juge H. A. Fortier, M. Arthur

J. Fortier, M. et Mme E. Dupont, MM.

J. Singar, E. Boivin, N. N. Ger-

vaia, Dr N. Perrault, M. Diamond,

Maurice Lamoie, Léon Méthot, C.R.,

avocat, Dr A. Massicotte, Roger Bis-

son, avocat, Fra Lajoie, C.R., avocat,

Georges Méthot, avocat, S. H. Ro-

chon, avocat et maître, D. Chagnon,

N. P. J. A. Lemire, M.P., échevin, Dr

A. Hall, F. Lord, avocat, A. Bellevue,

avocat, C. E. Bigneau, N.P., R. Du-

charme, avocat, J.-A. Cambray, avo-

cat, Maurice Duplessis, M.P.P., avo-

cat, J. M. Bibeau, avocat, Dr I. Ro-

bert, Maurice Marcotte, Emile Jean,

Jos Marchildon, avocat, Dr O. Pol-

lier, J.-A. Bertrand, G. Larue, A. Lan-

glois, Emile Carignan, A. Piquet, S.

Descoeurs, Léon Grandmond, R. Pro-

vencher, avocat, H. Baehand, Dr G.-E.

Desjardins, Norman Labelle, C. Hou-

le, Dr E. Bourgeois, Benj. Panneton,

Prod. J. Argall, B. Goldenberg, D. La-

rivière, G. Jourdain, M. Dufresne,

Art. Marchand, R. Sawyer, C. Rol-

lette, J.-B. Loranger, R. Pelletier, A.

J. B. Robert, J. C. Boudreau, W. Dou-

cet, G. Riard, Arthur Guimont, J.

Tél. 2-5772 — 2-0252 — 2-0038

Pratte & Côté

Courtiers en Assurances

126, rue St-Pierre,

QUEBEC.

TOUS LES TRAVAUX de TUILES et D'ARDOISE

qui ont été effectués dans

ce superbe édifice

ONT ETE FAITS

par la maison

THE ITALIAN MOSAIC & MARBLE CO OF CANADA LTD

176, Rue St-Olivier,

QUEBEC.

C. COVA, Gérant.

Tél. 3-1071



LE CHARBON

qui servira cette année à chauffer la superbe ECOLE qui vient d'être construite pour la

PAROISSE des SAINTS MARTYRS (BELVEDERE)

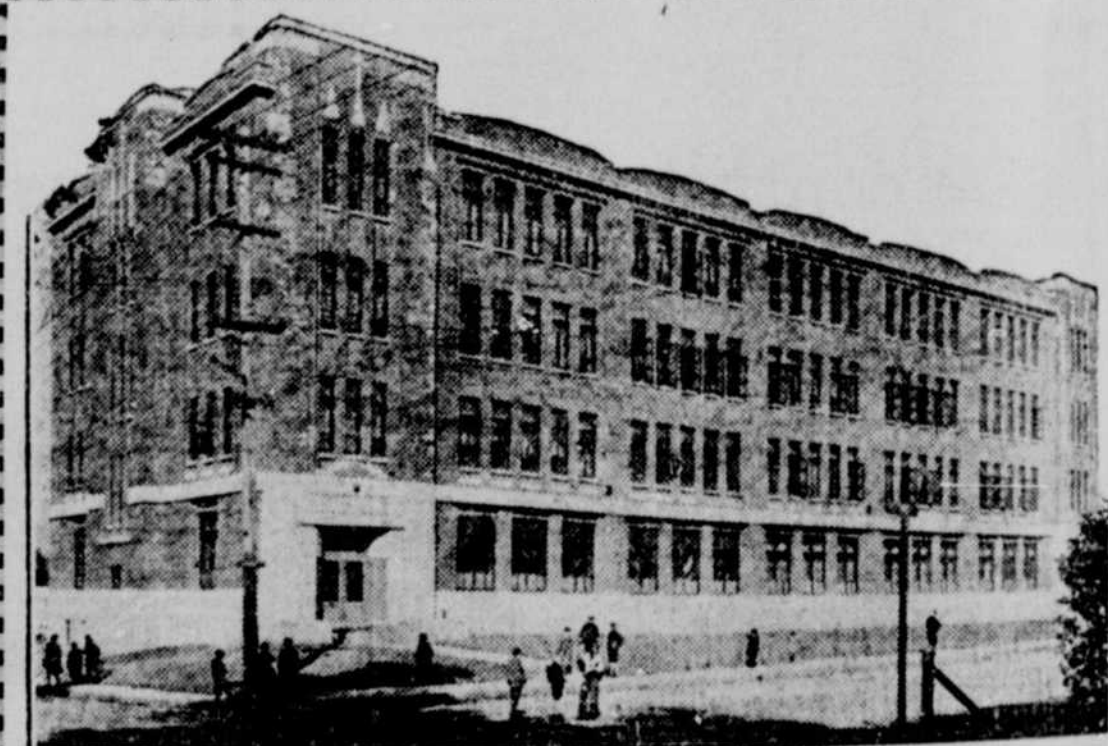
A ETE FOURNI

Par la Maison

Patrick Gingras

81, Rue St-Luc

QUEBEC.



LA NOUVELLE ECOLE DE LA PAROISSE DES SAINTS-MARTYRS (BELVEDERE)

LA PLUS GRANDE PARTIE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

qui sont entrés dans cet imposant édifice

ONT ETE FOURNIS

par la vieille maison de confiance

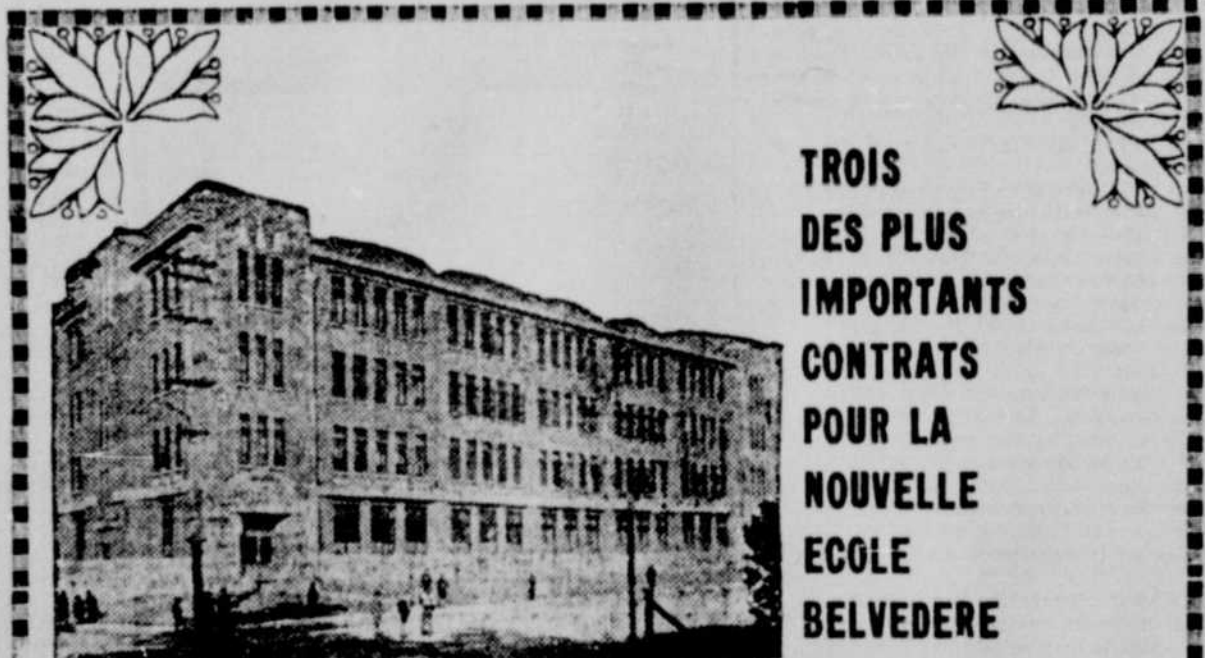
PRU-NEAU & Cie Ltee

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

203, Rue du Pont

:-

Québec



LE CHAUFFAGE, L'ELECTRICITE ET LA PLOMBERIE

ont été confiés

A LA MAISON DE CONFIANCE

Pierre Paradis

ENTREPRENEUR-PLOMBIER

236, Rue d'Aiguillon

QUEBEC.

Un Appel

AUX PAROISSIENS DES SAINTS-MARTYRS

Plusieurs des principaux marchands de Québec ont leur résidence dans le beau quartier des Saints-Martyrs, Belvédère.
LES ANNONCEURS DANS CETTE PAGE SONT VOS CO-PAROISSIENS, DONNEZ-LEUR VOTRE PATRONAGE

TELESPHORE SIMARD

Marchand de Nouveautés

5 magasins 147 employés

TÉLESPHORE SIMARD

Ancien poste Jules Gauvin

183, rue St-Joseph, Québec.

TÉLESPHORE SIMARD

716, rue St-Vallier, Québec.

TÉLESPHORE SIMARD

53, rue de la Couronne, Québec.

TÉLESPHORE SIMARD

65, Côte du Passage, Lévis.

TÉLESPHORE SIMARD

AU BON MARCHÉ, 6, rue St-Jean, Québec.

Résidence : 115, Avenue des Braves

Tel. : 2-1758

J.-A. BEAUDET

-- MARCHAND-ÉPICIER --

GROS ET DETAIL

20-22, Marché Champlain :: Québec

Résidence 58, Avenue des Braves

Librairie Garneau, Itée

LITTÉRATURE RELIGIEUSE ET PROFANE

Ornements d'Eglise, tels que : chasubles, vases sacrés, fleurs, candélabres, etc.

Nous nous occupons spécialement de fabriquer les bannières pour les sociétés.

47, RUE BUADE

Succursale, 52, de la Couronne

Rés. : J.-P. Garneau, 429, rue St-Cyrille

Tél. Bureau : 20316

Tél. Bureau Privé : 28747

JOS. MOREL

—Négociant en Gros—

BISCUITS, CHOCOLATS ET BONBONS

Représentant des Biscuits "Marven", Thés et Cafés "King Cola"

133-135, rue de la Reine

St-Roch,

Résidence : 146 1/2, Ave Murray

Québec, P. Q.

Tel. : 2-7240

J.-A. TREPANIER & FILS

Epicerie de qualité,

306, rue St-Jean

Résidence : 90, Ave Bougainville

T. D. Dubuc

Liquidateur de fonds de banqueroute.

Le magasin par excellence pour les bons marchés sans nombre.

NOUVEAUTÉS : —

Draperies,

Garnitures de maison,

Merceries.

Confection pour hommes, femmes et enfants.

Chaussures, etc., etc.

NOUVEAUTÉS

216, rue St-Jean

CHAUSSURES

298, rue St-Jean

SUCCESSALES.

763, rue St-Vallier

Résidence : 217, Avenue Bougainville

Epicerie ERNEST LAPOINTE

100, rue de la Couronne
QUEBEC.

DEUX LIVRAISONS PAR JOUR
DANS LE QUARTIER BELVEDERE

Résidence : 142, Ave Murray

Téléphone : 2-1478

P.-L. TURGEON, Enr.

E.-L. JEAN, Prop.

Epicerie licenciée

15, MARCHE FINLAY

QUEBEC.

Résidence : 100, Chemin St-Louis

ARTHUR THIVIERGE

ÉPICIER ET BOUCHER

Tél. : 8194-8196

(Gros et Détail)

Tél. : 0843

368 rue St-Joseph—Succ. : 28, rue Hermine

ÉTAL DE VIANDE

91, rue Mazenod

Tél. : 3-4542

Livraison, 2 fois par jour

SPECIALS POUR PROVISIONS :
PATATES, FARINE, BEURRE, POMMES, ETC.

Satisfaction garantie, ou argent remis

Résidence : 14, Avenue Murray

REUNION DE L'AMICALE DU COUVENT DE SAINT-GERVAIS

Jeudi, le 15 octobre, automobiles et autobus franchissent la distance, et rapides, se dirigent vers le couvent de St-Gervais où les anciennes élèves étaient accueillies non seulement par les religieuses de la maison, mais encore par un groupe nombreux, venu de Sillery, de Lauson, de St-Michel et de Beauport.

A la barrière des jardins, des jeunes gens couraient avec courtoisie les portières des voitures et offraient aux visiteurs leurs obligeants services. Du portique, on entendait les "bienvenues Mesdames" venant à l'encontre. On se bonjourait. "C'est toi, ma chère, mais oui, je te reconnais! Tu n'as pas changé! Comme il y a longtemps que nous nous sommes vues!"

Après les accolades d'une amitié fidèle et sincère, commence la visite des salles, de classes, de récréation, des dortoirs, de la chapelle, fraîchement restaurée. Les souvenirs se fusionnent avec la rencontre du présent et du passé. On se surprend des larmes dans les yeux.

A 230 heures, la cloche réunit les invités à la salle de réception pour une séance toute faite d'intimité, de cordialité. Elle est présidée par M. l'abbé Laroche, vicaire de la paroisse et représentant M. le curé Gagnon, dont on regrette l'absence.

Le programme indique : musique, chants, adresse, dialogue des mignonnes, dont les naïvetés sont entrecoupées de francs éclats de rire. Lecture des messages adressés par les chères absentes, retenues loin de l'amicale par le devoir de la famille ou les grilles du cloître et qui, toutes, expriment leur admiration et d'admiration par le cœur et la pensée aux heureuses Congrégistes. Poème dédié à ces dames et à la douce mémoire des Mères disparues : "Dont le frémissement d'ailles"

LA FETE DU CHRIST-ROI

Les "Croisés du Christ-Roi", formant la légion canadienne de la Ligue Universelle du Christ-Roi, célébreront de façon spéciale la fête du Christ-Roi, dimanche prochain, le 5 octobre.

Ce sera la cinquième célébration annuelle qu'ils en feront au Canada, la première ayant eu lieu sous la présidence de S. Exc. Mgr Omer Plante, Auxiliaire à Québec, dans le sanctuaire du Sacré-Cœur, à Bergeronville, le dernier dimanche d'octobre 1927; la deuxième, au même lieu, en octobre 1928, sous les auspices du R. P. A. Trépanier, A.A., supérieur local; la troisième, au nouveau centre liturgique consacré aux Croisés C.-R., l'église conventuelle des RR. PP. Franciscains, rue de l'Alverne, Québec, et présidée par Mgr L.-A. Paquet, P.A., V.G., en 1929; la quatrième, au même endroit, en octobre 1930, sous la présidence de S. Exc. Mgr F.-X. Ross, évêque de Osage. Les orateurs eurent tour à tour les droits célébrer la fête du Christ à la royauté souveraine et les devoirs correspondant de ses fidèles sujets, furent respectivement le R. P. Bonaventur Pelletier, O.F.M., directeur-fondateur de la revue les Missions franciscaines; le R. P. Jos.-P. Archambault, S.J., supérieur de la Villa Maîtrée, Mess.

Les "Croisés C.-R.", dames et messieurs, y sont instamment invités, avec tous les amis de l'apostolat laïc. On portera l'insigne de la L. U. C. R. et la collecte habituelle y sera faite au bénéfice particulier de la Basilique nationale du Canada au Christ-Roi, entreprise dont les "Croisés du Christ-Roi" ont été les initiateurs. (Communiqué.)

ELLIPSE

Bernard Shaw nourrit maintenant deux enthousiasmes. L'autre est pour la Russie.

Une ancienne.

FUNERAILLES DE MME A. BOULANGER A RIV.-DU-LOUP

Ces jours derniers, avaient lieu dans l'église de Saint-Patrice les funérailles de dame Caroline Neron épouse de M. Arthur Boulanger décédée jeudi dernier à l'âge de 73 ans et 8 mois. Elle laissa dans le deuil 13 enfants, 6 garçons, 7 filles dont 2 prêtres et deux religieuses. M. l'abbé Damas Boulanger, curé de St-Jean-de-D'Arc, comte du lac St-Jean, M. l'abbé Origène Boulanger, économiste, collège de Ste-Anne de la Pocatière; MM. Joseph Boulanger, commerçant, marchand des Trois-Rivières; Laurent Boulanger, ingénieur des chemins de fer nationaux Riv-du-Loup; Albert Boulanger, assistant secrétaire-trésorier de cette ville et Paul-Arthur Boulanger, comptable de la maison Price Brothers, de St-Joseph d'Alma; Luc St-Jean; La Reine Sœur St-Marc (Rose Alma) du couvent du Bon Pasteur Québec; la Reine Sœur Marie Thérèse (Florestine) du couvent du Bon Pasteur à Tourville; comte L'Islet, Madame Alphondor Roy (Marie) de La Tuque; Mlle Clémence Boulanger de cette ville; Madame Henri Vincent (Eugénie), de Sherbrooke; Mlle Anna-Marie Boulanger de cette ville; Mlle Adèle Boulanger d'Ottawa.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Philias Roy, curé de cette ville.

Mgr Auguste Boulet, supérieur du collège Ste-Anne de la Pocatière, chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Jos. Lalumière de l'école d'agriculture de Ste-Anne, et Nelson Levesque, curé de St-Louis de Gonzague.

Deux messes furent dites aux autels latéraux par les deux fils de la défunte, les abbés Damas et Origène Boulanger.

Étaient présents au chœur: MM. les abbés Philias Roy, Lorenzo Côté et Jos. Paré, curé et vicaire de St-Patrice; MM. Emile Martin, curé de Ste-Hélène, Jos. Lalumière, curé de Ste-Denis, Onésime Lamonde, curé de Kamouraska, Odilon Guimont, curé de Ste-Anne, Numa Boulet, aumônier de l'hôpital de Rivière-du-Loup, Arthur Lizotte, aumônier des Sœurs de l'Enfant-Jésus.

Di. collège de Ste-Anne, MM. les abbés Alphonse Tétu, Léon DesTrosmaisons, Alexandre Jean, Jean Julien Verreault, Camille Mercier, Pascal Potvin, Auguste Tardif, James Gauthier, Albert Bourque, Louis Pelletier, Albert Rousseau.

De l'école d'agriculture: MM. les abbés Noël Pelletier, procureur, P. X. Jean, Wilfrid Rodrigue, Amédée Gosselin, de Ste-Hélène; M. Louis Morneau, vicaire de St-François de Montmagny, Cyrille Morneau.

Porteurs d'honneurs: MM. J. T. Babin, Jos. Viel, Georges Michaud, E. A. Doucet.

Parmi l'assistance on remarquait: le Docteur E. V. Boulanger, de Limoulin, Eugène Caron, de Québec, J. E. Caron de Québec, Henri Vincent de Sherbrooke, Alphondor Roy, La Tuque, Louis Gariepy, Bala St-Paul, Alphonse Boulanger, Québec, F. X. Gariepy, Bala St-Paul, Henri Naron, Châteauguay, frère Léopold, du collège St-F. Xavier.

De cette ville: Son Honneur le maire C. E. Dubé, MM. les sénateurs Parent, Mailoux, Dumais, Paul Thibault, pr. com. scolaire, Magistrat Fiset, S. Belle, J. P. Pouliot, M. P. P. Léon Gagnon, M. P. P. J. Monseigneur, Jos. Lord, Léo Bérubé, C. R. Léon Paradis, C. R. Alexandre Michaud, avocat, Réal Viel av. Blaise Poirier, Marc Steln, Dr Ernest Pettigrew, Dr L. A. Parrot, A. Couturier, notaire J. O. Levesque, notaire S. P. Dugal, Dr J. A. Boudet et plusieurs autres.

On remarqua également un groupe de religieuses et d'élèves du couvent du Bon-Pasteur, les religieuses de l'hôpital et du couvent de St-Fr-Xavier.

OBJETS RELIGIEUX

GENIN, TRUDEAU & Cie., Ltée

VENTES EN GROS ET MANUFACTURE

38, Notre-Dame, Ouest, — MONTREAL.

FABRICANTS

de Chapelets, Médailles, Colliers, Crucifix, etc., etc.

SPECIALITE : Insignes et médailles pour Sociétés

IMPORTATEURS

de Livres de prières, fournitures pour chapelets.

OBJETS RELIGIEUX DIVERS.

Seuls dépositaires au Canada, du tabac à priser

de la Régie Française

Représentant pour Québec,
66, rue de l'Eglise,
Tél. : 8344

J.-T. BISSON,

Directeur.

Résidence : J. T. Bisson, 497, rue St-Cyrille

PAROISSIENS DES SAINTS-MARTYRS

PENSEZ D'ABORD A CEUX QUI VOUS DONNENT

UN BON SERVICE

LORSQUE vous aurez des achats à faire, DONNEZ la PRÉFÉRENCE aux ANNONCEURS dans cette page, qui sont vos fournisseurs en dehors du quartier des Saints-Martyrs et qui vous DONNENT UN SERVICE IRREPROCHABLE

Maison fondée en 1842

A notre nombreuse clientèle de la paroisse des Saints-Martyrs, nous offrons nos félicitations et nos meilleurs souhaits de succès continuels pour leur belle paroisse.

Exigez Toujours Les Produits

De la Boulangerie Modèle HETHRINGTON

Limitée

Elle fournit les meilleures maisons de Québec. Votre père et votre grand-père se sont approvisionnés chez nous en pain et en pâtisseries.

Restez dans la tradition de la famille et goûtez à notre pain excellent.

Le pain, les pâtisseries, les petits pains de toutes sortes, les biscuits et gâteaux sont de premier choix; goûtez-les. Qualité considérée, nos prix sont des plus raisonnables.

Devenez notre client, et vous serez satisfait.

La Boulangerie Modèle T. HETHRINGTON LITEE

358-364, rue St-Jean

Tél. : 2-6636

QUEBEC

LA JURIDICTION EST AU FEDERAL

Ottawa, 23. — La décision du Conseil Privé accordant au gouvernement fédéral la pleine juridiction sur l'aviation a été publiée à Londres, hier. C'était la l'une des deux importantes questions soulevées par le Canada au Conseil Privé pour obtenir une décision sur l'autorité fédérale et l'autorité provinciale. L'autre question se rapportait à la juridiction sur la radio.

Dès la cour suprême du Canada s'était prononcée en faveur du Dominion lorsque ces deux sujets lui avaient été soumis. La cause de l'aviation vient d'être tranchée, et celle de la radio sera entendue par le Conseil Privé vers le 1er décembre. Si la décision du Conseil est en faveur du Dominion, la radio fournira probablement à la prochaine session canadienne un important sujet de discussion, car il s'agit alors d'adopter une loi de la radio.

CERTAINES PARTIES SONT INVALIDES

Ottawa, 23. — La modification de certains items de la loi des assurances du Canada et de la loi du revenu spécial de guerre suivra probablement la décision rendue hier par le Conseil Privé, à Londres.

Les raisons du jugement de leurs honorables membres comme invalides certaines parties de la loi fédérale se rapportant à la licence des automobiles, aux sanctions et à la taxation de certaines primes, seront soigneusement approfondies par des légistes. Les modifications seront reçues dans une dizaine de jours, et, ainsi que l'on se attend, une nouvelle rédaction doit être donnée à ces items, un projet de loi à cet effet sera soumis à la prochaine session.

LE SERVICE EST AUSSI IMPORTANT QUE L'ACHAT D'UN RADIO

LEGARÉ SERVICE

Lorsque vous faites le choix, chez P. T. Legaré ltée, d'un des 4 MEILLEURS RADIOS sur le marché:

Soit un PHILCO, un ROGERS, un MAJESTIC ou un GENERAL-ELECTRIC

Vous êtes assurés d'une double satisfaction — satisfaction d'un appareil de réelle valeur et satisfaction d'un Service prompt, efficace et permanent. Notre organisation du Service comprend :

15 experts, outillés des instruments de précision les plus modernes.

10 automobiles de Service, toujours prêts à voler au premier appel. JOUR et NUIT.

Appareils entièrement éprouvés avant la livraison.

Livraison et installation rapides.

P.T. LEGARÉ LIMITEE

147, rue St-Joseph—QUEBEC—273, rue St-Paul

Legaré Auto & Supply Co. Ltd.—405, St-Paul

UN MANTEAU DE FOURRURE LALIBERTE

comprend les qualités suivantes :

1. Bonnes peaux, appareillées avec soin ;

2. Modèles des grands artistes de la mode : Patou, Chanel, Lelong, Augusta Bernard, Vianney et autres ;

3. Ajustage garanti ;

4. Travail et fournitures de première classe.



Manteaux Seal Electrique (Lapin de chaux français, teint noir et rose)	\$ 90.00 ET PLUS
Manteaux Seal Hudson nouveau (Rat-Musqué le meilleur, teint noir et rose)	\$225.00 ET PLUS
Manteaux Mouton de Perse de qualité supérieure	\$400.00 ET PLUS
Manteaux Rat-Musqué naturel du Québec	\$135.00 ET PLUS
Manteaux Chat Sauvage, ligne semi-ajustée	\$300.00
Manteaux Broadtail, gris, beige, brun, noir	\$160.00 ET PLUS
Manteaux Poney de couleur	\$225.00 ET PLUS
Manteaux Laskinlamb (imitation de castor faite de Mouton teint brun et rose)	\$ 55.00 ET PLUS
Manteaux petite chèvre grise rasée	\$ 35.00

Facilité de paiement si désiré

J.-B. Laliberté LIMITEE

145, rue St-Joseph — 48, rue de la Fabrique

TOUS LES MATINS

Nos voitures sont à votre portée avec les Fameux produits ARCTIC : —

Lait, crème, beurre, crème à la glace etc. Demandez-les à votre épicière, si vous ne les achetez pas directement de nous.

LAITERIE DE QUEBEC

Avenue du Sacré-Coeur

Tél. : 6167—6168

Tél. Rés. : 4831

Columaire
UN RADIO RADICALEMENT NOUVEAU
par
Westinghouse

\$147.50

PASSEZ-NOUS VOTRE COMMANDE DES AUJOURD'HUI

Un léger versement vous rend propriétaire de ce merveilleux instrument.

NOUS SERONS CHARMES DE VOUS DONNER UNE DEMONSTRATION

J.-A. MASSE, Eng.

RUE DU PONT, QUEBEC.

La maison de service et de qualité irréprochable.

AUX PAROISSIENS DES SAINTS MARTYRS

POUR TOUT ARTICLE DE NOUVEAUTE. CONFECTION POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS. MERCERIES, CHAUSSURES, JOUETS, MEUBLES, DRAPERIES, MARCHANDISES A LA VERGE. GARNITURES DE MAISON, ARTICLES DE TOILETTE, USTENSILES DE CUISINE, EPICERIES DE CHOIX.

LA VIEILLE MAISON DE CONFIANCE EST TOUTE DESIGNEE

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

TELEPHONE 8131

TELEPHONE 8131

4 Livraisons par jour à Belvédère

FUNERAILLES DE MME LEO DUGAL A ST-J-BAPTISTE

Les funérailles de Mme L. Léo Dugal ont eu lieu mardi matin dans la paroisse St-Jean-Baptiste. Un grand nombre de parents et d'amis ont rendu hommage à la mémoire de cette femme de bien qui sera vivement regrettée.

La levée du corps fut faite par Mgr Philéas J. Pilon, recteur de l'Université Laval, le service fut chanté par Mgr Omer Cloutier, P.A., assisté de M. l'abbé Léo Paquet, vicaire, comme diacre et de M. l'abbé Charles Turgeon, chapelain des Soeurs St-François d'Assise, comme sous-diacre.

Des messes ont été célébrées aux autels latéraux durant la cérémonie, par MM. les abbés Lucien Dallaire, professeur au collège de Lévis, neveu de la défunte, Aurélien Dion, curé de Stadacona, Ferdinand Viel, professeur au collège Ste-Anne de la Pocatière et Henri Garant, vicaire de la paroisse. Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait: Mgr J.-E. Laberge, P.D., curé de la paroisse, Mgr Philéas J. Pilon, P.A., recteur de l'Université, MM. les abbés J. Lafochelle, D. Moreau, A. Moreau et A. Dery. La chorale de la paroisse a rendu la messe en parties de Pietro A.

Yon, M. J.-Arthur Bernier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. J.-Léo Dugal, associé de la maison Jos-E. Lemieux; ses fils, MM. Jean-Paul et Maurice Dugal, ses beaux-frères, MM. Paul et Jules Dugal, Lucien Roy, ses neveux, MM. Maurice Roy et Roland Dugal; ses cousins, MM. Charles et Eugène Coussigny.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Jos Simons, M. P. P. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales, Maxime Morin, C.R., du département des Travaux Publics, J.-H. Portier, président de l'Épaveur, Laval Fortier, avocat, le major R.-M. Watson, le colonel G.-E. Marquis, le colonel J.-G. Chabot, le Dr J.-Charles Côté, de Dr Léon, le notaire Aurèle Lesclapart, le major P.-W. Fortier, J.-A. Gagné, de la compagnie P.-T. Legaré, L.-A. Doyé, J.-A. Beaudin, Harold Dwyer, Y. Boissieu, Marc Grenier, Narcisse Lemieux, Jos Robitaille, Jacques Lemieux, P. Dion, J.-E. Bureau, L.-J. Marois, A. Samson, Edouard, C.-H. Robin, J.-E. Jobin, H. Bernier, Arthur Matte, Arthur Roy, J.-E. Rouillard, R. Breton, Henri Lemieux, de Lévis, J.-B. Morin, J.-P. Dussault, L.-A. Audet, J.-E. Lanctôt, L. Lachance, Eugène, Antoine et Elmer Pothol, Georges Paquet, Adolphe Brulotte, Jean Bart, Jean Guy Bart, A. Langlais, E. Dorton, Henri Dugal, Paul Germain, J.-A. Renaud, J.-A. Vézina, J.-Eugène Lachance, Louis Saillant, Omer Guay, A. Valée, J.-E. Jalbert, J.-A. Bo-

teau, Arthur Roy, Eugène Laurier, A.-O. Barrette, R. Pelletier, J.-O. Vézina, J.-P. Richard, Alfred Verret, J. Fréchette, Guatate Garant, Aimé Dery, Eugène Mercier, Edouard Mercier, le commandeur Jds Mercier, H.-P. Hamel, Louis Chaillet, W. Bousquet, Donald Bousquet, P. Jobin, A. Samson, R. Samson, Lucien Mercier, R. Mercier, D. Houde, T.-G. Aubert, A.-A. Lacasse, H.-E. Richard, J.-L. Ferland, G. Parent, Adolphe Laliberté, M. Cantin, J.-Théo, Poltras, J.-N. Poltras, J.-S. Matte, E. Racine, S. Lefrançois, L. Cantin, W. Noel, W. Huot, P.-X. Marois, L.-F. Mariel, A.-E.-L. Lortie, Louis Fortin, J.-A. Auger, S.-J. Marcotte, R. Terreau, Jean Chaillet, G. Blais, Henri Rinfret, J.-C. Lapointe, Charles et L. Mercier, Charles Savard, L. Giroux, L.-A. Moisan, G. Morency, L.-P. Blais, J.-A. Angers, L. Leroux, A. Côté, A. Bernier, G. Côté, H. Dechesne, A.-P. Dechesne, A. Saillant, G. Masse, J.-A. Royer, Alexandre Savard, Eugène Lapierre, J.-W. Lévesque, Jos Paquet, J.-C. Huot, Alexandre Savard, J.-A. Renaud, L.-F. Gravel, G.-E. Gaboriau, L. Lacasse, P. Pecteau, J.-O. Turgeon, J. Souliard, J.-Arthur Jobin, R. Noel, A.-P. Dechesne, J. Richard, Nap. Moisan, H. Renaud, D. Bousquet, Charles Darveau, Eudore Robitaille, S. Matte, D. Legaré, L. Plante, J. Drolet, Emilie Lemieux, G. Paquet, A. Legaré, J.-W. Deschambault, François Boret, J.-A. Blais, L. Boret, G.-H. Dugal, Georges et W. Beau-

champ, A.-A. Boisseau, E. Baillargeon, V. Gagnon, A. Marcoux, Adolphe Demers, L.-P. Gagnon, J.-O. Dion, G.-H. Boucher, A. Boisseau, Q. Cayer, L. Rainville, J. Laliberté, P. Lemieux, A. Demers, J. Sanstapen, P. Landry, A. Avelair, J. Fournier, etc.

Elle était la sœur de Révérend Père St-Roch, (Antoine) de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, et de Sœur Thérèse (Jeanne), du couvent des Petites Soeurs du Saint-Sacrement de Chicoutimi; ainsi que la belle-sœur de la Révérend Mère Marie-Jean Berthmans des Petites Soeurs Franciscaines de la Baie St-Paul.

La maison Jos-E. Lemieux était représentée par MM. Jos-E. Lemieux, président, J.-Ad. Pilon, associé de MM. Lemieux et Dugal ainsi que les employés de la maison, au nombre d'une quarantaine.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

A la famille si cruellement éprouvée l'Action Catholique réitére ses plus sincères sympathies.

UN PAYS DE DIVORCE

L'artiste de cinéma. — Tu n'es pas raisonnable, Betty. Tu demandes un nouveau papa pour jouer avec toi alors que, déjà, tu en as eu trois cette année.

Paroisse des Saints-Martyrs



S'il n'y a pas de magasins dans ce quartier qui est exclusivement résidentiel, il y a par contre d'excellentes maisons de commerce aux alentours qui donnent un service rapide et de tout premier ordre.

Les marchands qui ont leur annonce dans cette page, sont de ceux qui donnent le plus de satisfaction à leurs nombreux clients du quartier Belvédère.

L'EPICERIE MODELE de QUEBEC

MARCHANDISES DE QUALITE SUPERIEURE
Qui ne vous causeront jamais
de déception

A DES PRIX PLUS BAS QUE TOUT AUTRES
COMPARANT LA QUALITE ET LE SERVICE.

Le seul magasin où vous pouvez vous procurer le bœuf "RUBAN ROUGE" le plus haut grade de viande classifiée par le gouvernement canadien. Aussi primeurs, fèves au lard, cretons, tête fromagée, poulets, et tout ce qu'il faut pour la table.

EPICERIE LEMAY

Tél. : 5165

Prix spéciaux pour convents, institutions, etc.

COIN CARTIER et ABERDEEN

Téléphone : 6991

O. TREPANIER BOUCHER

50, Avenue Cartier et 116, rue Crémazie.

Bœuf, veau, mouton, lard, charcuterie française,
fruits et légumes, etc.

Téléphone : 3-2483

Téléphone, vous serez servi promptement

EUG. GAGNON EPICIER

Epicerie de choix

FRUITS, POISSONS, LÉGUMES
Primeurs de saisons.

69 1/2, Avenue Cartier — QUEBEC

Epicerie-Licencié

Téléphone : 8830—3-4577

Z. RIVARD EPICERIES DE CHOIX

Affilié à l'Association des Epiciers Unis Inc.

31, Avenue Bourlamarque — QUEBEC

GRATIS

Durant toute la semaine, prochaine, sur chaque achat de vitres, nous donnerons gratuitement le mastik nécessaire pour les poser.

LUCIEN FERLAND

(Autrefois Art Frenette)

Marchand-quincaillier

194, rue Crémazie

Livraison dans toutes les parties de la ville.

TEL. 4-0455

Téléphone : 3-4980

EPICERIE MONTCALM

E. Labrecque, prop.

Epicerie de choix, thé, café, provisions fruits et légumes, etc.

188, rue Crémazie.

OEUVRES

du

Professeur OMER LETOURNEAU

MUSIQUE PROFANE

Reste Petite	25	Prêtre des Oiseaux, chant	20
La Vie est vaine	40	seul	20
Papillons	40	MUSIQUE RELIGIEUSE	
Si l'amour est un dour	35	Ego Sum. Chœur voix	15
Simple Accord	25	égales	15
Isabeau s'y promène	15	Pie Jesu	10
Mariann s'en vatau	25	Panis angelicus	15
Berceuse	25	Jesus Seul (Fr. Raymon-	10
Le Semeur	25	dien)	10
Un Souvenir (Ph. Lemay)	40	Jésus de ta prison	25
A ma petite fille Lemay	40	Notre Père	25
Chanson Grise	40	Le Ciel est pour l'enfant	25
Jacques Cartier à l'île aux	25	Souhaits Nuptial	25
Coudres	25	Le Divin Prisonnier	25
Pour une blonde	35	Berceuse de l'Enfant-Jé-	25
Cantate Marguerite Bour-	100	sus	35
geois. Solo et chœur	100	In Manus tuas	40
Cantate Marguerite Bour-	20	Sursum Corda. Chœur	50
geois. chant seul	20	MUSIQUE INSTRUMENTA-	
Viage Bénissez Notre Pa-	50	LE.	
re (Cantate ambonier)		Air de Ballet (piano)	40
Le Ruissseau et la Lavand-	75	Danse Rustique (violin)	35
rière	75	Intermezzo (Orgue)	30
(Duo)			
L'Agnelet. Solo et Chœur 100			

REMARQUE — S. V. P. ajouter au prix marqué 0.02 pour commande de un à trois morceaux et 0.05 pour commande plus considérable.

SECRETARIAT DES OEUVRES,
105, Ste-Anne, Québec.

Ampoules Electriques EDISON MAZDA 20c.

Tél. : 4-0002

J.-A. ROUTIER

MARCHAND-QUINCAILLIER

158, rue Crémazie

Peinture, pour tout usage, teinture à planchers
et à meubles, aussi EMAIL qualité garantie.

la boîte ou
le demiard 15c

CIRE A PLANCHER. boîte d'une livre ... 39c.

LIVRES D'OCCASION

Congrès national des prêtres adorateurs (1915). Relié	\$1.00
Histoire illustrée de la littérature française. Cartonné	\$1.00
De Bus—Catechisme romain, 4 volumes	\$1.25
Genèse.—Pour aider à la solution des questions qui s'agitent aux Etats-Unis et au Canada	\$0.40
Hourtier—Encyclopédie des beaux arts. Deux forts volumes illustrés. Format et reliure du dictionnaire Larousse	\$10.00
Maigne—Mère St-Dominique de la croix, fondatrice des Dominicaines. 2 Volumes	\$1.00
Timon-David—Traité de la confession	\$1.25
Téti Mgr.—Les Evêques de Québec	\$1.50
Talbot—Action des boissons enivrantes sur l'organisme	\$0.25
Paquin—Conférence sur les propriétés délétères des liqueurs spiritueuses	\$0.10
Séguir Mgr.—Les Ennemis des curés ou réponses aux objections contre la religion	\$0.25
Lazarus—L'argent	\$0.40

LE SECRETARIAT DES OEUVRES,
105, rue Ste-Anne, Québec.

QUARTIER DE PROGRÈS

PROFESSEURS RESIDANT DANS LA PAROISSE DES SAINTS-MARTYRS

Tél. : 2-1414

Lesage & Létourneau

AVOCATS

56, rue St-Pierre, Québec.

Rés. : P. Lesage, 64, Belvédère

Tél. : Bureau 2-1582

Rés. : 3-3081

PAUL MIQUELON

AVOCAT

Edifice "Financial"

105, Côte de la Montagne

Résidence : Apt. 6, Ave Murray

Téléphones : — Bureau 3-6300

Domicile : 7378

EDGAR CHAMPOUX

Avocat et Procureur

55, Côte de la Montagne

QUEBEC

Téléphone : 2-1203

SIROIS-SIROIS & LESAGE NOTAIRES

Jos. Sirois, L.L.D., Laurent Lesage, L.L.G.

Rues Couillard et Christie — Québec

Res. : M. L. Lesage, 3B, Ave Murray

Holt, Renfrew & Co Limited

*Le magasin par excellence
pour hommes et femmes
qui connaissent la qualité
et la valeur dans la four-
rure et habillement.*

RUE BUADE — QUEBEC

AVEC DES PRIX LES PLUS BAS DE LA VILLE, LES DEUX PHARMACIES

COUTURE

51, rue ST-JOSEPH
et 29, Chemin STE-FOY

donnent dans la paroisse des Saints-Martyrs et
dans Belvédère, un service rapide, courtois et
irréprochable.

ARTICLES DE PHARMACIES,
ARTICLES DE TOILETTE,
PRESCRIPTIONS, ETC., ETC.

KODAKS DANS TOUS LES PRIX

Service de huit heures pour développements et
impressions de Pellicules.

S. E. MGR RHEAUME BENIT L'ECOLE DE VILLE-MARIE

Le R. P. Jasmin, principal, souhaite la bienvenue à Son Excellence et aux distingués visiteurs qui l'accompagnent.
—Conférence de M. C. J. Magnan.— Bénédiction du nouveau bureau de poste.— Visite pastorale.

VILLE-MARIE. — Samedi après-midi, le 10 octobre, S. E. Mgr Louis Rheaume, O.M.I., évêque d'Halifax, fut reçu par le R. P. Jasmin, principal de l'école de Ville-Marie, pour faire sa visite pastorale. Tout le village était pavé, expression de la joie commune.

A 7 h. 15, Son Excellence, escortée du clergé, des enfants de chœur, et d'un grand nombre de paroissiens, faisait son entrée solennelle à l'église. Après les cérémonies d'usage Son Excellence adressa la parole au peuple lui expliquant les grâces spéciales attachées à la visite pastorale de l'évêque, les exercices du mois du Rosaire terminèrent la cérémonie du soir.

Le lendemain, dimanche, Son Excellence fit la messe de 7 h. 30, durant laquelle elle prêcha et distribua elle-même la sainte communion. Les fidèles nombreux s'étaient pressés pour communier de la main de leur évêque.

A dix heures, la grand-messe fut chantée par le R. P. Aimé Jasmin, O.M.I., principal de l'école Normale. Son Excellence assistait au trône, accompagnée du R. P. Bourassa, O.M.I., curé de la paroisse et de M. l'abbé V. Pilon, vicaire à Témiscamingue. A l'évangile Son Excellence fit l'instruction. Elle mit les fidèles en garde contre l'esprit matérialisant de notre époque.

musical de Schubert. Le chant de O Canada clôtura la séance.

A 5 h. 30, un copieux banquet, complètement nécessaire d'une si belle fête, fut servi au réfectoire des élèves. Assistèrent au banquet S. E. Mgr l'évêque d'Halifax, M. C. J. Magnan, inspecteur général des Ecoles Normales, M. le député J.-E. Piché, M. le maire S. Bellehumeur, les RR. PP. A. Bourassa, O.M.I., curé MM. les curés P.-A. Mouttet, Guigues, J. Gauvin, Lorrainville, U.-J. Roulier, Halleybury, R. Leconte, Pugeretville, MM. les abbés L.-Z. Moreau, missionnaire-colonisateur pour le comté Témiscamingue, E. Whissel, procureur de l'évêché, V. Pilon, vicaire à Témiscamingue, M. l'inspecteur J.-A.-P. Royer, M. l'avocat D. Goulet, président de la commission diocésaine, M. le docteur A. Jeannotte, de l'unité sanitaire, M. l'avocat C.-E. Drouin, Ville-Marie, MM. les notaires A. Guay, Ville-Marie, P. Verina, Guigues, E. Gonthier, Lorrainville, J.-A. Mireault et E. Montambault, Amos; MM. les docteurs H. Cartier, L.-W. Genest, A. Aubin et W. Lebrun, Ville-Marie, M.-J. Grenier, optométriste, M. D.-W. Lamarche, gérant de la Banque Canadienne Nationale, Ville-Marie, MM. W. Chénier, B. Desrochers, J.-B. Marceau, J.-A. Simard, M. Lavigne, E. St-Cyr, B. Boulianne, O. Perron, J. Gauthier, J.-E. Morisset, P. Lair, I. Bellehumeur, A. Chénier, L. Desjardins, H. Lefebvre, J. Caron, A. Caron, J.-A. Lafrenière, Ville-Marie, et plusieurs autres.

Les RR. Soeurs Grises de la Croix, directrices de l'école Normale, ont droit aux félicitations et remerciements de leurs hôtes. Et les élèves, toujours normalements bleus, blancs, jaunes, à la coiffure uniforme et gantées de blanc, ont su captiver les regards des invités. Divisées par groupes, les Normiennes ont fait les honneurs de la réception avec une élégance qui leur a valu de chaleureuses félicitations. Six nous recevaient dans leur parloir orné de fougeres de toutes sortes. Quatre à chaque escalier indiquaient la voie à suivre pour nous rendre à la grande salle académique située au quatrième étage. Un autre groupe nous saluait à l'entrée et nous conduisait à nos sièges. Le tout s'est fait avec un cachet de distinction et de réserve remarquables. Nous avons rencontré ces mêmes normiennes à la salle du banquet où elles firent le service dans un ordre parfait et avec la grâce exquise propre à leur sexe.

A 7 h. 15, à l'église Son Excellence retrouvait ses nombreux fidèles qui venaient assister aux exercices du mois du Rosaire et à la cérémonie de la messe à 8 heures. M. l'inspecteur général des Ecoles Normales, M. le député J.-E. Piché, M. le maire S. Bellehumeur, les RR. PP. A. Bourassa, O.M.I., curé MM. les curés P.-A. Mouttet, Guigues, J. Gauvin, Lorrainville, U.-J. Roulier, Halleybury, R. Leconte, Pugeretville, MM. les abbés L.-Z. Moreau, missionnaire-colonisateur pour le comté Témiscamingue, E. Whissel, procureur de l'évêché, V. Pilon, vicaire à Témiscamingue, M. l'inspecteur J.-A.-P. Royer, M. l'avocat D. Goulet, président de la commission diocésaine, M. le docteur A. Jeannotte, de l'unité sanitaire, M. l'avocat C.-E. Drouin, Ville-Marie, MM. les notaires A. Guay, Ville-Marie, P. Verina, Guigues, E. Gonthier, Lorrainville, J.-A. Mireault et E. Montambault, Amos; MM. les docteurs H. Cartier, L.-W. Genest, A. Aubin et W. Lebrun, Ville-Marie, M.-J. Grenier, optométriste, M. D.-W. Lamarche, gérant de la Banque Canadienne Nationale, Ville-Marie, MM. W. Chénier, B. Desrochers, J.-B. Marceau, J.-A. Simard, M. Lavigne, E. St-Cyr, B. Boulianne, O. Perron, J. Gauthier, J.-E. Morisset, P. Lair, I. Bellehumeur, A. Chénier, L. Desjardins, H. Lefebvre, J. Caron, A. Caron, J.-A. Lafrenière, Ville-Marie, et plusieurs autres.

Grâce à l'amabilité de M. Desrochers, M. l'inspecteur général C.-J. Magnan put visiter le vieux fort à quelques milles de Ville-Marie. C'est là que repose avec ses chers sauvages, selon son désir, le bon et saint Père Laverlochère, O.M.I., un des premiers Oblats venus au Témiscamingue. M. l'inspecteur retourne à Québec enchanté de son premier voyage au Témiscamingue.

Dans l'après-midi du lundi Son Excellence, accompagnée du R. P. A. Bourassa, O.M.I., curé, du R. P. O. Lambert, O.M.I., vicaire, de M. l'abbé L.-Z. Moreau, missionnaire-colonisateur et de la Commission Scolaire, visita l'Ecole du Village, sous la direction des Frères de St-Gabriel. En réponse à l'adresse, lue par le jeune F. X. Perreault, Son Excellence félicita la Commission Scolaire d'avoir su imposer de grands sacrifices pour mettre leur école sur un si bon pied et de s'être assurée des services d'une communauté de Frères enseignants.

Mercredi matin Son Excellence dit la messe à l'hôpital et visita les malades prodiguant à chacun des paroissiens d'encouragement et dans l'après-midi retourna à Halleybury conduit de nouveau par M. le Maire de Ville-Marie.

PAS DE BILL

(Suite de la dernière page)
 l'action à la population, et que nous devons nous dispenser d'aller devant la législature. Si dans quelques jours, nous devons demander quelque chose d'important, il sera toujours temps de revenir sur notre décision.

On a dû cependant passer au vote avant de décider d'abandonner le projet de loi. Le vote a été par 12 à 10.

En faveur de la présentation d'un bill, les députés: Drouin, Dineen, Coulombe, Bertrand, Lépine et Tremblay.

Contre la présentation d'un bill, les députés: Noreau, Samson, Poulin, Emond, Lacroix, Bédard et Tremblay.

Le vote du projet de loi a été décidé de la mort de ce bill.

Une fois cette question réglée, le comité des amendements à la charte est ajourné "sine die".

DE NOUVEAUX TEMOINS

(Suite de la dernière page)
 cause, vu que la jurisprudence a déjà décidé des cas semblables et qu'il importe peu de savoir par qui le dépôt est fait.

La preuve a été cependant permise sous réserve, par M. François Levesque, que les témoins ne soient pas ceux qui ont fait le dépôt.

Les témoins ont été entendus. Les témoins ont été entendus. Les témoins ont été entendus.

Me St-Laurent tente de prouver que l'acte est nul et sans effet.

Nous doutons hier les réponses aux principales questions posées par Me St-Laurent dans la cause de M. Bédard. On appelle Me Lucien Molgat.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin. Me Lucien Molgat pour lui demander d'être témoin.

prend trois sections différentes: section des jeunes, section des adultes et section des personnes âgées. La section des jeunes est réservée à l'administration et une magnétique est allouée à la chapelle par en avant et les prisonnières par en arrière. Les appartements de l'aumônier sont aussi dans la partie centrale.

La partie du sous-sol comprend le chauffage, les réfrigérateurs, les chambres des transformateurs, la buanderie, la cuisine. L'installation est partout des plus modernes, et a été faite par la maison Lacroix et Paquet, 116, rue Saint-Jacques.

La grande cuisine est en bas mais il y a une cuisine à chaque étage, lesquelles sont reliées par un monte-charge un petit ascenseur fort commode.

Il y a une accommodation pour cent prisonnières.

Toute la construction est en béton armé et à l'épreuve du feu. Tous les matériaux employés sont de provenance canadienne et généralement provinciale. La pierre utilisée vient de Deschambault. Le bois est de l'Acadie.

Les planchers de la prison sont en "Hallebois" avec planches également en composition, cependant que les planchers de la résidence sont en linoléum.

Comme il convient, la décoration est sobre. On aurait peut-être pu aller à l'opéra, mais l'apparence extérieure n'affecte aucunement le côté pratique de la disposition intérieure.

Les cellules ne sont pas toutes aussi sèches. Il en est pour les prisonnières paisibles; d'autres pour celles qui sont soumises à la discipline.

Les cellules sont tapissées de cuir pour les fureuses. Les condamnées à mort auront leur cachot spécial et il y en a un pour les autres.

Les prisonnières paisibles seront traitées largement. Elles auront des salles de récréation et pourront évoluer assez librement dans la partie qui leur sera réservée.

Les cellules réservées aux plus pacifiques sont de véritables chambres qui ont accès à une chambre de toilette moderne. Les autres ont des toilettes intérieures.

Nous ne voulons pas entreprendre une description extérieure. Le lecteur aura pu regarder une reproduction de la photographie pour apprécier la beauté de ce style féodal.

Le point de vue de la tour est magnifique. Cette tour s'élève à 90 pieds et domine un toit de cuivre d'un fini très artistique et un paysage aussi varié qu'attachant.

On peut se rendre en prison par le chemin Ste-Foy et la route du 688 Gomin.

Comme nous le disions au début, M. Chénier et son ingénieur M. Dubé n'ont rien sacrifié à la modernité si ce n'est l'accommodation intérieure. M. François Jobin, l'entrepreneur et M. Albert Dubé, son associé, ont suivi scrupuleusement les plans des architectes. Ils ont construit en douze mois et sans demander un seul cent.

La bâtisse a été remise à l'hon. Francœur à qui cette construction plaît par son style et par la qualité des travaux qui l'ont édifiée. Bientôt, ces jours-ci, les RR. SS. du Bon Pasteur s'y installeront pour y prendre soin des prisonnières.

LE PETIT JURY

(Suite de la dernière page)
 M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

M. Juge, président du jury, a déclaré que le jury était composé de sept membres.

question à son interpellation de la semaine dernière et à laquelle on répondra la semaine prochaine. M. Noreau veut savoir dans quelle proportion on a constaté la présence de colibacilles dans l'eau depuis qu'il a subi l'épave de la chloration.

L'échevin Emond veut des détails supplémentaires sur la dépense d'un montant de \$30,000 mais l'échevin Bouchard refuse de lui répondre parce qu'il ne juge pas la question dans l'ordre. Le procureur Tremblay informe M. Emond qu'il lui donnera tous les renseignements désirés dès la semaine prochaine.

L'échevin Samson donne avis qu'il fera reconsidérer les contrats accordés pour fourniture de tuyaux. L'échevin Bouchard annonce qu'il fera reconsidérer la décision prise à l'égard de ne pas aller devant la législature.

L'échevin Lacroix invite le conseil à revenir sur sa décision en rapport avec la permission donnée à M. Henri Darveau de construire un garage sur l'avenue Bourlamarque.

On passe au vote et les voix sont partagées comme suit:

Pour la reconsidération du rapport: les échevins Lacroix, Emond, Noreau, Poulin, Samson et Bédard (6).

Contre la reconsidération: les échevins Lépine, Bertrand, Coulombe, Bouchard et Drouin (5).

Les adversaires du projet étaient en majorité aux voix mais ils n'avaient pas cette majorité absolue exigée par les règlements du conseil dans les cas. M. Darveau pourra donc construire cette remise qui abritera trente machines.

A dix heures, la séance du conseil s'est ajournée.

LA CAMPAGNE

(Suite de la dernière page)
 Les catholiques réalisent que leurs fils devraient avoir un local où ils pourraient s'entraîner au sport du corps et de l'intelligence.

Nous tenons à répéter qu'aucune offre ne nous offusquera si elle n'est pas une. Une piastre aujourd'hui vaut pour le moins le cinq dollars de l'an dernier. Aucun souscripteur ne devrait hésiter à nous envoyer son don. Si petit que cela lui paraisse, son fil ne joindra à d'autres; bientôt ce sera le minime ruisseau et dans une semaine la grande rivière.

Voici une première liste de souscripteurs. Cette liste n'est pas à point et nous prions nos collaborateurs de nous adresser leurs offres d'aujourd'hui. Nous ajoutons que plusieurs amis n'avaient pas attendu que le mouvement se fasse à Québec pour souscrire à l'oeuvre et nous prient de réclamer notre 50% de Montréal. Leur désir sera exaucé avec reconnaissance.

Chanoine M. C. Gagné, \$25.00
 M. le curé A. Godbout, 25.00
 Arthur Duval, N. P., 25.00
 Hon. Cyrille P. Delage, 15.00
 L'abbé Noël Dion, 10.00
 L'abbé L.-P. Lavenderie, 10.00
 L'abbé Alexandre Vachon, 10.00
 Simon Lapointe, avocat, 10.00
 Marcel Poirine, 5.00
 Mgr L.-J. Bouchard, 5.00
 L'abbé Henri Garand, 5.00
 Mgr J.-N. Gignac, P.D., 5.00
 Chanoine G. Myrille, 5.00
 Chevalier L.-A. Trempe, 5.00
 L'abbé Jos.-O. Roy, 5.00
 Albert Jobin, 5.00
 Georges Bédard, 5.00
 L'abbé Calixte Ferland, 5.00
 L'abbé B. Benoit, 3.00
 La Bruyère Fortier, N.P., 3.00
 L'abbé J.-O. Rhéaume, 2.00
 J.-S. Bergeron, architecte, 2.00
 Ferdinand Gamache, Gérant Banque Provinciale, 2.00
 E.-A. Chartier, 2.00
 W.-A. Bancroft, Gérant Banque de Mont. Québec, 2.00
 L'abbé R. Thominas, 1.00
 J.-E.-A. Cloutier, M.D., 1.00
 Amédée Denaud, 1.00

Total, \$204.00

M. LE CHANOINE LAPOINTE EST A L'HOPITAL

Ottawa, 24.—M. le chanoine Raoul Lapointe, chapelain de l'hôpital St-Charles et ancien curé de la basilique, retenu depuis longtemps à sa chambre, a été transporté à l'hôpital de la rue Water, vendredi dernier. A sa demande personnelle, il a reçu l'extrême-onction, des mains de son Excellence Monseigneur Forbes, hier après-midi. Son état, bien que très grave, n'inspire cependant pas de crainte immédiate.

M. le chanoine Lapointe est sous les soins des docteurs H. Lapointe et L. Mantha.

MLLE RENEE NIZAN SE FERA ENTENDRE LE 4 NOVEMBRE

Comme nous l'avons annoncé l'autre jour, Mlle Renée Nizan, la jeune artiste parisienne, se fera entendre, donnera un concert d'orgue à la Basilique, Nous pouvons maintenant annoncer la quantité avec certitude: la belle fête musicale aura lieu le mercredi, 4 novembre.

Seigneur Honoré le Lieutenant-Gouverneur a bien voulu accorder à ce concert la faveur de son haut patronage. En outre, M. Roméo Jobin, le célèbre ténor de l'Opéra de Paris, a accepté d'y chanter quelques solos.

Ce sera la fête de la musique, la fête du chant, la fête du bon goût.

UNE QUEBECOISE TRANSPORTE UN ETRANGE PAQUET

Montréal, 24.—Une jeune femme de Québec est arrivée à Montréal avec un étrange paquet dont elle ignorait le contenu. On avait, paraît-il, saisi à Québec, dans une maison de la rue Notre-Dame, une personne ne voulant transporter le tout à Montréal. La dame en question, dont on sait le nom, remit son colis au Dr Drouin, pour analyse et s'en fut satisfaite d'avoir entièrement rempli sa mission, ignorant ce qu'elle transportait.

UN NOUVEAU BUREAU

(Suite de la dernière page)
 du travail sur un chantier.

Ce bureau sera en charge d'un office de la réfection du pont de la rue Notre-Dame, dont le coût sera de \$100,000. Ce montant sera pris à même les crédits votés pour le drainage de la rivière Lairet.

Une fois cette décision prise le comité s'est ajourné. Il était 8.15 heures.

UN NOUVEAU BUREAU

(Suite de la dernière page)
 du travail sur un chantier.

Ce bureau sera en charge d'un office de la réfection du pont de la rue Notre-Dame, dont le coût sera de \$100,000. Ce montant sera pris à même les crédits votés pour le drainage de la rivière Lairet.

LA DECISION FUT VITE PRISE

(Suite de la dernière page)
 Les catholiques réalisent que leurs fils devraient avoir un local où ils pourraient s'entraîner au sport du corps et de l'intelligence.

Nous tenons à répéter qu'aucune offre ne nous offusquera si elle n'est pas une. Une piastre aujourd'hui vaut pour le moins le cinq dollars de l'an dernier. Aucun souscripteur ne devrait hésiter à nous envoyer son don. Si petit que cela lui paraisse, son fil ne joindra à d'autres; bientôt ce sera le minime ruisseau et dans une semaine la grande rivière.

Voici une première liste de souscripteurs. Cette liste n'est pas à point et nous prions nos collaborateurs de nous adresser leurs offres d'aujourd'hui. Nous ajoutons que plusieurs amis n'avaient pas attendu que le mouvement se fasse à Québec pour souscrire à l'oeuvre et nous prient de réclamer notre 50% de Montréal. Leur désir sera exaucé avec reconnaissance.

Chanoine M. C. Gagné, \$25.00
 M. le curé A. Godbout, 25.00
 Arthur Duval, N. P., 25.00
 Hon. Cyrille P. Delage, 15.00
 L'abbé Noël Dion, 10.00
 L'abbé L.-P. Lavenderie, 10.00
 L'abbé Alexandre Vachon, 10.00
 Simon Lapointe, avocat, 10.00
 Marcel Poirine, 5.00
 Mgr L.-J. Bouchard, 5.00
 L'abbé Henri Garand, 5.00
 Mgr J.-N. Gignac, P.D., 5.00
 Chanoine G. Myrille, 5.00
 Chevalier L.-A. Trempe, 5.00
 L'abbé Jos.-O. Roy, 5.00
 Albert Jobin, 5.00
 Georges Bédard, 5.00
 L'abbé Calixte Ferland, 5.00
 L'abbé B. Benoit, 3.00
 La Bruyère Fortier, N.P., 3.00
 L'abbé J.-O. Rhéaume, 2.00
 J.-S. Bergeron, architecte, 2.00
 Ferdinand Gamache, Gérant Banque Provinciale, 2.00
 E.-A. Chartier, 2.00
 W.-A. Bancroft, Gérant Banque de Mont. Québec, 2.00
 L'abbé R. Thominas, 1.00
 J.-E.-A. Cloutier, M.D., 1.00
 Amédée Denaud, 1.00

Total, \$204.00

M. LE CHANOINE LAPOINTE EST A L'HOPITAL

Ottawa, 24.—M. le chanoine Raoul Lapointe, chapelain de l'hôpital St-Charles et ancien curé de la basilique, retenu depuis longtemps à sa chambre, a été transporté à l'hôpital de la rue Water, vendredi dernier. A sa demande personnelle, il a reçu l'extrême-onction, des mains de son Excellence Monseigneur Forbes, hier après-midi. Son état, bien que très grave, n'inspire cependant pas de crainte immédiate.

M. le chanoine Lapointe est sous les soins des docteurs H. Lapointe et L. Mantha.

MLLE RENEE NIZAN SE FERA ENTENDRE LE 4 NOVEMBRE

Comme nous l'avons annoncé l'autre jour, Mlle Renée Nizan, la jeune artiste parisienne, se fera entendre, donnera un concert d'orgue à la Basilique, Nous pouvons maintenant annoncer la quantité avec certitude: la belle fête musicale aura lieu le mercredi, 4 novembre.

Seigneur Honoré le Lieutenant-Gouverneur a bien voulu accorder à ce concert la faveur de son haut patronage. En outre, M. Roméo Jobin, le célèbre ténor de l'Opéra de Paris, a accepté d'y chanter quelques solos.

Ce sera la fête de la musique, la fête du chant, la fête du bon goût.

UNE QUEBECOISE TRANSPORTE UN ETRANGE PAQUET

Montréal, 24.—Une jeune femme de Québec est arrivée à Montréal avec un étrange paquet dont elle ignorait le contenu. On avait, paraît-il, saisi à Québec, dans une maison de la rue Notre-Dame, une personne ne voulant transporter le tout à Montréal. La dame en question, dont on sait le nom, remit son colis au Dr Drouin, pour analyse et s'en fut satisfaite d'avoir entièrement rempli sa mission, ignorant ce qu'elle transportait.

UN NOUVEAU BUREAU

(Suite de la dernière page)
 du travail sur un chantier.

Ce bureau sera en charge d'un office de la réfection du pont de la rue Notre-Dame, dont le coût sera de \$100,000. Ce montant sera pris à même les crédits votés pour le drainage de la rivière Lairet.

Une fois cette décision prise le comité s'est ajourné. Il était 8.15 heures.

UN NOUVEAU BUREAU

(Suite de la dernière page)
 du travail sur un chantier.

Ce bureau sera en charge d'un office de la réfection du pont de la rue Notre-Dame, dont le coût sera de \$100,000. Ce montant sera pris à même les crédits votés pour le drainage de la rivière Lairet.

UNE QUEBECOISE TRANSPORTE UN ETRANGE PAQUET

Montréal, 24.—Une jeune femme de Québec est arrivée à Montréal avec un étrange paquet dont elle ignorait le contenu. On avait, paraît-il, saisi à Québec, dans une maison de la rue Notre-Dame, une personne ne voulant transporter le tout à Montréal. La dame en question, dont on sait le nom, remit son colis au Dr Drouin, pour analyse et s'en fut satisfaite d'avoir entièrement rempli sa mission, ignorant ce qu'elle transportait.

UN NOUVEAU BUREAU

(Suite de la dernière page)
 du travail sur un chantier.

Ce bureau sera en charge d'un office de la réfection du pont de la rue Notre-Dame, dont le coût sera de \$100,000. Ce montant sera pris à même les crédits votés pour le drainage de la rivière Lairet.

UNE QUEBECOISE TRANSPORTE UN ETRANGE PAQUET

Montréal, 24.—Une jeune femme de Québec est arrivée à Montréal avec un étrange paquet dont elle ignorait le contenu. On avait, paraît-il, saisi à Québec, dans une maison de la rue Notre-Dame, une personne ne voulant transporter le tout à Montréal. La dame en question, dont on sait le nom, remit son colis au Dr Drouin, pour analyse et s'en fut satisfaite d'avoir entièrement rempli sa mission, ignorant ce qu'elle transportait.

UN NOUVEAU BUREAU

(Suite de la dernière page)
 du travail sur un chantier.



LE CHOIX N'A PAS ETE LONG A FAIRE

---et ce fut une suite d'agréables soirées depuis le soir de l'arrivée de ce RADIO VICTOR

Un Cabinet de Beauté Distinctive

Robitaille

329, St-Joseph Tél.: 8167 -- Québec

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

LES HORTICULTEURS DE LA PROVINCE DONT LE CONGRES A DURE TOUTE LA SEMAINE AU PARLEMENT



LALUTTE ANTI-CANCEREUSE DANS UNE NOUVELLE PHASE

Des milliers de feuilles volantes seront distribuées dans toute la province.—Le cancer tue au Canada 9,000 personnes par an.—Non héréditaire et guérissable.—La diagnostic de la maladie.

CONSULTATIONS A L'HOTEL-DIEU

UN EMOUVANT HOMMAGE AU CHRIST-ROI

Dans le monde entier.—Messes solennelles demain et prières publiques.—Un appel du Saint-Père.

Le monde entier verra demain des manifestations grandioses pour célébrer la fête du Christ Roi institué par Sa Sainteté Pie XI en 1925 afin de glorifier la royauté de Notre Seigneur sur tous les peuples de la terre.

Dans la diocèse de Québec et plus particulièrement dans notre ville, les cérémonies religieuses qui se dérouleront seront les plus solennelles d'après les directives du Saint-Père. Dans toutes les églises et chapelles de la diocèse, des messes solennelles seront célébrées, des prédicateurs distingués se feront entendre sur la royauté du Christ et des prières publiques seront dites devant la Vierge et l'Enfant Jésus. Ces magnifiques démonstrations se termineront par une heure sainte d'adoration ou un salut solennel.

Suivant une parole de Notre Saint Père le Pape : « La fête du Christ Roi est le moyen efficace de réparer l'apostasie publique, et de restaurer pour la société, qu'a engendrée le jacobinisme, la peste de notre époque ».

Les croisées du Christ Roi qui ont leur siège à la chapelle des RR. PP. Franciscains, dans la rue de l'Alverne, y feront des cérémonies très solennelles et sont priés de s'y rendre très nombreux. Une messe y sera célébrée à huit heures et sera intentionnée. L'heure d'adoration du soir aura lieu à 7 heures 30.

Une brillante cérémonie se déroulera dimanche prochain dans la paroisse des Saints-Martyrs. L'Association protectrice des Policiers de Québec y fera un grand d'agile avec toute la solennité habituelle.

Le président de l'Association, M. Mike Stepien, a vu à tous les détails de cette organisation et plus des quinze cents invitations ont été adressées à des citoyens de Québec pour assister à cet événement.

Toute la Force constabulaire de Québec prendra part à la manifestation et sera dirigée par le sous-chef A.-S. Bigonnette, chef intérimaire de la police municipale. La fanfare du Royal 22e Régiment, sous les ordres du Capitaine O'Neill, les Zouaves pontificaux et les pompiers, prendront part à cette manifestation organisée chaque année par l'Association des Policiers.

Les officiers dans les rues de la Fabrique, St-Jean, Chemin Ste-Foy, Avenue Murray, Avenue Marquette, jusqu'à l'église des Saints-Martyrs.

La messe sera célébrée à 11 heures. M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de la paroisse, soulèvera la bannière de la police municipale. M. l'abbé A. Gauthier, curé de St-François d'Assise et aumônier de l'Association, prononcera le sermon.

GRANDE PARADE DES POLICIERS AUX STS-MARTYRS

Une brillante cérémonie se déroulera dimanche prochain dans la paroisse des Saints-Martyrs. L'Association protectrice des Policiers de Québec y fera un grand d'agile avec toute la solennité habituelle.

Le président de l'Association, M. Mike Stepien, a vu à tous les détails de cette organisation et plus des quinze cents invitations ont été adressées à des citoyens de Québec pour assister à cet événement.

Toute la Force constabulaire de Québec prendra part à la manifestation et sera dirigée par le sous-chef A.-S. Bigonnette, chef intérimaire de la police municipale. La fanfare du Royal 22e Régiment, sous les ordres du Capitaine O'Neill, les Zouaves pontificaux et les pompiers, prendront part à cette manifestation organisée chaque année par l'Association des Policiers.

Les officiers dans les rues de la Fabrique, St-Jean, Chemin Ste-Foy, Avenue Murray, Avenue Marquette, jusqu'à l'église des Saints-Martyrs.

La messe sera célébrée à 11 heures. M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de la paroisse, soulèvera la bannière de la police municipale. M. l'abbé A. Gauthier, curé de St-François d'Assise et aumônier de l'Association, prononcera le sermon.

ACCIDENT D'AUTO A SAINT-HENRI

Un accident d'automobile s'est produit hier après-midi à St-Henri, à la croisée des chemins du Tremblay. Une machine portant licence de l'île du Prince-Édouard a capoté dans le fossé et a été considérablement endommagée. Ses occupants, deux jeunes gens, s'en sont tirés sans blessures. D'après des témoins de l'accident, le conducteur aurait voulu éviter le fossé de gauche et le mouvement imprimé au volant l'aurait précipité dans le fossé de droite.

AU COUVET DES PP. FRANCISCAINS

Les travaux à l'édifice qui est à élever près du monastère des Franciscains, rue de l'Alverne, progressent rapidement. La charpente en fer et les planchers en béton sont terminés. La toiture sera commencée dès la semaine prochaine, on espère pouvoir la compléter d'ici trois semaines.

MORT SUBITE DU SENATEUR CURRY

Amherst, N. E. 24 — L'honorable Nathaniel Curry, membre du sénat canadien depuis 1912 est décédé hier matin à sa résidence d'été de T. d'Inde, à la suite d'une faiblesse cardiaque et d'une attaque de bronchite. Il était né dans le comté de Kings, N. E. le 6 mars 1851. Il sera inhumé le dimanche après-midi.

LA POPULATION DE ST-ESPRIT EST DE 4,780

En l'espace d'une année, la paroisse de St-Esprit a fait des progrès notables. Les statistiques paroissiales qui viennent d'être compilées sont des plus intéressantes. Elles font voir qu'il y a actuellement 882 familles, 865 catholiques et 15 protestantes dans cette partie de Québec. La population totale se chiffre à 4,780, 4,717 catholiques et 63 protestants. Les communicants sont au nombre de 3,506 et les non-communicants, de 1,211. La paroisse de St-Esprit fut fondée en 1930 et s'est développée rapidement.

LA CAMPAGNE REMPORTE UN BEAU SUCCES

Première liste de souscription en faveur de l'A. C. J. C.—Québec doit garder 50 p. c. du montant.

La souscription que la section sociale du diocèse de Québec vient d'entreprendre chez elle en même temps que les autres régions poursuit la même tâche ailleurs, marche à merveille. Quoique les temps soient particulièrement durs, cette campagne a un succès parce que l'œuvre pour laquelle on sollicite est nécessaire.

(Suite à la page 19)

DE NOUVEAUX TEMOINS ONT ETE ASSIGNES POUR LUNDI

Dans les causes en contestation d'élections.—M. Camillien Houde serait aussi appelé dans la boîte.—M. St-Laurent tente de prouver que l'affidavit des pétitionnaires est insuffisant.

LA PROVENANCE DE L'ARGENT

Les objections préliminaires dans les causes de MM. Taschereau, Bélanger, Bédard et Gauthier, reviendront de nouveau devant la Cour Supérieure lundi matin. Des témoins de Montréal n'ont pu descendre à Québec hier et on dit qu'ils seront présents lundi. Le Chef de l'Opposition, M. Camillien Houde, serait du nombre. Nous disions hier que les objections dans la cause de M. Bédard ne pouvaient pas être plaidées avant que jugement soit rendu sur la motion qui a été présentée par les pétitionnaires devant l'hon. Juge Gauthier. Quelques témoins ont été entendus dans les causes contre M. Taschereau et M. Bélanger. Ils ont tous déclaré sensiblement la même chose : savoir qu'ils ne savaient pas qu'avait fait le défendeur pour la loi pour contester une élection et qu'ils n'avaient pas lu les allégués contenus dans la pétition. On leur a lu seulement le serment.

A chacune des questions que posait Me La St-Laurent, aux témoins, les procureurs des requérants se sont objectés en disant que ces questions influencieraient peu sur le sort de la cause.

(Suite à la page 19)

ACQUITTEMENT DE M. J. ALLAN BRAY

Montréal, 24 — Le Juge Ousson a acquitté hier l'ex-échevin J. Allan Bray, accusé d'avoir volé pour une couple de milliers de dollars d'articles de luxe appartenant à la ville de Montréal. Le juge rejeta l'accusation en disant que toute cette affaire était simplement bonne à fournir du matériel à nouvelles. Il déclara cependant que M. Bray avait peut-être commis une indiscretion mais qu'il n'avait pas l'intention de voler.

« Je suis convaincu », dit Son Honneur en rendant son jugement à la suite de la présentation des arguments de la poursuite et sans attendre le plaidoyer de la défense, que M. Bray n'a pas volé ces effets, parce qu'il avait l'intention de les acheter, dès le commencement. M. Bray a peut-être commis une légère indiscretion, mais il n'a jamais eu l'intention de voler ».

« Il est très raisonnable », dit le juge, « que le compte n'ait pas été envoyé immédiatement à M. Bray. Ce compte lui fut finalement présenté, et il fut accepté ».

LA NOUVELLE PRISON DES FEMMES



Cette vignette fait voir l'extérieur du magnifique édifice où logeront dorénavant les prisonnières. Comme on peut le constater, c'est un véritable château féodal du Moyen-Âge.

INAUGURATION PROCHAINE DE LA PRISON DES FEMMES

Les Soeurs du Bon Pasteur en prendront charge dans quelques jours.—Les travaux ont été exécutés en fice à l'aspect d'un ancien Château Féodal.

CELLULES POUR CENT PRISONNIERES

La Prison des femmes est maintenant terminée. Bientôt, peut-être la semaine prochaine, les dernières formalités seront remplies et les RR. SS. du Bon Pasteur prendront charge de cet édifice. Arrivant d'une visite faite de cette construction toute fraîche, nous voudrions apprécier brièvement l'œuvre de l'architecte Chénervet et du constructeur M. Pro Jobin.

L'aménagement nous enlève dans toute les domaines, y compris le domaine de l'architecture. Mais les architectes ne sont pas toujours responsables de cette évolution rapide. Bien des constructeurs imposent de suite à ceux de qui ils réclament des plans, le style yankee qui dépare l'aspect général de notre rocher centenaire. Et comme nous avons déjà critiqué le goût pour le moins douteux avec lequel certains de nos édifices publics étaient construits, on nous permettra bien de féliciter de suite M. Chénervet de son retour vers le passé. M. François Jobin de son exécution scrupuleuse et l'hon. Ministre Francoeur d'avoir accepté un projet qui tranche franchement avec la plupart de nos édifices publics de construction récente.

La Prison des femmes est un véritable château féodal du Moyen-Âge. La photographie que nous reproduisons aujourd'hui dira mieux que nos commentaires les beautés extérieures de cet édifice, le premier que l'hon. Francoeur ait fait construire depuis sa nomination comme Ministre des Travaux Publics. Et pour rencontrer de suite les objections, nous ajouterons que M. François Jobin, aidé de M. Albert Dubé, a élevé et terminé cette maison en l'espace de douze mois exactement. Le coût total y compris l'achat d'un immense terrain, se chiffre à \$350,000; et pas un extra n'a été ni réclamé ni donné.

Loins de nous de vouloir flatter que ce soit; mais la Prison des Femmes est à l'honneur de l'Architecture Chénervet, de son aide l'ingénieur (Suite à la page 19)

TROP DE CULTIVATEURS NE COMPTENT QUE SUR L'ETAT

Le gouvernement peut leur venir en aide, mais ils sont eux-mêmes les agents de leur progrès.—Discours de M. Grenier au congrès des horticulteurs.—Nécessité des cercles de jeunes agriculteurs.

TRAVAIL SUR LA STATISTIQUE

Les congressistes horticulteurs ont eu hier après-midi, la visite de M. le Sous-Ministre de l'Agriculture, M. Grenier remplaçant l'hon. Godbout empêché de se rendre. Il insista sur la précieuse collaboration qu'il avait toujours eue de la Section de l'Horticulture et fit l'éloge de M. J.-H. Lavoy qui en est le chef.

Le Sous-Ministre observa ensuite qu'il fallait s'efforcer de développer une mentalité de confiance en soi chez le cultivateur. Trop de nos cultivateurs n'ont d'espoir que dans le Gouvernement. Le Gouvernement peut aider le cultivateur à réussir, mais le cultivateur est lui-même l'agent de son progrès. Qu'il se dise bien que la classe agricole doit coopérer et qu'il fasse sa part pour assurer la coopération indispensable.

Les cultivateurs réclament un prêt agricole provincial. Ils ont peut-être raison, mais ils n'en seraient point à cette obligation s'ils avaient eu assez de confiance en eux et assez d'esprit de coopération pour créer ou consolider les Caisses Populaires; le Gouvernement pourrait alors leur venir en aide et n'aurait pas à étudier le problème compliqué du Prêt Agricole.

Au cours de l'après-midi, M. Jean-Charles Magnan a parlé des cercles de Jeunes Agriculteurs. M. Magnan a démontré la nécessité et on a adopté le vœu de travailler pour multiplier les cercles et leur assurer une vie intense. « Le salut de l'agriculture est là », ajoutait quelques minutes plus tard, M. Boly, instructeur des cercles de Jeunes Éleveurs pour le fédéral. Et M. Magnan d'ajouter : « Le meilleur moyen d'atteindre les vœux, c'est d'attaquer les jeunes et les faire mieux cultiver. Le papa trouve que le fils fait de la bonne besogne et réellement le grand garçon se laisse convertir à la bonne méthode de culture ».

M. Théo. Lamontagne donna aussi un travail sur la statistique. Il exposa le nouveau système de l'estimation du cheptel en automne et félicita les horticulteurs à qui revient une part du progrès réalisé dans le domaine de la statistique.

M. J. H. Lavoy remercia le Ministre de ses bonnes paroles, lui adressa quelques demandes et félicita les rapporteurs.

LES JAPONAIS SE DECIDENT A EVACUER LA MANDCHOURIE

Ils exigent que la Chine reconnaisse les engagements des traités précédents et garantisse la protection des nationaux Japonais.—Déclaration du représentant du Japon à la Ligue des Nations.

REMARQUES DU DELEGUE CHINOIS

Tokio, 24. — Les troupes du Japon, obéissant à une suggestion faite par la Société des Nations et quittant la Mandchourie, à condition que la Chine reconnaisse les engagements des traités précédents et garantisse la protection des nationaux japonais. L'évacuation peut être commencée dans un bref-délai et il est fort possible qu'elle puisse être complète avant le 10 novembre.

Cette déclaration a été faite après bien des pourparlers devant le conseil de la Ligue des Nations réuni à Genève. Le représentant du Japon réitéra d'abord dans une séance publique le refus du Japon de consentir à l'évacuation de la Mandchourie dans un délai qui ne pouvait subir de retard. On avait fixé la date du 10 novembre. La déclaration du représentant du Japon faisait suite à des instructions qu'il venait de recevoir de Tokio. Le représentant de la Chine avait accepté le plan soumis pour rétablir la paix entre le Japon et la Chine.

Le délégué du Japon a déclaré que son pays était prêt à rappeler ses soldats sans inquiéter la propriété des résidents japonais de la Chine. Il ajouta que l'excitation qui existait en Mandchourie ne permettait pas d'accepter une limite de temps pour effectuer l'évacuation dans une période de temps déterminée.

Il n'a pas fait mention de la demande faite à savoir que la Chine reconnaisse les traités existants. Le Dr Sze, délégué chinois, a déclaré que son pays était prêt à accepter l'intervention des Américains pour établir et assurer la sécurité en Mandchourie. Il ajouta que la Chine refuserait d'accepter en négociation directe avec le Japon aussi longtemps que ses troupes occuperaient illégalement ce pays.

LA COLLATION DES DIPLOMES A LIEU DEMAIN

Demain soir, à 7 h. 30, aura lieu au Collège de Jésus-Marie, Sillery, la collation des Diplômes aux bacheliers et aux rhétoriciens de juin 1931, sous la présidence de Mgr Ph.-J. Filion, recteur de l'Université Laval.

A cette occasion, ces jeunes filles joueront quelques scènes d'Esther.

BNQUET ANNUEL DES VOYAGEURS

Le Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec aura ce soir son banquet aux huîtres. Point n'est besoin de faire de longs commentaires sur cet événement annuel : chaque année il a été un succès complet, et ce sera la même chose ce soir. Le banquet a lieu aux quartiers du Cercle des Voyageurs de Commerce, au numéro 384, de la rue Saint-Jean.

LE CONCOURS A LIEU CE SOIR A WASHINGTON

L'épreuve internationale et définitive du concours d'alloquence, se tient aujourd'hui à Washington. Cette année notre pays est représenté par Gérard Cournoyer, du séminaire de St-Hyacinthe, qui est sorti vainqueur du concours éliminatoire le printemps dernier. Chaque candidat parlera pendant six minutes sur un sujet de son choix et pendant quatre minutes sur une idée proposée par le jury, mais tirée du discours du même candidat. Une vingtaine de pays sont représentés. Nous souhaitons bon succès au jeune Cournoyer.

PAS DE BILL A PRESENTER CETTE ANNEE

La ville décide de ne pas aller devant la Législature.—Le pro-maire est obligé de voter.

La ville de Québec ne soumettra aucune demande à la Législature cette année. Cette décision a été prise hier soir avant la séance du conseil, après que le pro-maire Tremblay eût exposé clairement la situation dans les termes suivants : « Je crois que le \$1,300,000 que nous avons obtenu ont donné satisfaction ».

(Suite à la page 19)

LE PETIT JURY REND UN VERDICT DE CULPABILITE

Dans la cause de Georges Lefebvre accusé de "manslaughter".—L'hon juge Pierre Bouffard présidait le tribunal.—Les jurés délibèrent pendant environ 35 minutes.—Sentence lundi prochain.

RECOMMANDATION A LA CLEMENCE

Un verdict de culpabilité avec recommandation à la clemence de la Cour a été rendu hier par les petits jurés contre Georges Lefebvre, accusé de "manslaughter". Le plaidoyer de Me Bienvenue fut fait au début de l'après-midi et fut suivi de l'adresse de l'honorable Juge Pierre Bouffard. A 4 heures 10, les petits jurés se retirèrent pour délibérer et revinrent à 5 heures moins quatre pour donner leur verdict. L'accusé accepta le verdict avec sang-froid. La Cour libéra les jurés jusqu'à lundi après-midi et fut adjournée à lundi matin alors que la sentence sera prononcée contre Lefebvre.

Le Procureur de la Couronne, Me Valmore Bienvenue fit une revue complète des faits exposés pendant le procès et refuta la preuve d'enlèvement faite dans l'avant-midi par Me Marc-Aurèle Lemaire. L'accident eut lieu à St-Romuald, le 14 octobre au retour d'un voyage fait dans le rang Beaulieu. M. Philéas Lefebvre trouva la mort dans une collision entre l'automobile et un voyage de bois. Les trois occupants de l'automobile avaient pris de la boisson et tous les

\$6,000,000 POUR LES SANS-TRAVAIL

Ottawa, 24. — Des dépenses pour un montant de \$6,000,000 ont été approuvées au cours des deux derniers jours pour venir en aide aux chômeurs. Ces dépenses ont été approuvées par le cabinet qui continuera de considérer les autres projets d'aide pour protéger le Dominion contre l'imposition de frais non nécessaires pour rencontrer les besoins des chômeurs.

« Le gouvernement fédéral », a ajouté le ministre, « a déjà approuvé ».

(Suite à la page 19)

CHAPELLE DE LA PRISON DES FEMMES



LE MONUMENT DE LA PLACE MONTCALM SERA PARACHEVE

Après un débat mémorable au conseil, on décide de prendre une somme de \$100,000 à même les crédits votés pour le creusage de la rivière Laitet.—MM. Bertrand et Coulombe sont dissidents.

REPOSE REMISE A HUIT JOURS

L'intervention d'une délégation des unions ouvrières catholiques a amené hier soir l'adoption d'un rapport au conseil de ville qui permettra le parachèvement de la Halle Montcalm où plusieurs sans-travail trouveront un emploi pendant quelques semaines.

Le conseil devait être témoin d'un débat mémorable hier soir en marge de cette question, mais tous les pronostics ont été renversés. Les échevins Bertrand et Coulombe ont simplement enregistré leur dissidence pour protester contre le transfert d'une somme de \$100,000 votée par le comité du chômage pour le drainage de la rivière Laitet et pour la construction d'un édifice dont l'extérieur vient d'être terminé. Tous les autres membres du conseil se sont montrés favorables à l'exécution de cette partie des travaux, sans quoi la dite construction aurait subi une forte dépréciation.

Ce montant de \$100,000 affecté au parachèvement de la Halle n'est que partie d'une somme votée pour le drainage de la rivière Laitet et cette dernière entreprise sera commencée quand même avec la balance des crédits votés à cette fin.

L'importante interpellation posée la semaine dernière par l'échevin Albéric Noreau en marge de la chloration de l'eau de notre aqueduc recevra sa réponse la semaine prochaine. Cette réponse était attendue hier soir.

(Suite à la page 19)

CEREMONIE A L'ECOLE DES STS-MARTYRS

Le nouvel édifice, 180, rue Marquette, sera béni de main après-midi à 3 hrs par Mgr Laberge.

UNE DELEGATION DES NATIONAUX A L'EXECUTIF

Une nombreuse délégation de représentants des unions ouvrières catholiques a rencontré hier soir les membres de l'administration municipale pour favoriser le parachèvement de la Halle Montcalm. Les intéressés ont rencontré le pro-maire Tremblay et ses collègues dans le bureau du maire. Ils ont particulièrement insisté sur ce point que l'entreprise procure du travail à tous les corps de métiers qui sont affectés que les journaux par le temps qui court.

Il s'agit de travaux d'intérieur qui emploieront des plâtriers, des plombiers, des charpentiers, des peintres, etc., pour plusieurs semaines.

Cette requête a rencontré peu d'opposition, et elle a eu d'excellents résultats.

FETE ANNUELLE DES ANCIENS DE L'ACADEMIE

C'est demain qu'aura lieu à l'Académie Commerciale la douzième réunion annuelle des anciens. Comme il convient en pareille circonstance, c'est au pied des autels que commencent cette traditionnelle réunion d'automne. Il y aura messe à 10 heures célébrée par M. l'abbé A. Chamberland, aumônier de l'institution et allocation de circonstance par le R. P. Dery, D.P.R.

Un banquet donné à midi réunira autour des tables tous les professeurs et élèves présents.

Le départ de la grande parade d'automobiles est fixé à une heure de l'après-midi. Les anciens se dirigeront cette année vers le Cap-Saint-Jacques où ils seront chaleureusement reçus par M. l'abbé Napoléon Poulin, curé de la paroisse. Avant le départ qui effectuera vers les trois heures. Il y aura salut solennel du T. S. Sacrement.

GRANDE PARADE DES ETUDIANTS

La parade annuelle de la Fédération des Étudiants a lieu ce soir. Elle pluvait, elle aurait remis à demain soir. Le public attend avec anxiété cette démonstration universitaire. Un groupe nombreux d'étudiants de Montréal sont venus rencontrer leurs confrères de Québec pour prendre part à cet événement.

Les étudiants des diverses facultés n'ont rien épargné pour rendre attrayantes les allégories représentées par les chars symboliques. Une légère ambition poussait chaque faculté à faire tout son possible pour mériter la faveur populaire. Les étudiants considèrent comme une grande chose le jugement du public quand il dit : « C'est belle Faculté qui avait le plus beau char ». Tous les étudiants veulent mériter cette appréciation.

Il est bien entendu cependant que dans toutes les choses qui seront représentées, il n'y a rien qui soit fait dans le but de provoquer qui que ce soit, médecins, avocats, notaires, industriels, etc.

La parade commença au Marché Militaire à 8 heures 30. Elle passera par les rues Grand-Allée, St-Louis, Buade, de la Fabrique, St-Jean, St-Labre, Grande Allée pour retourner au Manège.

Les recettes brutes du Canada National durant la semaine terminée le 21 octobre se sont élevées à \$1,921,853.00, chiffres que l'on compare à \$4,734,345 durant la semaine terminée le 21 octobre 1930, soit une diminution de \$2,812,492.00.